

PER
B-226

S

28/6/29 169
Coopération. Culture maraîchère.
Industrie laitière. Elevage
et Aviculture.

LE BULLETIN DE LA FERME

PARAIT TOUS
LES JEUDIS

FOUNDEUR
EN 1913
ESTABLISHED



Organe officiel de la Coopérative Fédérée de Québec, de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière de la Province de Québec

La Coopérative Fédérée ne se tient aucunement responsable de la matière à lire, pas plus que des annonces que peut publier le Bulletin de la Ferme autres que celles qui la concernent en propre.

Canada, excepté Cité de Québec: \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers: \$1.50
Pour les sociétaires de la Coopérative Fédérée de Québec et de la Société des Jardiniers-Maraîchers: .75

VOLUME XVII, No 26

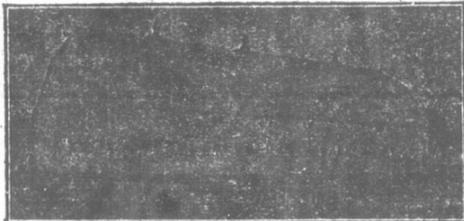
QUÉBEC

LE 27 JUN 1929

UNE COUVERTURE ÉCONOMIQUE

La popularité des Tôles "FÉDÉRÉE" est basée sur leur qualité, leur durée et leurs bas prix.

Q
U
A
L
I
T
É



É
C
O
N
O
M
I
E

Faciles à poser, elles constituent le matériel le plus économique pour faire une couverture permanente. Vous pouvez la poser vous-même.

En nous donnant les dimensions du toit à couvrir ou des murs à lambrisser, nous pourrions vous fournir un estimé des quantités et du coût de la tôle rendue à votre station.

Les tôles "FÉDÉRÉE" n'ont pas d'égaux pour la durée, l'apparence, la qualité et les prix.

Demandez nos pamphlets illustrant nos différentes tôles; ils vous seront envoyés sur demande ainsi que nos listes de prix.

Vendez en coopération

La Coopérative Fédérée vous obtiendra les plus hauts prix du marché pour les produits dont vous lui confierez la vente.

Les Volailles Vivantes et les Veaux Abattus sont très recherchés: les prix offerts sont bons.

Profitez des conditions actuelles pour disposer des sujets que vous destinez au marché. Préparez une expédition de volailles ou de veaux.

Avis aux expéditeurs d'animaux.

Les Cours à Bestiaux seront fermés lundi, le 1er juillet. Faites en sorte que vos expéditions n'arrivent pas à Montréal ce jour-là où les quelques jours qui précéderont cette date.

Coopérative Fédérée de Québec

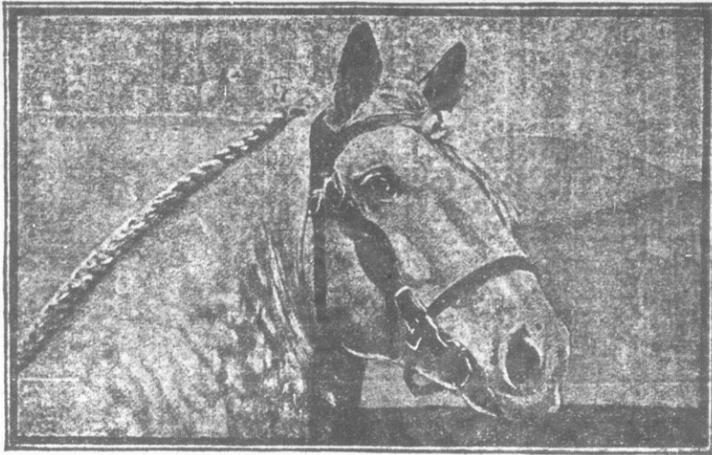
130 St-Paul Est, Montréal -- (Casier Postal 326)

27

27

27

ÉLEVONS DE BONS CHEVAUX DE TRAIT



Pour bien cultiver la terre, le cheval de trait solide, fort et sain, est absolument nécessaire.

Sur chaque ferme de la province de Québec, le cheval continue d'être, en dépit de la modernisation des moyens de traction, le pouvoir-tracteur le plus économique, le plus sûr, le plus docile, le plus à la portée de tous.

Or, il nous faut admettre que nos cultivateurs n'élèvent pas suffisamment de poulains de première qualité, aptes à fournir un travail efficace et à améliorer l'espèce. Comme résultat de cette insuffisance de production chevaline, nous sommes forcés d'importer depuis quelques années une moyenne de **DOUZE MILLE** chevaux par an de l'Ouest canadien et des États-Unis. De ce fait nous exportons, pour faire ces achats en-dehors de nos frontières, une somme moyenne de **DEUX MILLIONS DE DOLLARS** par an.

Pourquoi disperser à l'étranger ces millions qui contribueraient à accroître la richesse agricole de notre province si nous faisons l'élevage des chevaux méthodiquement, de manière à pouvoir suffire aux besoins de tous nos cultivateurs ?

La moyenne d'âge de nos chevaux s'élève constamment et les jeunes chevaux se feront de plus en plus rares en cette province, si nous ne nous livrons pas nous-mêmes à l'élevage chevalin et ne mettons un terme aux importations de l'Ouest et des États-Unis.

Que tout cultivateur qui possède une bonne jument saine se donne comme mot d'ordre d'élever un poulain au cours de l'année 1930. Pour s'assurer un produit dont il sera fier et qu'il pourra vendre bon prix, qu'il ait soin de faire saillir sa jument par un étalon de trait, de race pure, qui aura subi avec succès l'inspection pour la monte du Ministère de l'Agriculture de Québec.

N'oublions pas que les bons chevaux trouvent toujours leur prix, que nous pouvons rapidement doubler notre production chevaline, et que nous sommes les premiers intéressés à garder notre argent chez-nous en sachant nous suffire à nous-mêmes par une production méthodique et économique.



Service de l'Élevage

Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec

ADMINISTRATION ET PUBLI

Abonnement payable d'ava

Canada—Excepté cité de Québec...
Cité de Québec et pays étrangers...
Pour les Sociétaires de la Coopérative
Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Marais

Tarif des annonces 15c. la ligne,
classifiée 3 sous du mot. Minimum
par insertion. Payable d'avance
vigour depuis le 1er octobre 192

Pour abonnements et annonces,
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 3
la Couronne (Édifice Guillemette),
Case postale 129.—Tél. 2-4297.

Volume XVII—Henri

Le p



L'HONORABLE J.-L. PE

Qui a élaboré tout un program
plus grand progrès de l'Agric

quatre, avec un chef un
ministre, M. Antonio
de ce département. M
rurale, qu'il confie à un
une précieuse acquisition
butions et compte que
mesure de ses capacités
base de notre organis

Le Ministère de l'A
comme suit:

Au gouvernail: l'h
preuve, un homme d'É
tion servi par une volon
tous les obstacles, ce q

Comme lieutenant

Chef et directeur de
docteur en Agriculture
cien agricole réputé.

Directeur du Servi
M. Henri Bois, B.S.A.
Cornell et Paris, actuel
nomie rurale au collèg

Directeur du Servi
M. J.-S. Chagnon, B.S.
et à l'université de Am
compétence est reconn

Directeur du Ser
J.-H. Lavoie, I.F., dep
chef du même service,
et estimé par tous ceux
tact avec lui.

Directeur du Serv
Narcisse Savoie, B.S.A.
le même poste. M. Sa
Donald et a été profess
ture de Ste-Anne de la
au Ministère de l'Agric

Autre changement
des nouveaux dévelop
Perron veut imprimer à

ADMINISTRATION ET PUBLICITE

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$ 1.00
 Cité de Québec et pays étrangers... 1.50
 Pour les Sociétaires de la Coopérative
 Fédérée de Québec et de la
 Société des Jardiniers-Maraîchers. 75c

Tarif des annonces 15c. la ligne. Annonce
 classifiée 3 sous du mot. Minimum 75 sous
 par insertion. Payable d'avance. Tarif en
 vigueur depuis le 1er octobre 1928.

Pour abonnements et annonces, écrire au
 "Bulletin de la Ferme", Limitée, 37, rue de
 la Couronne (Edifice Guillemette), Québec.
 Case postale 129.—Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

37, DE LA COURONNE,
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
 de la Société des Jardiniers-Maraîchers et de la Société d'Industrie Laitière
 de la Province de Québec.

REDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
 la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techni-
 ciens et de praticiens agricoles, assistés
 de collaborateurs occasionnels et de corres-
 pondants de diverses institutions agricoles.
 Toute collaboration est sujette au contrôle
 du directeur.

La correspondance concernant la rédac-
 tion doit être adressée au Directeur du
 "Bulletin de la Ferme", Case postale 129,
 Québec.

Volume XVII—Henri Gagnon, Président.

QUÉBEC, le 27 JUIN 1929

Frs Fleury, Gérant.—Numéro 26

Le programme de l'honorable M. Perron



L'HONORABLE J.-L. PERRON

Qui a élaboré tout un programme pour le
 plus grand progrès de l'Agriculture

On trouvera plus loin le résumé de ce programme communi-
 qué aux journaux. Le document original est beaucoup plus volu-
 mineux et entre dans de plus minutieux détails. L'honorable M.
 Perron a tout prévu. C'est le capitaine à qui rien n'échappe d'une
 situation compliquée.

Après s'être renseigné auprès des compétences du dedans et
 du dehors, après avoir étudié avec soin les problèmes complexes
 que présente la question agricole, après avoir comparé l'état actuel
 de l'agriculture avec ce qu'il voudrait qu'il soit, M. Perron en est
 venu à la conclusion qu'un remaniement complet de son ministère
 s'imposait et qu'une nouvelle orientation devait être donnée aux
 officiers de cet important département.

A besoins nouveaux, moyens nouveaux. Une comparaison
 s'offre à notre esprit: un navire vogue toutes voiles dehors, par
 une brise favorable. Tout à coup, le capitaine commande: "Pare
 à virer! La barre à droite, toute!" C'est que son œil vigilant a
 aperçu, dans le lointain, des bancs de sable sur lequel son navire
 allait s'enliser. Le matelot n'a rien vu, mais il obéit, car il a foi
 dans les connaissances et l'habileté de celui qui commande la
 manœuvre.

Pour mettre à exécution, avec un maximum d'efficacité, le
 programme élaboré qu'il a préparé, M. Perron remanie le personnel
 de son ministère. Il y avait huit services, il n'y en aura plus que

quatre, avec un chef unique, se rapportant directement au sous-
 ministre, M. Antonio Grenier, qui demeure le premier officier
 de ce département. M. Perron organise un service d'économie
 rurale, qu'il confie à un expert, M. Henri Bois, professeur à Oka,
 une précieuse acquisition. Il trace clairement à tous leurs attri-
 butions et compte que chacun fera son devoir, donnera la pleine
 mesure de ses capacités, pour rendre plus prospère l'agriculture,
 base de notre organisme économique.

Le Ministère de l'Agriculture sera donc, à l'avenir, constitué
 comme suit:

Au gouvernail: l'honorable M. Perron, un chef qui a fait ses
 preuves, un homme d'État qui sait ce qu'il veut, un homme d'ac-
 tion servi par une volonté assez ferme pour exécuter, en dépit de
 tous les obstacles, ce qu'une intelligence puissante a conçu.

Comme lieutenant: M. J.-Antonio Grenier, député-ministre.

Chef et directeur des services: M. L.-P. Roy,
 docteur en Agriculture, gradué d'Oka, techni-
 cien agricole réputé.

Directeur du Service de l'Économie rurale:
 M. Henri Bois, B.S.A., brillant élève à Oka,
 Cornell et Paris, actuellement professeur d'Éco-
 nomie rurale au collège d'Oka.

Directeur du Service de l'Industrie animale:
 M. J.-S. Chagnon, B.S.A., qui a étudié à Oka
 et à l'université de Ames, dans l'Iowa, dont la
 compétence est reconnue et appréciée.

Directeur du Service d'Horticulture: M.
 J.-H. Lavoie, I.F., depuis de nombreuses années
 chef du même service, avantageusement connu
 et estimé par tous ceux qui sont venus en con-
 tact avec lui.

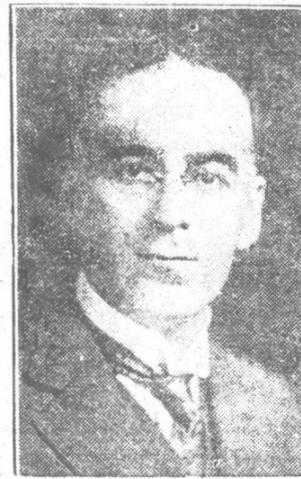
Directeur du Service des Agronomes: M.
 Narcisse Savoie, B.S.A., qui continue d'occuper
 le même poste. M. Savoie est gradué de Mac-
 Donald et a été professeur à l'École d'Agricul-
 ture de Ste-Anne de la Pocatière avant d'entrer
 au Ministère de l'Agriculture.

Autre changement important: en prévision
 des nouveaux développements que Monsieur
 Perron veut imprimer à la Coopérative Fédérée,



M. L.-P. ROY

Chef des différents Services au Ministère
 de l'Agriculture



M. J.-ANTONIO GRENIER

Député-Ministre de l'Agriculture
 Premier Officier de ce Département

M. J.-A. Paquet a cru devoir donner sa démission comme comp-
 table du département.

Monsieur Paquet prend sa retraite après trente-huit années
 de bons et loyaux services.

Il consacrera, à l'avenir, à la Coopérative Fédérée ses activités et
 les talents remarquables d'administrateur dont il est doué. Cela
 devrait faire disparaître la fausse impression créée dans le public
 par le fait qu'un même homme occupait la position de comptable
 du département de l'Agriculture et de président du Conseil
 Exécutif de la Coopérative Fédérée. On comprendra mieux ainsi
 que celle-ci n'est pas la chose de celle-là, mais bien un organisme
 parfaitement indépendant, au service des seuls cultivateurs.
 M. Aug.-O. Gagnon succède à M. Paquet et devient chef de la
 comptabilité du Ministère de l'Agriculture.

Tenterons-nous de résumer l'exposé du programme de M.

Perron, que nous publions ailleurs? Ce serait
 être bien téméraire. D'ailleurs, le lecteur se fera
 une meilleure et plus complète idée de cet im-
 portant document en le lisant et en l'étudiant
 avec soin, ce que nous conseillons fortement à
 tous de faire.

On nous permettra bien cependant de sou-
 ligner le fait que le "Bulletin de la Ferme" a
 déjà préconisé plusieurs des projets que se pro-
 posent d'exécuter M. Perron.

Ainsi, l'honorable M. Perron a fait prépa-
 rer une carte des sols, ou plutôt une carte agri-
 cole, qui divise la province en 23 districts,
 suivant leur structure et leur aptitude spéciale
 à produire telle ou telle récolte. Cette carte est
 déjà suspendue à un mur du bureau du ministre.
 Il l'aura toujours sous les yeux pour suivre l'exé-
 cution de son programme, tel un chef d'armée
 qui dirige les manœuvres avec un plan défini
 sous les yeux.

M. Perron veut aussi ruraliser l'école du
 rang, et même nos écoles normales, pépinières
 des professeurs qui iront former la mentalité
 de la jeunesse de nos campagnes.

(Suite à la page 588)

PAGE DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

BON A SAVOIR

PUDDING "BROWN BETTY."

1 tasse de miettes de pain, 2 tasses de pommes sèches hachées, 1/2 tasse de sucre, 1 cuillerée à thé de cannelle. Beurrer un plat profond et y mettre une couche de pommes hachées. Saupoudrer de sucre, de cannelle et de menus morceaux de beurre. Couvrir bien et faire cuire à la vapeur pendant 3/4 d'heure dans un fourneau à chaleur modérée, puis découvrir et faire brunir rapidement. Servir avec du sucre et de la crème ou du flan.

Le Bulletin de la Ferme est le seul organe officiel dont la Coopérative se serve pour se tenir en relation avec ses membres.

BON A SAVOIR

CREME BAVAROISE

1 boîte d'ananas (coupés) 1 tasse de sucre, 1 chopine de crème, 1/2 boîte de gélatine. Verser la moitié du jus de l'ananas sur la gélatine et l'autre moitié sur le sucre. Mettre bouillir le sucre jusqu'à ce qu'il ait la consistance d'un sirop épais. Faire dissoudre la gélatine dans le jus et mettre refroidir. Fouetter la crème et la battre dans le sirop avec la gélatine et l'ananas. Mettre refroidir dans un moule.

L'honorable M. Perron et la Coopération

Le nouveau ministre de l'Agriculture, l'honorable M. Perron, a rendu public le programme qu'il a tracé, avec l'aide des officiers de son ministère, pour rendre plus prospère l'industrie basique de notre province, l'agriculture. C'est le général qui trace le plan de bataille et indique à chaque unité de combat sa part dans l'effort commun qui doit conduire à la victoire.

Nous ne parlerons ici que de ce qui nous intéresse plus particulièrement: de ce que pense l'honorable M. Perron de la coopération et surtout de ce qu'il dit de la Coopérative Fédérée.

M. Perron déclare tout d'abord: "Il vaut mieux traiter avec des groupes qu'avec des individus." De là nécessité de l'organisation de coopératives locales, partout où cela sera jugé nécessaire et réalisable, afin de faciliter la vente des produits dont le cultivateur dispose et l'achat à meilleur compte de ce dont il a besoin pour l'exploitation de sa ferme.

Nécessité aussi de former le faisceau, de ne pas éparpiller nos forces en de multiples associations, toutes excellentes en soi, sans doute, mais se nuisant mutuellement, souvent sans le vouloir, et même sans le savoir. Nous avons, par exemple, les cercles de l'U. C. C., les cercles agricoles, les sociétés d'agriculture, etc. L'idéal serait de les fusionner tous dans une société unique, qui pourrait plus efficacement orienter ses membres vers le plus grand bien de la communauté. Echo et porte-paroles de la classe agricole tout entière, et non d'une partie seulement, les vœux d'une telle société ou union pèseraient d'un plus grand poids dans la balance quand seraient débattues au parlement les questions intéressantes plus particulièrement la classe qu'elle représenterait.

Notre clergé est trop patriote pour refuser son appui aux efforts que tentera dans ce sens l'honorable M. Perron. Sans doute, personne ne sera enrôlé de force dans la nouvelle association, mais il sera facile aux dirigeants des sociétés déjà existantes de faire comprendre à leurs membres où se trouvent leurs véritables intérêts.

Une seule société agricole et une coopérative centrale unique, voilà, à notre sens, les deux principaux articles du programme de l'honorable M. Perron, ceux qui auront la plus forte répercussion sur l'avenir économique de notre pays et la mentalité de notre race, dont la vitalité a été trop souvent sapée par le chancre de l'individualisme ou de mesquines questions de clocher.

Union des efforts de tous pour le mieux-être commun,—chacun pour tous, et tous pour chacun,—voilà un principe fécond, dont les avantages sont évidents. L'honorable M. Perron appliquera toute son énergie à le mettre en pratique. Rencontrera-t-il, dans la masse de la population agricole, la compréhension et l'appui nécessaires? M. Perron en est convaincu, et nous l'espérons avec lui, car grâce aux efforts de la Coopérative Fédérée et aux effets bienfaisants de son action dans les différentes sphères touchant de près à l'agriculture, l'esprit coopératif a pénétré les masses et il ne reste qu'à le coordonner et à l'intensifier pour obtenir les résultats désirables.

"Nos gens sont intelligents et ils entendent la voix du bon sens", dit l'honorable M. Perron. Et il ajoute: "Produire et bien produire ne suffit plus. Il faut savoir vendre. Le cultivateur, absorbé par la conduite et l'exécution des travaux de sa ferme, ne peut pas s'occuper personnellement du placement des produits de sa ferme. Il se tirera de cette situation en confiant à sa coopérative locale les marchandises qu'il vend et en la chargeant d'acheter en commun les engrais chimiques, la chaux, les moulées, etc., dont il peut avoir besoin. L'existence d'un organisme local, solvable et vigoureux, lui permettra de retirer plus d'argent de ses ventes et de payer moins cher les articles nécessaires à l'exploitation de sa ferme. Là où les conditions de la production et du transport conviendront, nous demanderons aux cultivateurs de former une coopérative. Ceci voudra dire: une organisation d'achat et de vente par paroisse ou par groupe de trois ou quatre paroisses, selon le cas."

Et pour que ces coopératives donnent un rendement satisfaisant, pour qu'elles soient assises sur une base solide et durable, il faut de toute nécessité qu'elles soient affiliées à un organisme central. Cet organisme existe. Il a été fondé au prix d'efforts et de sacrifices considérables: c'est la Coopérative Fédérée.

M. Perron déclare: "la Coopérative Fédérée doit se maintenir et ELLE SE MAINTIENDRA." Pour cette déclaration sans ambages, énergique dans son laconisme, nous le remercions. La Coopérative vivra. L'honorable M. Perron le désire, il le veut. Il trouvera dans les officiers de cette institution des hommes loyaux, dévoués, bien disposés à mettre tout en œuvre pour la réussite des projets qu'il caresse afin d'assurer à la classe agricole une plus juste rétribution et une plus grande somme de bien-être.

La Coopérative Fédérée, malgré tous les efforts de ses dirigeants, n'a pu donner la pleine mesure de ses possibilités. Monsieur Perron le constate, mais il s'empresse d'ajouter: "Son action a été limitée par bien des facteurs, d'un contrôle difficile et coûteux. Elle a manqué de facilités matérielles. Elle a été en butte à des attaques de toutes sortes. Il faut cependant lui rendre ce témoignage qu'elle a RENDU DE GRANDS SERVICES A LA CLASSE AGRICOLE. La Coopérative Fédérée doit se maintenir et ELLE SE MAINTIENDRA. Son action se limitera à la coopération pure et simple. Pas de commerce. Un comité, représentant la classe agricole, les associations agricoles, appuyé par le Ministère de l'Agriculture, sera formé et étudiera les questions suivantes:

"a) Le développement possible de notre commerce d'exportation;

"b) L'érection d'entrepôts indispensables à Montréal pour éviter, à certains moments, l'encombrement du marché et pour assurer la conservation des produits agricoles;

"c) L'organisation de la vente en coopération des animaux vivants.

"Les décisions auxquelles en arrivera ce comité seront appliquées dans le plus court délai. Nous voulons faire de Québec une province de coopérateurs. NOUS N'ÉPARGNERONS RIEN pour mettre sur pied une coopérative centrale capable de satisfaire les plus exigeants. De leur côté, les cultivateurs devront faire leur part, en s'organisant des coopératives locales vivantes, fermement soutenues et alimentées par de bons produits. Une coopération intelligente nous inspire confiance, mais nous savons aussi que, pour bien vendre, il faut bien produire. La question de l'achat de la chaux, des engrais chimiques et alimentaires, des semences, etc., reçoit toute notre attention. Il faut arriver à permettre au cultivateur de diminuer ses frais d'exploitation, en réduisant au minimum les dépenses d'achat des matières premières dont il a besoin. Nous voulons, ici encore, améliorer les conditions actuelles, mais notre effort portera exclusivement sur les articles essentiels à l'agriculture."

On ne saurait mieux dire: faisons disparaître les causes de friction, sans rien sacrifier des intérêts en jeu, donnons à la Coopérative Fédérée les moyens d'agrandir son champ d'action; de leur côté, que les cultivateurs fournissent les produits uniformes et de qualité que requiert le marché et qu'ils s'organisent pour la vente et l'achat en commun.

Que se réalisent ces desiderata du ministre, et l'agriculteur connaîtra de plus beaux jours et ne songera plus à quitter la bonne terre nourricière, qui lui apportera l'aisance, à lui et à sa famille.

L'honorable M. Perron est l'homme aux idées larges, aux projets de grande envergure, à la conception rapide des réalisations possibles, doué des talents et de l'énergie nécessaires pour mener à bien ce qu'il a conçu; c'est l'homme providentiel, appelé à donner un nouvel essor à la coopération et à l'agriculture en province de Québec.

Ceci dit en toute sincérité, et sans aucune arrière-pensée, on ne trouvera pas mauvais que nous résumions ici ce qu'a fait pour les cultivateurs, depuis cinq ans, la Coopérative Fédérée—cela servira peut-être à dessiller les yeux de ceux qui croient, ou feignent de croire, que

(Suite à la page 587)

L'hon. M.

la Coopérative ne f... employés.

Etablir exactement fait épargner ou gagné tâche facile, car'il fait comme l'offre et la demande les conditions de la production.

La base la plus nous paraît bien être dernières années, par sans pouvoir cependant nécessairement eue le plus grand avantage.

C'est un fait que Coopérative ont souvent Nous baserons notre production.

Avant l'organisation vendait 2 et 3 sous le fait presque entièrement prix entre notre from d'une fraction de son

Les commerçants par livre. La Coopérative les frais d'emmagasiner

Et grâce à la classe de notre beurre et de comme en font foi le pourcentage de from 90.08%—51% seulement pourcentage était por

Il y a eu, de même du beurre pasteurisé. de beurre, d'une prime qui a forcé le commerce de beurre.

Le surplus ainsi production totale du années, se chiffre à par lui seul, justifierait le tien de la Coopérative

Mais il en a été volailles vivantes et a de la Gaspésie, les blus le détail du commerce loi et couvrirait trop d Nous devons nous con ainsi réalisés, sur le b à l'intervention de la

1924.....

1925.....

1926.....

1927.....

1928.....

Sur le beurre: 269,

Sur le fromage: 21

Augmentation due à l

Beurre: 34.88% ou

Fromage: 60.08%

Augmentation pour be

50% ou 134,838,76

Ce relevé, déjà as années. On peut par la par les cultivateurs sur de la Coopérative.

Voilà des états de

L'hon. M. Perron et la Coopération

(Suite de la page 586)

la Coopération ne fait rien autre chose que payer des salaires à ses employés.

Etablir exactement ce que, depuis sa fondation, la Coopération a fait épargner ou gagner à la classe agricole de notre province n'est pas tâche facile, car il faut tenir compte de facteurs qui varient à l'infini, comme l'offre et la demande, le cours des prix sur les différents marchés, les conditions de la production, les facilités de transport, etc.

La base la plus équitable pour en arriver à un résultat probant, nous paraît bien être la comparaison des prix payés, durant les cinq dernières années, par la Coopération d'un côté et le commerce de l'autre, sans pouvoir cependant tenir compte de l'influence heureuse qu'a nécessairement eue celle-ci sur la somme totale des transactions, pour le plus grand avantage du cultivateur.

C'est un fait connu, et admis, en effet, que les prix payés par la Coopération ont souvent servi de base à ceux qu'offraient le commerce.

Nous baserons donc la comparaison qui suit sur la totalité de la production.

Avant l'organisation de la Coopération, le fromage d'Ontario se vendait 2 et 3 sous la livre plus cher que le nôtre. La Coopération a fait presque entièrement disparaître cette anomalie. La différence de prix entre notre fromage et celui de la province voisine n'est plus que d'une fraction de sou.

Les commerçants prenaient sur le beurre un profit de 2 à 3 sous par livre. La Coopération se contente d'un quart de sou, pour défrayer les frais d'emmagasinage et d'administration.

Et grâce à la classification, établie par la Coopération, la qualité de notre beurre et de notre fromage a été considérablement améliorée, comme en font foi les chiffres de la Statistique fédérale. En 1910, le pourcentage de fromage No 1 n'était que de 30%; en 1928, il était de 90.08%;—51% seulement du beurre, en 1910, était No 1; en 1928, ce pourcentage était porté à 85.88%.

Il y a eu, de même, augmentation considérable dans la fabrication du beurre pasteurisé. Les fabriques ont bénéficié, pour cette qualité de beurre, d'une prime de un sou la livre. C'est la Coopération Fédérée qui a forcé le commerce à payer ce sou supplémentaire pour cette qualité de beurre.

Le surplus ainsi réalisé, grâce à la Coopération Fédérée, sur la production totale du beurre et du fromage, durant les cinq dernières années, se chiffre à près de SEIZE MILLIONS DE PIASTRES. Ce chiffre, à lui seul, justifierait les sacrifices imposés pour la fondation et le maintien de la Coopération Fédérée.

Mais il en a été de même pour les agneaux et les porcs, pour les volailles vivantes et abattues, pour les dindes de Charlevoix, le poisson de la Gaspésie, les bluets, le sucre et le sirop d'érable, etc. Entrer dans le détail du commerce de ces différents produits nous entraînerait trop loin et couvrirait trop d'espace. Ces chiffres fatigueraient le lecteur.

Nous devons nous contenter de résumer ici, en un tableau, les gains ainsi réalisés, sur le beurre et le fromage, par la classe agricole, grâce à l'intervention de la Coopération Fédérée.

Année	Production totale	
	Beurre lbs	Fromage lbs
1924.....	59,722,826	39,695,467
1925.....	49,128,804	51,761,908
1926.....	50,822,389	46,355,360
1927.....	55,098,758	37,510,737
1928.....	54,904,737	44,326,885
	269,677,524	219,650,357

Sur le beurre: 269,677,524 livres à 2½c..... \$ 6,741,938.10
Sur le fromage: 219,650,357 livres à 2½c..... 5,491,258.91

Augmentation due à la qualité:

Beurre: 34.88% ou 94,063,520 livres à 1 sou..... 940,635.20

Fromage: 60.08% ou 131,965,934 livres à 1 sou..... 1,319,659.34

Augmentation pour beurre pasteurisé:

50% ou 134,838,762 livres à 1 sou..... 1,348,387.62

Total..... \$15,841,879.18

Ce relevé, déjà assez éloquent par lui-même, ne couvre que cinq années. On peut par là imaginer à quel chiffre s'élève les gains réalisés par les cultivateurs sur ce seul item, durant les vingt années d'existence de la Coopération.

Voilà des états de service qu'on ne saurait ignorer sans être injuste

envers ceux qui ont fait la Coopération Fédérée ce qu'elle est aujourd'hui.

Le chiffre d'affaires et les profits réalisés auraient peut-être pu être plus considérables, mais qui oserait prétendre qu'ils sont quantités négligeables?

Sous la poussée vigoureuse que l'honorable M. Perron saura imprimer à l'esprit coopératif, nous avons la certitude de voir ces chiffres quintuplés, durant le prochain lustre, et la Coopération Fédérée atteindre enfin le plein rendement rêvé par ses fondateurs.

En marge de "L'Homme qui va..."

L'Homme qui va....., (1) c'est l'homme qui cherche sans cesse et ne trouve jamais que déceptions: dans la gloire, de la fumée que le moindre souffle dissipe; dans les jouissances, la fatigue, l'épuisement, le dégoût; dans l'univers, l'inconnu, l'insaisissable; dans la vie, la mort. Il cherche la vérité, et se heurte aux erreurs accumulées par les siècles, aux fantômes d'une imagination en désarroi, à des chimères.....

Dieu—car Dieu existe—ne peut pas avoir créé l'homme pour que de chuté en chute il tombe enfin dans l'Inconnu. Il a fixé des normes à l'existence: le devoir et le dévouement, pour que toute vie humaine soit utile. Il m'a donné un guide: la conscience.

Quelle que soit la conception que l'on se fasse de la vie, quelle que soit la chimère que l'on chérisse, ouvertement ou secrètement, il n'en reste pas moins que le devoir et le dévouement demeurent les bases de la société des humains.

Sur cette terre, où nous ne faisons que passer, tout entraîne après soi des déceptions: seuls, le devoir et le dévouement ne trompent jamais les cœurs. Les hommes oublient trop souvent cette vérité; ils aspirent sans cesse à la gloire, aux honneurs, et se fatiguent le corps et l'esprit à la poursuite de ces biens périssables qui, après tout, ne leur procurent que des joies éphémères. L'événement le plus léger, une calomnie, un mot suffisent pour faire écrouler ces vaines espérances, et alors que reste-t-il?

Le devoir et le dévouement, que seules les âmes fortes savent apprécier, offrent des joies plus pures et plus durables, et à chaque instant ils commandent le sacrifice; ils sont le principe du seul véritable bonheur qu'on puisse goûter sur terre, car la pensée du devoir accompli laisse après soi la paix du cœur, de tous les biens le plus grand et le plus désirable.

Voilà ce que l'Auteur aurait pu ajouter comme conclusion à ce livre, unique dans la littérature canadienne.

On peut trouver trop hardies les idées exprimées dans **L'Homme qui va.....**, mais on ne peut s'empêcher d'en admirer le style et la forme.

Dans son prochain volume,—car une plume comme la sienne ne peut rester inactive,—souhaitons que Monsieur Harvey nous donne plus de précision sur la vie et son but. **L'Homme qui va.....** intéresse intensément, mais il laisse une indéfinissable impression, faite d'admiration et de malaise.

Il nous fait tout particulièrement plaisir d'ajouter que ce livre vient de remporter la palme, pour les œuvres d'imagination en prose, au Concours du Prix David. Le jury, composé de quelques-uns de nos meilleurs écrivains, et présidé par Sa Grandeur Mgr Camille Roy, lui a décerné le premier prix, \$1700. Voilà ce qui en dit plus que ce que nous avons écrit sur la valeur de **L'Homme qui va.....** et sur les talents d'écrivain de son auteur, M. Jean-Charles Harvey.

Ce qui étonne le plus, c'est que celui-ci ait pu produire une œuvre d'un aussi grand mérite, tout en menant de front la besogne assombrante de rédacteur en chef d'un grand journal, organe d'un parti politique.

Monsieur Harvey voudra bien agréer les humbles félicitations d'un sincère admirateur.

PIERRE LEPINE.

(1)—**L'Homme qui va.....** par Jean-Charles Harvey, édition du Soleil, 1929. Livre d'une imagination puissante, qui soulève beaucoup de controverse. Cet artiste de la plume brosse des tableaux d'un réalisme saisissant. On peut se procurer ce volume en s'adressant à l'auteur, bureau du Soleil, ou chez les principaux libraires.

Le danger des allumettes.—Tout homme, femme et enfant en emploi, en moyenne, sept allumettes par jour. Cela représente 70 millions d'allumettes jetées, au Canada, chaque jour, pendant la saison hasardeuse. Chaque allumette ainsi jetée avant d'être parfaitement éteinte peut déterminer un incendie désastreux. Il suffit d'y penser un instant pour nous faire comprendre que nous ne saurions jamais être trop prudent avec cet élément dangereux qu'est le feu.

Savez-vous que:—

(a) "Se donner" trop jeune à ses enfants n'est pas une mesure de prudence;

(b) Faire son testament ne fait pas mourir;

(c) Se mettre à sa rente quand on est trop jeune est une très mauvaise affaire;

(d) Prendre de l'assurance n'est pas bon rien que pour les gens des villes;

(e) Ne pas faire assurer ses bâtiments contre le feu et le vent est une dangereuse économie;

(f) Trop économiser pour ses enfants ne fait des héritiers ni plus heureux ni plus reconnaissants.

(g) "Kicker" comme un âne contre toutes les bonnes initiatives est la marque d'un esprit étroit;

(h) Être serviable pour ses voisins est de bon rapport;

(i) S'accorder avec son curé est un devoir religieux.

27

27

27

NOTES ET COMMENTAIRES

L'exposition d'Ormstown.—Elle remporte encore un succès éclatant. Les exhibits du bétail laitier, principalement, y ont été admirés. Les sujets, des races chevaline, porcine, et ovine, tous préparés d'une façon remarquable, y figuraient en plus grand nombre que d'ordinaire.

Au pavillon de l'aviculture, plus de 400 sujets, d'excellente qualité pour la saison, ont intéressé les visiteurs, et nous restons dans la note juste en comparant la section des sujets de la basse-cour à nos meilleures expositions d'hiver de district.

La parade des animaux, sur la piste des courses, a remporté un véritable succès.

Les travaux des fermières, bien installés au pavillon de l'administration, étaient nombreux et du meilleur goût.

Les matières très importantes qu'il nous faut publier cette semaine nous obligent à nous abstenir d'entrer dans plus de détails; cependant, nous ne pouvons taire que l'organisation de cette remarquable exposition, qui réunit les meilleurs éleveurs de la province de Québec, d'Ontario et même des Etats-Unis, est quasi parfaite. Les directeurs et leur actif secrétaire ont toutes les raisons de se féliciter d'avoir fait de cette exposition, qui eut des débuts très modestes, en quelques années seulement, un événement agricole annuel qui réunit un nombre toujours plus considérable de cultivateurs, venant des points les plus reculés de la province de Québec, et admirer les plus beaux types d'animaux, se rendre compte jusqu'à quel degré de perfection peuvent conduire les bonnes méthodes de sélection, d'alimentation, et d'entretien du bétail.

Rapatriement.—Pendant le mois d'avril, le ministère de la Colonisation de la province de Québec a rapatrié 31 familles canadiennes-françaises, formant un contingent de 133 personnes, qui ont apporté au pays des valeurs estimées à \$30,275. Une allocation de \$5,750 leur a été accordée.

Pendant le mois de mai, 21 familles canadiennes-françaises ont quitté les Etats-Unis pour la province de Québec, formant un contingent de 109 personnes, qui avaient des valeurs évaluées à \$24,900. Une allocation de \$9,900 leur a été accordée.

Ces fils de la province de Québec, dont nous sommes heureux de saluer le retour, se sont établis dans différentes régions agricoles.

La fenaison approche!—Bientôt on commencera à faucher. Nombreux seront les cultivateurs qui seront peut-être tout penauds en constatant les maigres résultats qu'ils auront obtenus.

Examinons donc brièvement ce que peut faire l'agriculteur pour améliorer ses prairies. Celles qui sont acides, qui souffrent d'un excès d'humidité, devront, avant tout, être débarrassées de cet excès d'eau. Ce serait jeter son argent que d'épandre sur de telles prairies des engrais qui n'auraient d'autre effet que de favoriser, peut-être, la croissance des joncs et des mauvaises herbes.

La première chose à faire, c'est de drainer ces prairies. Si la chose ne peut se faire que par un drainage souterrain, l'agriculteur examinera sérieusement la chose. Il pourra en conférer avec M. Picard, inspecteur de drainage, qui se fera un plaisir et un devoir de lui donner tous les renseignements nécessaires. Il a suffi parfois de l'initiative d'un seul agriculteur progressiste pour créer dans une région tout un mouvement collectif, qui a eu pour résultat l'assèchement de grandes superficies de terres "noyées". Mais très souvent il suffira que le cultivateur ouvre au moins deux fois par an les rigoles et fossés d'écoulement et que tous les cultivateurs de la région aient à cœur de curer régulièrement les fossés, ce qui n'est encore que trop négligé ou mal fait bien souvent.

Une fois l'écoulement des eaux assuré, on pourra songer à une meilleure fumure et à de meilleurs soins d'entretien.

L'exportation de la crème.—Nous extrayons de la "Canadian Gazette", publiée à Londres, Angleterre, les lignes qui suivent:

"M. J.-Arthur Paquet, de la Coopérative Fédérée de Québec, a fait la déclaration que voici au sujet du nouveau tarif américain:

"L'honorable M. Caron l'ancien ministre de l'agriculture, avait, à maintes reprises, mis les producteurs laitiers en garde contre la désorganisation de leurs fabriques en expédiant leur crème aux Etats-Unis. Ce qu'il prévoyait est arrivé. Ce qu'il a prédit se réalise. Le nouveau tarif de \$3.84 au lieu de \$2. imposé par les Etats-Unis, sur chaque bidon de huit gallons de crème, va virtuellement mettre fin à l'exportation de la crème canadienne.

"Nous sommes cependant d'opinion que la crème de toute première qualité trouvera encore un marché profitable de l'autre côté de la frontière.

"Il ne nous reste plus qu'une chose à faire: organisons-nous pour produire plus de beurre. La production d'hiver devra être encouragée, afin de nous mettre en état de suffire à la demande du marché canadien, qui consomme de 20 à 25 millions de livres de beurre de plus que ce que nos producteurs peuvent lui offrir. Pour arriver à combler ce déficit, nous devons améliorer et augmenter notre cheptel laitier, mieux équiper et centraliser nos beurrieres, qui devraient recevoir du gouvernement l'aide nécessaire à cette fin.

"Nous devons mettre fin à l'entrée en franchise sur nos marchés du beurre provenant d'autres pays producteurs de produits de laiterie, si nous voulons que nos cultivateurs compensent la perte des marchés américains. Nous devons réaliser de plus en plus que nos marchés naturels sont ceux de l'Empire plutôt que ceux de nos voisins, au moins en autant que les produits laitiers sont concernés."

Valeur de notre production minérale.—Les chiffres qui suivent démontrent les progrès que nous faisons dans l'exploitation de nos mines, dont la plus grande partie, dans les régions nouvelles, ne sont pas encore en état d'exploitation.

Année	Production métallique	Combustibles et autres produits non métalliques	Matériaux de construction et produits argileux	Total
1922.....	61,785,707	82,976,794	39,534,741	184,297,242
1923.....	84,391,218	91,936,732	37,751,381	214,079,331
1924.....	102,406,528	71,796,009	35,380,869	209,583,406
1925.....	117,082,298	71,851,801	37,649,234	226,583,333
1926.....	115,237,581	85,240,144	39,959,398	240,437,123
1927.....	113,561,030	88,986,246	44,809,419	247,356,695
1928.....	131,904,603	91,660,026	49,882,235	273,446,864

NOTRE JOURNAL

Rédiger un journal est toujours tâche difficile, pleine de responsabilité;—tâche plus lourde encore quand il s'agit d'un journal agricole. En effet, traiter de questions agricoles, si susceptibles de controverse, blâmer des pratiques que le temps et l'habitude ont rendu sacrées, propager des méthodes nouvelles, que l'expérience n'a pas encore reconnues bonnes, n'est pas besogne facile. Mais elle est nécessaire, si nous voulons que notre agriculture, notre industrie principale, abandonne des erreurs qui lui sont fatales; si nous voulons que notre population rurale sorte d'une routine qu'on ne peut cependant lui reprocher; si nous voulons que les jeunes ne se laissent pas éblouir par les vains attraits de la cité et restent attachés à la bonne terre de chez nous.

Voilà la tâche à laquelle nous nous sommes attelés et que nous nous efforçons d'accomplir au meilleur de nos connaissances. Notre but, c'est de relever aux yeux de tous l'industrie agricole, de manière à y attirer les intelligences et les capitaux; tenir les cultivateurs au courant des améliorations qui se produisent journellement, soit chez nous, soit à l'étranger; seconder les efforts de nos dirigeants et techniciens pour rendre la terre plus payante et plus prospère l'agriculture.

Cependant, traiter exclusivement de questions agricoles serait risquer fort de rendre notre revue impopulaire, et lui faire manquer le but pour lequel elle a été créée. Aussi, tout en ne donnant pas primauté à l'accessoire sur le principal, nous consacrons une bonne partie de notre espace à des choses pouvant intéresser tous les membres de la famille: feuilleton, Causerie de Grand'Papa, Page féminine, Chronique et résumé des nouvelles les plus importantes de la semaine. C'est ainsi, par exemple, que nous venons de terminer un concours littéraire qui a remporté un succès qui a dépassé, et de beaucoup, nos espérances.

Nous ne perdons jamais de vue non plus que l'homme ne vit pas seulement de pain. C'est pourquoi nous évitons avec le plus grand soin tout ce qui serait de nature à porter atteinte au respect et à la reconnaissance que nous devons à notre dévoué clergé ou à diminuer la foi que nous ont léguée nos pères.

Ce programme, s'il vous convient, si vous le croyez de nature à faire du bien aux vôtres et à ceux qui vous entourent, eh bien, aidez-nous donc à rendre plus efficace son action en disant un bon mot du "Bulletin de la Ferme" quand l'occasion, s'en présentera, et en nous aidant à le faire pénétrer dans le plus grand nombre possible de foyers canadiens-français.

Chaux gratuite.—Pour encourager les citoyens à embellir leurs demeures, le département de la Voirie donne de la chaux à tous ceux qui en font la demande. L'honorable M. Perreault continue cette politique, inaugurée par l'honorable M. Perron. Un grand nombre de citoyens se sont prévalus des offres gratuites qui leur étaient faites. A Neuville, notamment, on rapporte qu'un grand nombre de maisons, de granges et de clôtures ont complètement changé d'aspect. Nous ne mentionnons que Neuville, mais un grand nombre d'autres paroisses ont profité des avantages qui leur étaient offerts pour embellir leurs propriétés. Les demandes de chaux arrivent d'un peu partout. La plupart sont référées à l'ingénieur de district, qui voit à faire expédier les quantités nécessaires.

Concours de fermes.—Un autre concours de fermes a été organisé dans le comté de l'Assomption, par M. L.-P. Roy, directeur des services au département de l'Agriculture. Cinquante cultivateurs y prendront part. Des techniciens agricoles seront mis à la disposition des concurrents pour les aider et les diriger. On leur indiquera les meilleures méthodes pour améliorer leurs terres et leur faire donner un plus fort rendement. Les vainqueurs de ce concours ne seront proclamés qu'au bout de la cinquième année. Des concours du même genre seront organisés dans les comtés de L'Islet, Portneuf et Rimouski.

La tenue de semblables concours est bien l'un des meilleurs moyens de créer de l'émulation parmi les cultivateurs et de promouvoir le progrès de l'agriculture.

ron

riaville, le 2

les annales de

élébrée par le

Sermon par le

C. C. Après la

venue par le

exposition, suivi

de l'agriculture,

Hector Laferté,

d, M.P., Aimé

côteaux, M.P.,

eurs des comtés

CS

rien de nouveau:

air. Tout le monde

les autres liquides

es doit être établi

oratique, c'est une

rapport, plusieurs

ision de voir, dans

le pavement semble

omme baignés dans

ouve mal à l'aise;

jour d'une bonne

d'infection. De là

e temps, un gaspil-

ultivateur ne peut

ce rapport, comme

le depuis quelques

fection partout?

sol des étalles doit

struire ainsi, en lui

ied, afin de faciliter

maux que la litière

des animaux, il doit

nant fortement vers

qui s'y rassemblent.

ue possible les pieds

n'y a pas de raison

ce de dalle large et

cette dalle de terre

de toutes sortes, capa-

blâmer absolument,

la parfaite propreté

ment grave pour les

est dans la fosse à

nstruit spécialement

la partie la plus riche

ur n'en rien perdre.



EUG.-O. GAGNON
comptable du Département
de l'Agriculture

27

27

27

Le programme de l'hon. M. Perron

«La situation réelle des cultivateurs de la province est loin d'être désespérée. Ils subissent le contre-coup de la crise qui a secoué les assises de l'agriculture mondiale. Notre problème est moins compliqué que celui de beaucoup d'autres pays. Nous avons confiance en un relèvement vigoureux parce que nous pouvons compter sur les deux plus grands facteurs de succès que l'on puisse désirer.

«**Premièrement** : — Une population rurale saine aimant le travail de la terre, économe sans mesquinerie, et qui sont aujourd'hui la nécessité d'un changement complet dans les méthodes de production et de vente actuellement employées. Les cultivateurs et leurs représentants attirés qui ont été consultés admettent ce point sans ambages. Cette admission est importante parce qu'elle nous permet d'élaborer immédiatement une politique énergique de rénovation de l'agriculture. Pour mener à bonne fin cette entreprise, il nous faudra des connaissances et de la volonté. Le programme que nous présentons a été soumis à la critique et aux suggestions d'un grand nombre de personnalités bien au courant des conditions de l'agriculture. Nous n'en réclavons la paternité ni pour nous-mêmes ni pour les officiers du département de l'agriculture. Le programme n'est peut-être pas parfait. Il est susceptible d'amélioration comme toute chose humaine. Il a été fait pour servir les intérêts réels de notre population agricole. La population agricole doit être orientée d'une façon saine et logique. Pour réussir, il faudra vouloir. **Chaque citoyen, quelle que soit sa profession, a le devoir de s'intéresser au progrès de l'agriculture.** Et la compréhension de ce devoir social doit s'exprimer par des actes. Le cultivateur sur la terre est et doit rester le principal artisan du relèvement agricole. Le gouvernement l'assistera dans la pleine mesure de ses forces. Les autres classes de la société doivent considérer l'habitant du rang tel qu'il est en réalité : le plus ferme soutien et le gage le plus assuré de la survie de nos terres en Amérique. Sachons rendre au cultivateur la considération à laquelle il a droit. Et ici nous nous permettons de lancer un appel particulièrement pressant au clergé. Un clergé rural dans le sens profond du mot soutenant l'effort d'une classe agricole qui veut améliorer sa situation et prendre les moyens nécessaires pour y parvenir, faciliterait au-delà de toute expression le travail du pouvoir public. Nous sommes assurés à l'avance d'obtenir de nos prêtres et de leurs dirigeants la coopération dont nous avons besoin.

«**Deuxièmement** : nous possédons des marchés : Une étude sérieuse de ce que produit et consomme la province nous permet de conclure qu'il existe chez nous de grandes possibilités. Sait-on, par exemple, que la ville de Montréal importe au-dehors 70% à 75% (\$12,000,000.00) des œufs nécessaires à sa consommation et à celle des principaux centres québécois ? Ces œufs devraient provenir de nos poulaillers. La même situation existe pour le bœuf (importations \$2,000,000) pour le porc (importations \$5,000,000), pour les chevaux (importations \$2,000,000). Ces produits animaux pourraient être obtenus dans la province. Les quinze millions de dollars versés chaque année à l'étranger pour payer nos importations de grains d'alimentation, pourraient être réduits de moitié. Les trois-quarts de nos grains de semence de grande culture, représentant une valeur d'environ \$1,500,000, ne sont pas produits sur nos fermes, alors qu'ils pourraient l'être. Nous importons les légumes par milliers de choux ; des tomates, 1327 choux, des concombres 236 choux, du céleri 500 choux, de la laitue 354 choux, des choux 279 choux, etc., etc. (avril 1928 à avril 1929). Tout le monde s'accorde à dire que

nos terres à patates ne sont pas surpassées en Amérique. Nous en achetons ailleurs 4,000 choux environ chaque année alors que les nôtres pourrissent dans les caves, parce que les commerçants ne peuvent pas trouver chez nous les variétés et la qualité que le consommateur exige. **On ne nous fera jamais croire que nous ne pouvons pas obtenir chez nous la plus grande partie des importations que nous avons énumérées.** Nos exportations se réduisent à peu de chose : du fromage, des moutons, du foin et de la crème.

«Ce ne sont donc pas les marchés qui manquent. Notre agriculture pourrait doubler sa production dans toutes ces branches sans qu'il y ait de craintes sérieuses à entretenir au sujet du placement des produits. Sans doute, il faudra des organismes spéciaux chargés de distribuer et de vendre aux meilleurs prix, mais il est nécessaire de mentionner ici que notre problème n'est pas tant un problème de marché comme un problème de production et d'organisation de la vente. Ceci est moins difficile à régler que cela. Si nos marchés locaux deviennent insuffisants, il nous restera toujours la possibilité de vendre à l'étranger. Nous avons déjà des situations acquises et enviables à l'étranger. Et il faut envisager le développement du commerce d'exportation comme inévitable si l'on veut porter à son maximum l'agriculture du Québec. Nous sommes capables de vendre avec avantage nos produits en concurrence avec ceux des autres pays fournisseurs de l'Angleterre et de l'Europe. Et nous le prouverons le jour où, les besoins locaux étant satisfaits, nous devrons écouler nos surplus de l'autre côté de la ligne 45ème ou de l'Atlantique.

Concentration de la production

«Insuffisante en quantité, notre production agricole prise dans son ensemble manque de qualité et est trop éparpillée. Un premier point sera d'améliorer la qualité de nos produits. Les consommateurs vont chercher ailleurs ce qu'ils ne trouvent pas ici. En plus, il y aura lieu de faire tous les efforts possibles pour concentrer les différentes productions sur des territoires appropriés. **L'on devrait produire des pommes là où les pommes sont d'une venue économique et assurée, des moutons dans les districts à moutons, du lait et des vaches laitières dans les régions où le sel et les conditions de transport le permettent.** Nous voudrions parvenir à grouper ici et là dans la province les principales productions agricoles. A cet effet, j'ai fait préparer, au cours des six dernières semaines, une carte agricole de la province permettant de grouper ensemble des comités ou des parties de comités en tenant compte des conditions du sol, du climat, des marchés et des transports qui font varier les systèmes de culture. De cette façon, les cultivateurs pourront être groupés pour des fins de production et de vente. Dans les 23 districts agricoles qui ont été établis et qui couvrent tout notre domaine de terre arable actuellement exploitée, nous serons en mesure de donner une direction efficace et de dire aux cultivateurs ce qu'ils doivent produire en leur indiquant les marchés à leur portée. Ce sera, croyons-nous, un moyen d'utiliser au maximum les deniers publics mis à la disposition des cultivateurs. Cette propagande s'inspirera des intérêts et des besoins locaux d'abord. Pour bien les connaître, des enquêtes sérieuses et bien conduites s'imposent. Elles ont déjà été entreprises.

«Par ailleurs, ces régions où les systèmes de culture seront similaires créeront des centres de production où le commerce pourra s'approvisionner. Si les commerçants semblent préférer d'autres provinces à la nôtre, c'est parce qu'ils y trouvent ordinairement les produits réclamés par leur clientèle, et un volume suffisant pour opérer leurs transactions par quantités de choux complets dans les limites d'un territoire d'étendue plutôt restreinte.

Associations

«Pour aboutir à une entente plus étroite entre le gouvernement et les cultivateurs, il nous a été suggéré de modifier les sociétés d'agriculture et les cercles agricoles pour en arriver à un type unique de société subventionnée par l'Etat.

Cette question est encore à l'étude. Nous ne nous sommes pas encore arrêtés à une solution définitive. Cela ne saurait tarder. Il nous a été recommandé d'inviter les cultivateurs à s'unir et à se réunir dans les cadres d'une organisation uniforme ou à peu près par toute la province. Il vaut mieux traiter avec des groupes et ne pas perdre notre temps et notre argent à traiter avec des individus. Le cultivateur sera appelé à faire partie d'une société qui servira d'intermédiaire entre le pouvoir public et la classe agricole. La liberté de chacun sera respectée. Personne ne sera enrôlé de force. Mais il nous a été démontré qu'il était nécessaire, pour savoir où nous allions, de savoir avec qui nous traitions. **C'est pourquoi une organisation locale s'impose.**

Coopératives locales

«Il nous a été dit et redit que nous ne pouvions escompter un avancement rapide de l'agriculture sans perfectionnement dans les méthodes de vente et d'achat. En conséquence, nous sommes disposés à faciliter la multiplication des organismes coopératifs. Les difficultés sont nombreuses. Pour être bon coopérateur, le cultivateur doit être convaincu. L'intelligence de notre population rurale nous inspire confiance. Nos gens se rendront à la voix du bon sens. Produire et bien produire ne suffisent plus. Il faut savoir vendre. Le cultivateur, absorbé par la conduite et l'exécution des travaux de sa ferme, ne peut pas s'occuper personnellement du placement de ses produits. Il se tirera de cette situation en confiant à sa coopérative locale les marchandises qu'il vend et en la chargeant d'acheter en commun les engrais chimiques, la chaux, les moulées, etc., dont il peut avoir besoin. L'existence d'un organisme local soluble et vigoureux lui permettra de retirer plus d'argent de ses ventes et de payer moins cher les articles nécessaires à l'exploitation de sa ferme. Là où les conditions de la production et du transport conviendront, nous demanderons aux cultivateurs de former une coopérative. Ceci voudra dire une organisation d'achat et de vente par paroisse ou par groupe de trois ou quatre paroisses selon le cas.

Coopérative centrale

«Des autorités en la matière ont parlé d'affilier, dès le début, les nouvelles coopératives locales et aussi rapidement que possible les coopératives actuellement existantes, à un organisme central. C'est un gros problème. Il importe de lui donner une solution équitable. D'après les opinions et les renseignements qui ont été recueillis, il apparaît nécessaire, pour faire œuvre durable, de relier les organismes locaux à un organisme central. Pour nous deux choses existent :

1.—La nécessité de la coopération. Tout le monde est d'accord là-dessus.

2.—La nécessité d'avoir une bonne coopérative centrale capable d'attirer et de retenir à elle les coopératives locales.

«A cet effet, nous nous proposons de réorganiser la centrale qui existe actuellement, la Coopérative Fédérée. Cette organisation n'a pas toujours donné son plein rendement. Son action a été limitée par bien des facteurs d'un contrôle difficile et coûteux. Elle a manqué de facilités matérielles. Elle a été en butte à des attaques de toutes sortes. Il faut cependant lui rendre ce témoignage qu'elle a rendu de grands services à la classe agricole. La **Coopérative fédérée doit se maintenir et elle se maintiendra.** Son action se limitera à la coopération pure et simple. Pas de commerce. Un comité représentant la classe agricole, les associations agricoles,

(Suite à la page 591)

Traitez l'IMPURETÉ du SANG

J'ai besoin d'un homme

pour me représenter dans votre localité. Je le paierai libéralement. Je l'engagerai dans une affaire permanente où il pourra gagner de \$3,000 à \$8,000 annuellement. Si vous êtes intéressé, écrivez à D. S. Kent, 36 rue Wellington Est, Dept. 12, Toronto, Ont.

MARQUES DE COMMERCE

En tout pays demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR. — TEUR Qui sera envoyé gratuitement.

MARION & MARION

364 rue Université Montréal.
22½ rue St-Pierre Québec et Washington, D. C.

AVIS IMPORTANT

Envoyez votre crème ou vous savez que vous serez payés les plus hauts prix du marché, en tout temps de l'année.

Tous nos vieux fournisseurs de crème sont satisfaits de la manière que nous les accommodons et des hauts prix que nous payons.

De plus nous payons le transport. Écrivez-nous de suite. Nous avons de gros contrats à remplir.

Envoyez toute votre Crème à

Brookside Dairy, Ltd.

Chemin Saint-Louis Québec

Fournisseur du Château Frontenac
Hopital Jeffrey Hale Etc.

Affiliation de J.-B. Renaud & Cie, Inc. Paiements assurés 2 fois par mois.

Vous sauvez 1½ à 2c par livre de gras seulement sur le transport.

Nous payons 3c de plus pour la crème douce.

Le program

appuyé par le ministère culture, sera formé et questions suivantes:

a) Le développement notre commerce d'exportables à Montréal pour certains moments l'encombrement du marché et pour assurer la production des produits agricoles.

b) L'érection d'entrepôts permanents pour assurer la production des animaux vivants. Les décisions auxquelles rivera ce comité seront dans le plus court délai. Nous faire du Québec un de coopérateurs. Nous rons rien pour mettre su coopérative centrale capable faire les plus exigeants côté, les cultivateurs de leur part en s'organisant périmentales locales vivantes soutenues et alimentées de bons produits. Une intelligente nous inspire mais nous savons aussi bien vendre, il faut d' produire.

«La question de l'achat de chaux, des engrais chimiques, des semences doit toute notre attention arriver à permettre au de diminuer ses frais d'en réduisant au minimum pensés d'achat des matières dont il a besoin. lons ici encore améliorer tion actuelles mais ne portera exclusivement sur les essentiels à l'agriculteur.

PUBLICITE

«Une forte campagne de publicité s'impose. Elle offrira au cultivateur les renseignements les plus récents et les plus sur les prix du marché demande probable des produits. Les résultats de l'expérimentation scientifique vulgarisés à l'extrême. Le **Journal d'Agriculture** de meilleure revue agricole du Canada. Il paraît fréquemment.

«Nous indiquerons où vent les terres à vendre d'intéresser les fils de ceux qui cherchent à s'établir. devraient songer tout s'installer sur des terres situées à proximité des fer et des centres, au lieu uniquement aux régions et mal desservies par les routes.

LE MINISTERE DE L'AGRICULTURE

«Pour satisfaire aux d'un pareil programme l'appliquer avec un maximum d'efficacité, quelques modifications de l'organisation du département de l'Agriculture s'imposent quelques années. L'on réorganisation d'un service de vulgarisation rurale. Nous nous rendons à cette demande. sera chargé des enquêtes qui s'imposent ou qui s'ont de la coopération, de la des recherches économiques sédera quelques autres d'ordre administratif. des services sera réduit tributions nettement de leur action fortifiée. Un des services sera nommé le ministère sera divisé en quelques principales comme suit:

1.—Un service des agronomes

«Les agronomes seront, districts respectifs, les représentants du Ministère culture auprès de la classe Ils auront pour instruction de leur bonne pratique en s'inspirant des conseils et directions qui leur sont par l'administration centrale principal travail consister la culture en tenant compte des besoins principaux de cha tels ceux de l'élevage, de la culture, etc. Ils devront voir au bon fonctionnement des sociétés agricoles.

Le programme de l'hon. M. Perron

(Suite de la page 590)

appuyé par le ministère de l'agriculture, sera formé et étudiera les questions suivantes:

a) Le développement possible de notre commerce d'exportation.
b) L'érection d'entrepôts indispensables à Montréal pour éviter à certains moments l'encombrement du marché et pour assurer la conservation des produits agricoles.

c) L'organisation de la vente coopérative des animaux vivants.

"Les décisions auxquelles on arrivera ce comité seront appliquées dans le plus court délai. Nous voulons faire du Québec une province de coopérateurs. Nous n'épargnerons rien pour mettre sur pied une coopérative centrale capable de satisfaire les plus exigeants. De leur côté, les cultivateurs devront faire leur part en s'organisant des coopératives locales vivantes, fermement soutenues et alimentées par de bons produits. Une coopération intelligente nous inspire confiance, mais nous savons aussi que pour bien vendre, il faut d'abord bien produire.

"La question de l'achat de la chaux, des engrais chimiques et alimentaires, des semences, etc., reçoit toute notre attention. Il faut arriver à permettre au cultivateur de diminuer ses frais d'exploitation en réduisant au minimum les dépenses d'achat des matières premières dont il a besoin. Nous voulons ici encore améliorer les conditions actuelles mais notre effort portera exclusivement sur les articles essentiels à l'agriculture.

PUBLICITE

"Une forte campagne de publicité s'impose. Elle offrira rapidement au cultivateur les renseignements les plus récents et les plus sérieux sur les prix du marché et sur la demande probable des différents produits. Les résultats acquis par l'expérimentation scientifique seront vulgarisés à l'extrême. Le "Journal d'Agriculture" deviendra la meilleure revue agricole française du Canada. Il paraîtra plus fréquemment.

"Nous indiquerons où se trouvent les terres à vendre susceptibles d'intéresser les fils des cultivateurs qui cherchent à s'établir. Nos gens devraient songer tout d'abord à s'installer sur des terres convenables situées à proximité des chemins de fer et des centres, au lieu de s'enfermer uniquement aux régions éloignées et mal desservies par les voies ferrées.

LE MINISTERE DE L'AGRICULTURE

"Pour satisfaire aux exigences d'un pareil programme et pour l'appliquer avec un maximum d'efficacité, quelques modifications dans l'organisation du département de l'Agriculture s'imposent. Depuis quelques années, l'on réclame l'institution d'un service de l'économie rurale. Nous nous rendons volontiers à cette demande. Ce service sera chargé des enquêtes agricoles qui s'imposent ou qui s'imposeront, de la coopération, de la publicité, des recherches économiques et possèdera quelques autres attributions d'ordre administratif. Le nombre des services sera réduit, leurs attributions nettement délimitées et leur action fortifiée. Un directeur des services sera nommé. Le ministère sera divisé en quatre unités principales comme suit:

1.—Un service des agronomes

"Les agronomes seront, dans leurs districts respectifs, les représentants attitrés du Ministère de l'Agriculture auprès de la classe agricole. Ils auront pour instruction de vulgariser les bonnes pratiques culturales en s'inspirant des enseignements et directions qui leur seront donnés par l'administration centrale. Leur principal travail consistera à orienter la culture en tenant compte des besoins principaux de chaque région, tels ceux de l'élevage, de la grande culture, etc. Ils devront, en plus, veiller au bon fonctionnement des sociétés agricoles.

2.—Un service de l'Economie rurale (comprenant les sections suivantes)

- 1.—Section des enquêtes et recherches économiques.
- 2.—Section des fermes de démonstration et concours de fermes.
- 3.—Section de la publicité.
- 4.—Section de la coopération, des marchés et de la statistique.
- 5.—Section du drainage.
- 6.—Section de l'industrie sucrière.
- 7.—Section des semences et des productions fourragères.
- 8.—Section de l'économie domestique.
- 9.—Section des sociétés agricoles.

3.—Un service de l'Industrie animale composé comme suit :

- 1.—Section de l'industrie laitière.
- 2.—Section de la médecine vétérinaire.
- 3.—Section du porc.
- 4.—Section du mouton.
- 5.—Section des chevaux.
- 6.—Section de l'aviculture.
- 7.—Section des constructions rurales.

4.—Un service de l'Horticulture.

- 1.—Section de la culture fruitière.
- 2.—Section de la culture maraîchère.
- 3.—Section des cultures spéciales.
- 4.—Section des conserves alimentaires.
- 5.—Section de la culture ornementale.
- 6.—Section de la protection des plantes.

"Nous donnerons une impulsion plus grande aux activités présentes du Ministère. Nos officiers recevront des instructions précises et claires. Les cultivateurs devront leur accorder leur confiance et leur appui. Nos employés les méritent.

Enseignement

"Nous avons dit que le cultivateur devait d'abord s'aider lui-même. A cette fin, nous désirons ruraliser l'enseignement primaire élémentaire et primaire complémentaire. Le conseil de l'Instruction Publique a déjà préparé et publié un excellent programme d'enseignement agricole primaire. Pour permettre aux institutrices d'être en mesure d'appliquer ce programme nous nous offrons à coopérer avec les officiers de l'Instruction Publique. Nous ne voulons pas nous ingérer dans leurs affaires. On a suggéré la nomination de certains professeurs d'agriculture

dans les écoles normales et d'un inspecteur général de l'enseignement agricole primaire. Nous sommes prêts à conférer avec le Conseil et le Département de l'Instruction Publique afin de donner à l'agriculture la place qu'elle doit occuper dans l'école rurale.

Cours abrégés

"Les cours abrégés tels qu'institués au cours de l'hiver dernier seront maintenus et développés.

"En outre, nous étudierons de concert avec les autorités des écoles d'agriculture existantes, l'opportunité d'améliorer leurs conditions matérielles. Ces institutions serviront à préparer des agriculteurs instruits par l'intermédiaire de leurs cours moyens. Par leurs cours secondaires, elles formeront le personnel enseignant indispensable et les propagandistes nécessaires, pour assurer la vulgarisation des méthodes modernes de culture.

Crédit

"Le gouvernement est prêt à faire sa part en la limitant à certaines avances consenties pour des fins bien définies. Nous prendrons toutes les mesures nécessaires pour que les argents mis à la disposition des cultivateurs servent à rénover l'agriculture. Nous ne voulons pas que les deniers publics soient employés à maintenir la routine. Le cultivateur intelligent qui saura organiser sa ferme selon les indications fournies par les officiers du département, pourra toujours compter sur notre sympathie et sur notre appui. Nous voulons mettre l'argent au service de l'intelligence.

Mérite agricole

"Nous avons dans Québec, une belle chevalerie rurale : le Mérite Agricole. Le concours auquel il donne lieu chaque année constitue un tournoi qui stimule et récompense l'effort du bon travailleur. Nous voulons accroître dans l'avenir le prestige de cette institution et continuer à décorer les poitrines de nos cultivateurs les plus méritants. Nous n'oublierons pas non plus dans ces décorations les personnes qui rendent à l'agriculture des services dignes de récompense.

Notre système de culture

"L'agriculture de notre province a toujours préféré s'adonner à un

système mixte de productions végétales et de productions animales en vue d'alimenter les troupeaux. Ce système, loin d'être défectueux, est le meilleur que l'on puisse préconiser. Il y a toutefois lieu de l'intensifier et de le compléter par l'adoption de certaines productions spéciales.

"L'industrie laitière et l'élevage du porc doivent être considérés comme la base de tout notre système de production agricoles. D'autres productions spéciales, telles l'aviculture, la culture fruitière, la culture maraîchère, l'élevage du bétail de race pure, la culture du tabac, l'exploitation d'arbrassiers, etc., etc., peuvent compléter, selon les cas et les districts, nos systèmes de culture.

"Je souhaiterais voir l'agriculture s'organiser d'une façon telle que nos cultivateurs puissent se faire un bénéfice net annuel d'au moins \$400.00 à \$500.00. Ce serait déjà une amélioration considérable. C'est là un objectif que nos cultivateurs peuvent espérer atteindre. Pour y parvenir, nos fermes devront faire un chiffre d'affaires de \$2,500.00 à \$3,000.00 par an. Essayez de produire pendant les douze mois de l'année du lait, du porc et des oeufs et retirez annuellement de leurs productions spéciales en dehors du lait et du porc, un revenu additionnel brut d'environ \$1,000.00.

LA GRANDE CULTURE

"Puisqu'il est reconnu que l'avenir de notre agriculture repose sur l'exploitation de bons troupeaux, il devient évident qu'une de nos premières préoccupations devrait être de produire des récoltes abondantes et appropriées au bon élevage. Un trop grand nombre de nos fermes offrent aujourd'hui cet aspect de fatigue et de délabrement qu'une culture abusive et ne comportant pas toujours une restitution convenable d'engrais à la terre, a provoqué graduellement. En somme, notre agriculture est trop vieille. Nous avons conservé, après trois cents ans de défrichement, des méthodes de colons en ce sens que nous avons toujours cru notre sol inépuisable et que nous nous sommes toujours limités aux quelques cultures dont se contentent les défrichures : l'avoine et le mil.

"Tous les districts de la province ne sont pas également favorisés sous le rapport de la fertilité des terres. Nos vallées du St-Laurent, du Richelieu, de la Châteauguay,

(Suite à la page 592)

Les HOMMES sont de Grands ENFANTS

qui n'aiment pas à se soigner... vous en savez quelque chose, n'est-ce pas, Mesdames?

Leurs forces s'épuisent dans un dur labeur et ils ne veulent pas prendre le temps de se refaire un peu...

A vous donc, il reste la tâche de voir à ce qu'ils prennent de temps à autre les Pilules MORO, capables de leur rendre FORCE et SANTÉ...

Faites-en prendre à votre mari, à vos fils. Préparées spécialement pour les HOMMES par la Cie Médicale Moro 1570, rue Saint-Denis, Montréal, les Pilules MORO sont en vente partout ou sont envoyées par la poste, 50c la boîte ou 3, \$1.25.

Elle peuvent être employées dans tous les cas de :

ÉPUISEMENT
DÉPRESSION NERVEUSE

PROTÉGEZ-VOUS...

MANQUE D'APPÉTIT
TROUBLES D'ESTOMAC

REFUSEZ les SUBSTITUTIONS...

"Je toussais beaucoup depuis quelques mois et maigrissais à vue d'œil. Je me sentais toujours fatigué, abattu, mais je persistais quand même à travailler. Après ma journée, je n'avais plus aucune force, et je ne pouvais espérer les ramener par une suralimentation parce que l'appétit me manquait. Je souffrais fréquemment de maux de tête, de douleurs dans le dos, dans les reins, pour mieux dire, je ressentais des douleurs par tout le corps. Ma mère me fit prendre des Pilules MORO. Avec ce remède, l'appétit et les forces me revinrent et ma santé se rétablit parfaitement. Les Pilules MORO devraient être connues de tous les travailleurs." M. Chs. J. Giroux, 23, E. Ash, St., Winslow, Me.



MAUX DE REINS
RHUMATISMES, etc.

EXIGEZ les

Pilules MORO pour les HOMMES

TE du SANG
DODD'S
KIDNEY
PILLS
KIDNEY DISEASES
BACKACHE
RADER TROUBLE
RHEUMATISM
4087 THE PR...

ur le Rein

d'un homme

nter dans votre localité.
ralement. Je l'engage-
faire permanente où il
de \$3,000 à \$8,000 an-
vous êtes intéressé, écri-
t, 36 rue Wellington Est,
to, Ont.

RATIS
K INVENTEURS
VEAU "MANUEL
DE L'INVENTEUR
INVITÉ SUR DEMANDE
EZ-NOUS AU JOURD'HUI
ERT FOURNIER
STE. CATHERINE E. MONTREAL

COMMERCE

le GUIDE DE L'INVEN-
era envoyé gratuit

& MARION
Université Montréal,
Québec et Washington, D. C.

IMPORTANT

votre crème ou
que vous serez
us hauts prix du
tout temps de

vieux fournisseurs
ont satisfaits de la
e nous les accom-
des hauts prix
ayons.

nous payons le
Ecrivez-nous de
is avons de gros
remplir.

ute votre Crème à

side Dairy,
Ltd.

Saint-Louis
Québec

lu Chateau Frstenac
Jeffrey Hale Etc.

n de J.-B. Re-
e, Inc. Paiements
fois par mois.

uvez 1½ à 2c par
ras seulement sur
rt.

ayons 3c de plus
ème douce.

27

27

27

Le programme de l'hon. M. Perron

(Suite de la page 591)

etc., de même que les bassins argileux du Lac St-Jean, du Témiscamingue et de l'Abitibi, sont d'une grande fertilité, et devraient être nos plus belles régions agricoles. Par ailleurs, il existe des grandes étendues d'un sol moins bon mais qui peut cependant produire, à la condition que l'on sache le bien traiter et y adopter nos productions. N'oublions pas que plusieurs pays ont déjà réussi à établir une excellente agriculture sur des sols mauvais. (Danemark, Allemagne, etc.) Ici, dans Québec, ce ne sont pas toujours les meilleures terres qui rapportent le plus; c'est même souvent le contraire qui se produit. Aurai-je besoin de citer le cas de nos producteurs de foin qui comprennent les plus belles fermes de la province, tant en qualité qu'en étendue et qui, pour la plupart, sont aujourd'hui cultivées à perte. C'est un désastre non seulement pour les cultivateurs qui les exploitent mais aussi pour la province. Nos producteurs de foin voyant aujourd'hui leur système de culture faire faillite demandent de l'aide. Ils veulent graduellement transformer leurs champs de mil en culture mixte à base d'industrie laitière. Cette transformation ne peut se faire sans sacrifices de leur part puisqu'il leur faut encourir des dépenses pour former de bons troupeaux de vaches laitières, construire des étables convenables et organiser de bonnes fabriques. L'une de mes principales préoccupations sera d'aider, dans toute la mesure du possible, cette transformation pour que d'ici à quelques années, les meilleurs fonds de terre de notre province, où se pratique actuellement une agriculture ruineuse, deviennent le paradis du bon élevage.

Il faut songer immédiatement à améliorer le rendement de nos récoltes tant en quantité qu'en qualité. On m'a exposé que les besoins les plus pressants de la culture dans Québec sont: l'égouttement des terres qui permet l'adoption de la rotation; la bonne conservation des engrais de fermes; l'achat raisonné de bons engrais chimiques et l'emploi de chaux. Presque toutes nos terres fertiles manquent d'égouttement et presque toutes nos terres pauvres manquent d'engrais et de chaux.

L'égouttement

Le bon égouttement ne peut être rendu possible que par le creusage, le redressement et le meilleur aménagement de nos cours d'eau municipaux et de comtés de même que par l'arrondissement graduel de nos champs, par les terrassements à la pelle à cheval et les bons labours. Je désire ici me rendre au vœu très cher des cultivateurs en les informant que des subsides substantiels seront accordés pour le meilleur égouttement des terres, partout où les cultivateurs voudront s'entendre dans leur travail de cours d'eau. J'invite particulièrement les conseils municipaux

Pour toujours EXEMPT de

ASTHMA

Fièvre des foins, bronchite

Des Millions de Témoignages reçus de partout.

ASTHMA-SERA, un nouveau et merveilleux remède, adoucit et soulage les voies bronchiales, restaure à son état normal l'activité glandulaire. Promptement, bannit pour toujours l'asthme la fièvre des foins et les affections des bronches. Détachez cette annonce et envoyez-nous-la pour renseignements gratuits, en donnant votre nom, votre adresse et le plus proche bureau postal.

R. M. B. LABORATORIES OF CANADA, LTD.

934 New Birks Bldg. Montréal, Qué.
634 Vancouver Block, Vancouver, B. C.

et de comtés à accorder plus d'attention aux requêtes des cultivateurs qui se plaignent de mauvais égouttement. Ils pourront se prévaloir, à l'avenir, d'octrois, que nous mettrons à leur disposition pour défrayer une partie du coût des travaux de creusage et de redressement à la condition que l'on veuille bien s'entendre pour en faire la demande. Il existe, dans le cœur de cette province, d'immenses étendues de terre fertile rendue improductive par le manque d'égouttement. On ne demande de faire le relevé, dans chaque comté, de ces étendues de terre qui peuvent devenir cultivables et mon ministère sera incessamment en mesure de donner l'aide voulue pour faire de la colonisation par l'égouttement. L'entretien de bons cours d'eau n'est cependant pas suffisant pour permettre un égouttement parfait. Si, au cours des années pluvieuses, telle que l'an dernier, nos champs avaient été convenablement arrosés, nos cultivateurs auraient pu éviter les effets d'une diminution de récoltes telle qu'il s'est produit l'an dernier. Les levées de fossés qui ont été laissées sur place depuis nombre d'années et les effets d'une culture négligée ont contribué à rendre nos champs trop plats, ce qui retarde les ensemencements et empêche souvent la bonne venue du trèfle.

Engrais

Les cultivateurs suggèrent que nous accordions un encouragement à ceux qui se construisent des remises à fumier modèles pour la bonne conservation des engrais de fermes. Il me fait plaisir de pouvoir agréer cette demande.

Quant aux engrais chimiques, la classe agricole désire en employer davantage pourvu qu'ils soient vendus à un prix raisonnable et de bonne qualité. Une commission étudiera les possibilités de fabriquer grâce à nos immenses ressources naturelles, certains de nos engrais chimiques dont le coût pourrait être diminué. Si cette entreprise ne devait pas être d'une réalisation pratique immédiate, il sera possible de diminuer le prix des engrais chimiques en simplifiant la manutention pour que leur transport soit moins onéreux.

La chaux

Il est prouvé depuis longtemps que nos terres sont épuisées en chaux; et la chaux dans le sol favorise au plus haut point la bonne production des champs. Les cultivateurs semblent prêts à reconnaître sa nécessité aujourd'hui et à en appliquer sur leurs fermes pourvu qu'ils puissent l'obtenir au plus bas prix possible. Notre province possède d'immenses dépôts de chaux. Certaines industries laissent même perdre des sous-produits de chaux qui seraient d'une grande utilité en agriculture. Un effort a été tenté pour diminuer les coûts de transports et de vente de la chaux employée pour fins agricoles. Nous voulons rendre le prix de la chaux tellement bas que les cultivateurs pourront l'employer généralement sur leurs fermes avec certitude de faire un bon placement.

Les fermes des démonstration et les concours de fermes

Les fermes de démonstration ont été, dans cette province, une révélation pour les cultivateurs. Elles ont permis, en fournissant des chiffres précis, d'entrevoir, des possibilités nouvelles dans la culture. Ce sont des exemples qu'il faut multiplier immédiatement. Tous les comtés de la province devront avoir à brève échéance, leurs fermes de démonstration sur lesquelles les cultivateurs seront invités à venir étudier. Leur nombre en sera augmenté rapidement de façon à faire bénéficier plus de cultivateurs de leçons pratiques qui s'en dégagent. Afin de faciliter à tous l'adoption des méthodes qui se pratiquent sur les fermes de démonstration, nous allons établir, à chaque fois que les cultivateurs en exprimeront le désir, des concours de fermes qui auront pour but de généraliser les bonnes pratiques culturales. Le

CULTIVATEURS

Confiez-nous vos expéditions de

CRÈME

Nous sommes acheteurs à l'année. Nous payons les plus hauts prix. Économisez sur les frais de transport en expédiant à

LA LAITERIE CHAMPLAIN Ltée

180 RUE DORCHESTER, - QUÉBEC, P. Q.

cultivateurs qui, dans chaque comté, voudront se grouper en nombre de vingt à cinquante, pourront bénéficier à l'avenir d'un service spécial d'instructeurs qui feront le plan de leurs fermes et les assisteront dans toutes leurs opérations de culture, telles la mise en rotation des fermes, le bon égouttement, le soin des troupeaux, l'achat d'engrais chimiques et de semences, la construction de poulaillers, etc. Nous nous permettons de souhaiter que les cultivateurs sachent profiter de cette aide qui sera généreusement mise à la portée de tous.

Semences

La province de Québec achète trop de semences. Nos achats se font, pour plus des trois-quarts, à l'étranger. Il en résulte que nous n'avons pas toujours des grains acclimatés et que le fléau des mauvaises herbes devient vraiment alarmant. Toutes les parties de la province ne peuvent pas produire économiquement de bonnes semences. La préparation d'une carte agricole nous a permis d'établir que, dans une dizaine de districts, la production des semences d'avoine, de trèfle, de pois, d'orge, de lentille, de mil, etc., peut être faite avec succès. Plusieurs comtés ont déjà exprimé le désir de voir s'ériger de petits entrepôts locaux où le criblage pourrait être fait. Il serait désirable que notre province puisse se suffire en semences et spécialement en ce qui concerne le trèfle, l'avoine, les pois, l'orge, la lentille, etc. Nous comprenons que, pour en arriver à ce résultat, il faudra organiser des centres de production et de nettoyage où l'on pourra classer les semences d'une ou plusieurs paroisses, les vendre ensuite d'une façon coopérative. Il faudra prendre le plus grand soin d'ensacher ces semences de façon à ce qu'elles puissent être attrayantes au commerce. C'est également mon intention de développer à un endroit convenable de la province, une grande ferme de multiplication de semences de souche qui pourront être distribuées aux cultiva-

teurs à un prix convenable et qui permettront aux centres producteurs de s'approvisionner de graines d'élite qui empêcheront la dégénérescence de nos récoltes.

Prairies et pâturages

Nos prairies et nos pâturages qui occupent environ les deux-tiers de la superficie de nos fermes sont dans un état lamentable. Nous produisons trop de foin de mil étéfié et de petit "franc-foin" fibreux là où nous devrions récolter du trèfle et de la luzerne en abondance pour nos vaches laitières. Nos prairies produisent peu parce qu'on les ensemence trop pauvrement, qu'on les conserve trop longtemps, qu'on les égoutte insuffisamment et qu'on ne leur donne pas les engrais nécessaires. N'oublions pas que le foin de trèfle et de luzerne sont nécessaires pour l'alimentation économique des troupeaux et ce ne sera qu'en les produisant abondamment que l'on pourra réduire nos achats de moulées à l'étranger tout en maintenant une production laitière convenable. Les cultivateurs seront sans doute heureux d'apprendre qu'il leur sera facile de faire, à l'avenir, l'achat de graines fourragères mélangées dans de bonnes proportions, ce qui aidera à l'obtention de meilleurs rendements d'un foin de meilleure qualité. La culture de la luzerne sera encouragée sur les terrains bien égouttés et suffisamment pourvus de chaux.

(Suite à la page 593)

Fait disparaître sans douleur les Cors douloureux

La douleur cesse en quelques secondes. Des chaussures justes ne vous feront plus mal. Le cors se ratatine et tombe. Enlève tout le cors et ne cause aucune douleur. C'est le remède infailible—l'EXTRACTEUR DES CORS, DE PUTNAM. Tous les pharmaciens vendent le Putnam's Corn Extractor. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui. Refusez tout substitut pour "Putnam's".

AUX CULTIVATEURS

du district de Québec

EXPÉDIEZ VOTRE CRÈME

À QUÉBEC

et sauvez sur les frais de transport. CALCULEZ quel montant vous économisez pendant une année, nous sommes certains que vous expédieriez votre crème à

LAITERIE LAVAL ENRG.

237, 4ième Avenue, - Limoulin, QUÉBEC

Capital, \$500,000.00

Représentants: Banque Canadienne Nationale et Banque de Montréal.

Le progr

Produits de

"L'industrie du sucre semble vouloir prendre un développement considérable trop longtemps laissé à l'étranger. Le produit de notre sucre par la fassification et le sucre de l'étranger, en saveur délicieuse et doit être considéré comme de haut luxe. Pour ainsi il faut voir à purifier, la bonne fabrication de sucre par le paquetage attrayant d'une façon coopérative coopératif de Plessisville année au-delà de ir livres de sucre. On purifier le produit, de convenablement et de les meilleurs marché initiative à maintenir per. Comme cet er tienne à pleine cap dra songer immédia grandir ou à en d semblables dans d'a de la province où c trouve en abondance vient à faire de notre ble un produit de luxe il deviendra payant d te nos érablières, ce plus que doubler notre

Miel

"Il y a place, dans i pour une plus grand de miel; les apiculteur de contrôler soigneuse ladies qui ravagent d'augmenter le nom colonies d'abeilles afi leur coût de productio ce sens que nous vou apiculteurs.

Constructions d

"Un grand nombre de cultivateurs désirent chaque année de nouveaux bâtiments pour leurs fermes. Ils ont besoin de réparer de vieilles bâtisses. Le compte des lois de l'économie de constr l'aménagement commo vice d'instructeurs f et devis des cultivate dront se procurer ce ments. Il devient ur l'approvisionnement table, la construction de laiteries, etc. Ces tructeurs fourniront à plans types et iront étudier sur place les cultivateurs.

"Pour résumer, nous le domaine de la gr des fermes bien égou fertilisées de façon à puissent produire abo trèfle et la luzerne, fourrager et les racine ces, l'orge, etc. Nous également l'impérieuse dopter de bons systè tion sur nos fermes, ce qu'elles puissent fo lité et en quantité les cessaires au maintie productifs. Par ailleurs rable que nos fermes aménagées sous le rapp tructions et que nos s sent être exploités p

L'INDUSTRIE AI

"Comme dit précéd venir de notre agricultu la culture mixte bien ce système, nous main augmentons même, l nos sols épuisés, ou di gués, dans plusieurs de triets agricoles, par un foin trop intensive. C faut dans Québec c'est ture à base d'industrie l'élevage du porc et comme industries secc traçant l'utilisation p sous-produits laitiers. suite l'élevage du co chevaux là où les c prêtent et l'élevage d boucherie pour un ou de la province.

Le programme de l'hon. M. Perron

(Suite de la page 592)

Produits de l'érable

"L'industrie du sucre d'érable semble vouloir prendre un développement considérable. Nous avons trop longtemps laissé déprécier le produit de notre érable canadien par la falsification et la fraude. Le sucre de l'érable, en raison de sa saveur délicate et de sa rareté, doit être considéré comme un article de haut luxe. Pour qu'il en soit ainsi il faut voir à en assurer la pureté, la bonne fabrication, l'emballage attrayant et la vente d'une façon coopérative. L'entrepôt coopératif de Plessisville reçoit, cette année au-delà de trois millions de livres de sucre. On s'occupe là de purifier le produit, de l'emballer convenablement et de le vendre sur les meilleurs marchés. C'est une initiative à maintenir et à développer. Comme cet entrepôt fonctionne à pleine capacité, il faudrait songer immédiatement à l'agrandir ou à en développer de semblables dans d'autres régions de la province où ce produit se trouve en abondance. Si l'on parvient à faire de notre sucre d'érable un produit de luxe et recherché, il deviendra payant d'exploiter toute nos érablières, ce qui devrait plus que doubler notre production.

Miel

"Il y a place, dans notre province, pour une plus grande production de miel; les apiculteurs feraient bien de contrôler soigneusement les maladies qui ravagent les ruches et d'augmenter le nombre de leurs colonies d'abeilles afin de réduire leur coût de production. C'est dans ce sens que nous voulons aider nos apiculteurs.

Constructions de fermes

"Un grand nombre de cultivateurs désirent chaque année construire des bâtiments nouveaux ou réparer de vieilles bâtisses. Ils ont besoin pour cela de conseils tenant compte des lois de l'hygiène, de l'économie de construction et de l'aménagement commode. Un service d'instructeurs fera les plans et devis des cultivateurs qui voudront se procurer ces renseignements. Il devient urgent de faciliter l'approvisionnement d'eau potable, la construction de puisards, de laiteries, etc. Ces mêmes instructeurs fourniront à demande des plans types et iront sur demande étudier sur place les conditions des cultivateurs.

"Pour résumer, nous voulons, dans le domaine de la grande culture, des fermes bien équilibrées et bien fertilisées de façon à ce qu'elles puissent produire abondamment le trèfle et la luzerne, le blé d'Inde fourrager et les racines, les semences, l'orge, etc. Nous reconnaissons également l'impérieuse nécessité d'adopter de bons systèmes de rotation sur nos fermes, de façon à ce qu'elles puissent fournir en qualité et en quantité les récoltes nécessaires au maintien de troupeaux productifs. Par ailleurs, il est désirable que nos fermes soient bien aménagées sous le rapport des constructions et que nos sucreries puissent être exploitées profitablement.

L'INDUSTRIE ANIMALE

"Comme dit précédemment, l'avenir de notre agriculture repose sur la culture mixte bien conduite. Avec ce système, nous maintiendrons, et augmenterons même, la fertilité de nos sols épuisés, ou du moins fatigués, dans plusieurs de nos bons districts agricoles, par une culture de foin trop intensive. Ce qu'il nous faut dans Québec c'est une agriculture à base d'industrie laitière avec l'élevage du porc et des volailles comme industries secondaires, entraînant l'utilisation profitable des sous-produits laitiers. Vient ensuite l'élevage du mouton et des chevaux là où les conditions s'y prêtent et l'élevage du bétail de boucherie pour un ou deux centres de la province.

"En élaborant notre programme, nous reconnaissons l'aide précieuse que nous a fournie, par le passé, le ministère de l'agriculture du gouvernement fédéral pour améliorer l'industrie animale dans notre province, tant dans le domaine de la propagande et de l'expérimentation que dans celui de l'hygiène des animaux. Nous espérons que le fédéral nous conservera sa coopération. Nous comptons beaucoup sur les fermes expérimentales pour la recherche proprement dite.

Industrie laitière

"Pour que notre industrie laitière prenne la place qu'elle mérite, pour qu'elle vive, il faut la rendre payante; j'ai déjà dit ailleurs que nous avons des marchés pour nos produits laitiers, même si les Etats-Unis devaient nous fermer leurs portes par un tarif trop élevé pour que nous puissions continuer à exporter notre crème et notre lait. Nous pouvons toujours exporter notre fromage en Angleterre et nous pourrions fabriquer du beurre qui remplacerait celui qui nous vient de la Nouvelle-Zélande.

"Pour faire de l'argent avec notre industrie laitière, il nous faut des bons troupeaux. Il nous faut des troupeaux donnant une production moyenne de 5,000 à 6,000 livres de lait par vache. La production actuelle n'étant que de 3,500 livres, il serait bon de viser immédiatement à cet objectif de 5,000 livres et essayer de l'atteindre le plus tôt possible. C'est le mot d'ordre que nous lançons dans toute la province, c'est ce que tous nos employés vont prêcher partout. Nous le demanderons aux cultivateurs dans leur propre intérêt. Le jour où nous aurons atteint ce chiffre, nous aurons augmenté le revenu de nos cultivateurs de \$50,000,000 par année.

"Pour commencer l'amélioration de nos troupeaux d'une manière logique, il faut d'abord s'occuper d'avoir des troupeaux sains et ceci nous amène à parler de la tuberculose bovine et de la politique que nous nous proposons d'adopter pour l'enrayer dans notre province. Tout le monde reconnaît l'importance d'avoir des troupeaux sains, surtout exempts de tuberculose. C'est un problème délicat, c'est pourquoi sur cette question nous reconnaissons la nécessité d'avoir une seule politique nationale puisque, pour cette maladie, il n'y a pas de frontières de provinces. Nous croyons donc, et cela après suggestions faites à nous par les cultivateurs eux-mêmes, que nous devrions laisser au Ministère fédéral cette question de tuberculose des troupeaux et en l'assurant de notre plus entière coopération.

"Nous connaissons déjà la valeur du système des zones accréditées. Mon ministère fera tout en son pouvoir pour aider le fédéral à agrandir ses zones dans la province et à en multiplier le nombre de manière à couvrir bientôt tout notre territoire. Alors nos cultivateurs pourront s'attaquer avec énergie à l'amélioration de leurs troupeaux, avec l'aide que nous leur fournirons, sans crainte de subir des pertes plus tard par cette maladie qui fait ses ravages dans les troupeaux améliorés comme dans les médiocres.

"Nous ne ménagerons rien pour aider les cultivateurs qui voudront s'organiser pour se former des troupeaux à haute production. Il est reconnu que cette production de 5,000 à 6,000 livres de lait par vache par an est obtenue en élevant de bonnes vaches et en les alimentant bien.

"Nous aiderons par des prêts et des concours accordés et organisés par l'entremise de leur société agricole, tous les cultivateurs qui se grouperont à cette fin. Mon ministère est disposé à prêter des fonds aux cultivateurs qui adopteront un bon système de culture et qui voudront s'acheter quelques bonnes vaches croisées ou pur sang pour constituer la souche d'un bon troupeau. Ceci aidera à répandre dans notre province nos meilleures vaches que nous exportons aujourd'hui aux Etats-Unis et que nous devrions garder ici.

"Nous réussirons à améliorer nos

troupeaux par des méthodes d'élevage suivies en mettant à la tête de chaque troupeau un taureau pur-sang de bonne qualité. Nos bons éleveurs en élèvent plusieurs chaque année. A ceux-là nous demanderons d'en élever un plus grand nombre et de meilleure qualité encore, et mon ministère accordera une aide substantielle en argent et ne ménagera rien pour la propagande en faveur de bons reproducteurs de race pure. Nous voulons que tous nos cultivateurs adoptent les méthodes d'élevage qui ont fait le succès des éleveurs prospères, et si nous réussissons comme je l'espère, nous aurons, avant peu, des bons taureaux pur-sang à la tête de tous nos troupeaux. Si l'on a su perfectionner en même temps l'alimentation de notre bétail, nous ne tarderons pas à avoir les meilleures vaches laitières du Dominion. Ces animaux auront une forte production moyenne et laisseront des profits à leurs propriétaires. Nous aurons alors un surplus de bonnes vaches que nous pourrions exporter aux Etats-Unis.

"Pour améliorer l'alimentation de nos troupeaux et pour le faire économiquement, il faudra améliorer nos terres, faire pousser de fortes récoltes de trèfle, d'ensilage, de racine.

"A l'heure présente, il nous faut importer beaucoup de moulées des provinces de l'Ouest. Même en produisant plus de grains nous devrions encore continuer à en importer de fortes quantités. Nos cultivateurs se plaignent avec raison qu'il leur faut payer très cher ces concentrés et encore peuvent-ils difficilement se procurer tout ce qu'il faut pour former une bonne ration. Pour aider aux cultivateurs, nous nous occupons déjà activement d'étudier un système d'achat et de distribution dans notre province de grains de bonne qualité que nous pourrions importer de l'Ouest aux plus bas prix possibles.

"Nous serons aussi en mesure de donner dans quelques semaines, tous les renseignements possibles sur l'alimentation économique du bétail et de préparer de bonnes rations laitières que tous les cultivateurs pourront utiliser et comprendre facilement.

"Pour aider à sélectionner les troupeaux, et c'est là le seul moyen d'arriver à la rendre réellement profitable, on nous suggère d'organiser un bon système de contrôle laitier dans la province. Nous pouvons dire que nous organiserons immédiatement quelques bonnes associations de contrôle laitier, nous coopérerons avec le ministère fédéral qui fait déjà du travail dans la province, et nous sommes à étudier un système de contrôle général qui pourra être mis à la portée de tous les cultivateurs de la province.

Fabrication

"On vient de porter à mon attention le fait que, depuis la mise en force dans notre province, du paiement du lait par sa tenue en gras il s'est glissé et il se glisse encore des abus. Nous tenons à dire que cette question recevra une prompt solution; déjà quelques enquêtes préliminaires ont été faites et nous avertirons nos fabricants d'être sur leur gardes, car je puis assurer les producteurs de lait qu'une surveillance des plus sévères sera mise en vigueur immédiatement.

"Nous voudrions uniformiser les règlements d'hygiène des troupeaux dans notre province. Nous comptons sur la coopération des différents villes au sujet des règlements affectant la vente du lait en nature.

Le porc

"Cette production suit de près l'industrie laitière. Elle est insuffisante pour les besoins de la province. Québec importe des autres provinces environ 50% du lard qui y est consommé. Avec le développement industriel rapide, ce pourcentage d'importation de l'étranger va augmenter. L'industrie du porc, lorsqu'elle est bien conduite, constitue une source importante de profits pour le cultivateur. Il faudra produire plus de porcs de bonne qualité. Pour aider nos cultivateurs à augmenter cette production et en

"Décharnée"? Gagnez Bien Vite du Poids

Le nouveau levain ferruginé ajoutez des livres de poids en quelques semaines. Résultat garanti.—ou rien à payer.

Des hommes et des femmes nous écrivent tous les jours pour nous dire qu'ils sont positivement épatés de la rapidité avec laquelle le Levain Ferruginé fait gagner de 5 à 15 livres de poids. Il leur donna une nouvelle vigueur; une peau plus jeune; fit disparaître les rides. Les gens se demandent.—Mais comment le Levain Ferruginé peut-il agir si rapidement.

Le Levain Ferruginé, c'est deux grands toniques en un seul. Le Levain reconstituant est traité avec deux sortes de FER renforçant et faisant le sang plus riche employé depuis des années par les plus hautes autorités médicales.

Ce n'est que lorsqu'il est ferruginé que le Levain est le plus efficace. Le fer est nécessaire pour faire ressortir les valeurs reconstituantes et renforçantes du Levain.

Tablettes agréables à prendre. Point de goût de "levure". Point de gaz ni gonflement.

Cessez donc d'être décharnée et peu attrayante. Couvrez ce squelette décharné de bonne chair, ce corps décharné. Ayez une peau claire et une nouvelle vigueur. Sentez-vous et paraissez des années plus jeune.

Demandez à votre pharmacien aujourd'hui même le format traitement complet. Si vous n'êtes pas enchantée des prompts résultats obtenus, votre argent vous sera remis.

S'il ne vous est pas commode de vous le procurer de votre pharmacien envoyez \$1.25 directement à Canadian Ironized Yeast Co., Ltd; Fort Erie, Ont. Desk. M-T

améliorer la qualité, nous verrons d'abord à fournir tous les renseignements nécessaires aux cultivateurs sur les meilleures méthodes connues de l'alimentation, d'élevage, etc. Et nous aiderons les cultivateurs à s'organiser pour la vente en coopération afin qu'ils retirent tout ce qui leur revient.

"En plus, nous continuerons à coopérer avec le Ministère fédéral et la société des éleveurs de porcs pour multiplier, dans la province, les cercles d'éleveurs de porcs qui constitueront peu à peu des centres de production de bons sujets d'élevage.

"Nous primerons les bons sujets reproducteurs nécessaires pour l'amélioration de la qualité de nos porcs dans la province. Ces primes comme toutes les autres, seront accordées par l'entremise des sociétés agricoles et exclusivement aux membres de ces sociétés.

(Suite à la page 594)

Gratis aux victimes de l'asthme et de la fièvre des foin

Essa gratuit d'une méthode dont tout le monde peut se servir sans malaise ni perte de temps

Nous avons une méthode pour contrôler l'asthme et nous voulons vous la faire essayer à nos frais. Que votre cas dure depuis longtemps ou depuis peu, qu'il se présente sous forme d'asthme chronique ou occasionnelle vous devriez faire venir un essai gratuit de notre méthode. Que ce soit le climat où vous vivez, peu importe votre âge ou votre occupation, si vous souffrez de l'asthme notre méthode ne devrait pas tarder à vous soulager.

Nous désirons sur tout l'envoyer à ceux qui sont apparemment dans des cas désespérés où toutes les formes d'aspirations, douches, préparations d'opium fumées, "boucasses patentées", etc., ont échoué. Nous voulons démontrer à nos frais à tout le monde que notre méthode est destinée à mettre fin une fois et pour toujours à toutes les difficultés de la respiration, sifflements et à tous ces paroxysmes terribles.

Cette offre gratuite est trop importante pour la négliger un seul jour. Ecrivez tout de suite et commences en suite la méthode sur-le-champ. N'envoyez pas d'argent. Adressez simplement le coupon ci-contre, et dès aujourd'hui—vous n'avez pas même à payer le port.

COUPON D'ESSAI GRATUIT

FRONTIER ASTHMA CO., 2693-H Edifice Frontier, 462 rue Niagara, Buffalo, N.-Y.

Prière d'envoyer un essai gratuit de votre méthode à

.....

27

27

27

JRS

les plus hauts
 expédiant à
 IN Ltée
 C. P. Q.

convenable et qui
 centres productives
 visionner de graines
 écherreront la dégéné-
 récoltes.

st pâturages

et nos pâturages qui
 les deux-tiers de
 nos fermes sont dans
 table. Nous produi-
 oin de mil été et
 o-foin" fibreux là où
 récolter du trèfle et
 a abondance pour nos
 Nos prairies produi-
 qu'on les ensemen-
 nt, qu'on les conserve
 s, qu'on les égoutte
 et qu'on ne leur
 engrais nécessaires.
 que le foin de trèfle
 sont nécessaires pour
 économique des trou-
 sera qu'en les prom-
 niment que l'on pour-
 achats de moulées à
 t on maintenant une
 tière convenable. Les
 eront sans doute heu-
 dre qu'il leur sera fa-
 à l'avenir, l'achat de
 gères mélangées dans
 portions, ce qui aidera
 de meilleurs rende-
 de la luzerne sera encou-
 errains bien égouttés
 t pourvus de chaux.

à la page 593)

re sans douleur les Cors douloureux

esse en quelques secondes.
 ustes ne vous feront plus
 ratatine et tombe. Enlève
 ne cause aucune douleur.
 infallible—L'EXTRAC-
 CORS, DE PUTNAM.
 ciens vendent le Putnam's
 Procurez-vous-en une bou-
 i. Refusez tout substitut

EURS

ec
 EME

ort.
 vous
 née,
 s ex-

NRG.
 QUÉBEC

de Montréal

Le Programme de l'hon. M. Perron

(Suite de la page 593)

Le mouton

"Nous pouvons produire dans Québec les meilleurs agneaux du pays. Nous avons besoin de la laine pour nos industries domestiques qui constituent un revenu appréciable sur plusieurs fermes. Il s'est produit une grande amélioration dans l'élevage du mouton en ces dernières années, tant pour la quantité que pour la qualité. Il nous a été suggéré par les sociétés d'éleveurs de moutons de continuer encore plusieurs années le travail d'amélioration en utilisant les mêmes moyens qui ont déjà prouvé leur valeur. Nous continuerons donc d'appliquer le programme du passé en lui donnant plus d'ampleur. Nous aiderons au choix des bons reproducteurs, à l'organisation de la vente des agneaux, et ainsi qu'on me le demande, nous annoncerons nos bons agneaux québécois par toute la province et à l'étranger.

"En faisant l'étude de notre province, après l'avoir divisée en districts agricoles, nous constatons qu'il existe des régions où l'élevage du mouton fournirait un bon revenu aux cultivateurs. Pour aider des districts et encourager l'élevage du mouton, on nous suggère, et nous acceptons avec plaisir cette suggestion, d'aider à ces cultivateurs à s'organiser des troupeaux, et nous pensons pouvoir, en coopération avec le ministère fédéral, distribuer dans ces districts, dès cet automne, environ 5,000 bonnes brebis. Notre objectif est de distribuer ainsi environ 25,000 brebis en cinq ans.

"Nos cultivateurs se plaignent des dommages causés par les chiens dans plusieurs districts. Nous entendons voir à protéger les troupeaux de moutons contre ces ennemis, et cela d'une manière efficace.

"Les cultivateurs et les éleveurs de notre province viennent d'attirer notre attention sur les dommages sérieux causés par les maladies et les parasites surtout les parasites internes chez nos moutons.

"Nous nous occuperons immédiatement à faire les recherches nécessaires sur ces maladies parasitaires et ensuite nous tâcherons d'aider les cultivateurs à les combattre.

Le cheval

"L'éleveur du cheval est dans un état lamentable. Nos cultivateurs n'élèvent plus de chevaux. La province importe, depuis plusieurs années, au moins 12,000,000. Il faudrait élever ces chevaux dans la province.

"Nous demandons donc à tous nos cultivateurs de coopérer avec nous en élevant de bons chevaux. L'on devrait produire au moins ceux qui nous sont nécessaires pour les travaux du sol. De notre côté, nous verrons à ce qu'il y ait, dans tous les districts de notre province, de bons étalons et à leurs propriétaires nous offrirons une prime substantielle et une forte protection contre les reproducteurs tarés et de mauvaise qualité.

L'aviculture

"Nous avons dans l'aviculture une production qui devrait être développée avec avantage surtout lorsque l'on sait que nos centres de consommation importent d'énormes quantités d'œufs et de volailles. Nous entendons développer cette production dans la province. Mon ministère offrira gratuitement tous les renseignements sur les méthodes reconnues les plus payantes. Nous développerons des centres de production qui pourront intéresser pendant douze mois de l'année les gros acheteurs des grandes villes. Nous organiserons des centres de distribution de poussins et de bons sujets reproducteurs et d'élevage.

"Pour protéger l'aviculture et la maintenir payante, nous nous occuperons immédiatement de combattre les maladies et les parasites qui menacent cette industrie.

Animaux de boucherie

"Nous importons beaucoup de bœuf pour nourrir notre population. Il serait possible et profitable de développer l'élevage d'animaux de boucherie dans quelques endroits de la province. Cet élevage a déjà été très en vogue dans quelques comtés de nos Cantons de l'Est. Nous allons essayer de faire revivre cette production et si possible de lui donner une forte impulsion dans certaines paroisses du Lac-St-Jean, notamment où la population des villes doit importer, à grands frais, le bœuf dont elle a besoin.

L'horticulture

"Possédant des sols et des climats très variés et très favorables aux diverses productions fruitières, maraîchères et spéciales; des voies de transport nombreuses et faciles; une main-d'œuvre abondante et à bon marché; une capitalisation peu élevée; un marché intérieur considérable, puisqu'il comprend la métropole du Canada; un cachet d'originalité et de pittoresque fort recherché par le touriste; notre province offre à l'horticulture de belles perspectives de développement.

"Nous ne produisons qu'environ un-cinquième des fruits que notre marché local reçoit. C'est là une constatation pénible à faire lorsque nous savons que les pommes que nous achetons sont moins bonnes que les nôtres et qu'il ne se trouve nulle part de meilleur sol à verges que nos terres vallonnées qui longent la frontière américaine dans les Cantons de l'Est. Grâce à un relevé que nous avons fait préparer au cours des six dernières semaines, nous savons que la culture commerciale des fruits peut se faire avantageusement et peut-être rendre particulièrement rémunératrice dans plusieurs régions privilégiées de notre province.

"Les horticulteurs de cette province réclament depuis longtemps qu'une attention spéciale soit donnée à l'établissement de vergers commerciaux en cette province.

Nos pommes se vendent d'ailleurs à un prix qui élimine les risques du producteur pourvu que l'on sache choisir les variétés en demande et que l'on veuille bien protéger nos arbres contre les ravages des insectes et des maladies. Il est désirable de voir s'accroître, chez nous, la plantation de vergers commerciaux dans toutes les régions propices où des sols bien égoutés et de nature graveleuse, sont des plus favorables à la culture fruitière. Pour que ce progrès se fasse, il faut immédiatement délimiter les endroits propices à la culture des fruits, favoriser aux cultivateurs l'achat de bons arbres puis les suivre incessamment pour qu'ils ne fassent pas d'erreurs dans leurs travaux de plantation et dans leurs façons de protéger leurs récoltes contre les ravages des maladies.

"La production maraîchère qui présentement est loin de répondre à la demande, devra être développée intensivement surtout dans les districts avoisinant les centres de consommation. Dans ce domaine, comme pour toute autre production que l'on doit mettre sur le marché, il faudra que l'on en arrive à la classification de nos produits et à leur présentation d'une façon attrayante qui en favorisera la vente par coopération.

"L'industrie de la mise en conserves pourra surtout être développée dans certaines régions qui s'y prêtent, par la construction de bonnes fabriques coopératives pour lesquelles le cultivateur devrait souscrire un capital suffisant qui lui permettra de se mettre à l'abri des aléas que peuvent comporter pareilles entreprises. Il y aurait surtout lieu de développer la mise en conserves des pois, du blé d'Inde, des tomates et des fèves.

Tabac

"La culture du tabac devra toujours se limiter au territoire qui convient le mieux à cette culture. Nous devons plutôt nous préoccuper d'en améliorer la qualité que d'accroître notre production.

Jardins de famille

"Nous pourrions, dans le domaine de l'horticulture, réaliser un progrès appréciable si l'on pouvait engager chaque cultivateur à se faire un jardin convenable pouvant fournir, en abondance, les fruits et légumes que réclame la table de son foyer. La consommation d'une plus grande quantité de bons légumes dans les centres ruraux permettrait non seulement de vivre selon une meilleure hygiène mais réaliser une économie facile.

Pommes de terre

"Notre province produit plus de pommes de terre que toutes les provinces maritimes réunies. Signalons toutefois que nos marchés provinciaux s'approvisionnent surtout à l'étranger. Si nous considérons l'importance de cette culture surtout dans certains districts de la province qui devraient en retirer leur principal revenu, nous devons en conclure que la situation actuelle ne peut être tolérée. On reconnaît partout la nécessité d'organiser nos producteurs de pommes de terre de façon à se qu'ils réduisent le nombre de leurs variétés pour ne maintenir que celles qui sont désirées et qu'ils adoptent des méthodes culturales leur permettant d'obtenir des rendements d'au-delà de 200 minots à l'arpent et une récolte exempte de maladies. Ce progrès promet de se réaliser d'ici peu et il sera alors temps de demander à nos marchands de pratiquer, eux aussi, l'achat chez nous en ce qui concerne les produits agricoles domestiques qui peuvent rivaliser avec ceux de l'étranger.

"Les productions horticoles doivent être groupées qu'il s'agisse de fruits, des légumes, de tabac, des pommes de terre, etc., en tenant compte de nos sols, de notre climat et de nos marchés. Ce n'est que de cette façon que nous pourrions aider les producteurs à améliorer leurs méthodes et faciliter au commerce l'achat facile de produits bien classifiés.

Dans le domaine de l'économie domestique

"On nous a demandé de faire revivre en cette province certains arts paysans qui donnent à nos campagnes un cachet si pittoresque. Québec est à peu près la seule province du Canada où ces arts ont quelque chance de survivre. Pour d'abord fournir la matière première à nos fermières, c'est-à-dire développer les cultures de plantes textiles d'importants centres de production de lin seront créés dans quelques endroits de la province. Il est également désirable que l'on standardise nos modèles de tissus, de tricots, de carottes, etc., que l'on éduque et oriente le goût de nos artisans de façon à ce que nos industries paysannes aient un cachet artistique. Le commerce de nos produits domestiques peut être rendu facile par l'affluence des touristes qui ont des goûts marqués pour les travaux de nos fermières.

ACCÈS DE BILE



PROMPTEMENT SOULAGÉ

Cette Pilule purement végétale agit promptement sur la bile, faisant gentiment mouvoir les intestins. — Les poisons sont éliminés, l'acidité de l'estomac est corrigée, et la bile disparaît. Mal de Tête, Indigestion, Mauvaise Haleine et le Teint sont améliorés par l'action gentille de ces minuscules pilules végétales laxatives. Chez tous les pharmaciens, 25c. et 75c. les paquets rouges.

Embellissement des fermes

"Enfin, il ne faudra pas négliger non plus l'embellissement de nos fermes par des jolies plantations peu coûteuses, et l'observance d'une stricte propreté. L'embellissement de la propriété rurale par la culture des belles végétations, de l'ordre et de la propreté contribuera pour une large part à attacher nos gens à leur "bien".

Agronomes au service des cultivateurs

"Quelques groupes de cultivateurs ont manifesté le désir de se procurer le service d'agronomes et nous ont demandé que le gouvernement paie 50% de leur salaire. C'est un projet que nous serons heureux d'appuyer."

Les Personnes Sourdes Ont Généralement le Catarrhe

La faiblesse de l'ouïe et les bourdonnements dans la tête sont presque toujours causés par le Catarrhe. Le traitement le plus simple, c'est **Catarrhazone** — ses vapeurs adoucissantes passent dans l'oreille, stimulent les tissus et diminuent rapidement l'inflammation catarrhale. De nombreux cas authentiques de prétendue surdité permanente ont été domptés avec **Catarrhazone**. L'inflammation catarrhale, était la cause de ces cas. **Catarrhazone** n'est pas un remède que vous prenez — c'est une vapeur médicamentée guérissante que vous respirez au moyen d'un inhalateur de poche spécial. Vous pouvez facilement expérimenter les mérites de ce traitement remarquable — le grand format dure deux mois et ne coûte qu'un dollar; format plus petit, y compris l'inhalateur, 50 sous, chez tous les pharmaciens.

Typewriters Underwood

NEUFS ET RECONSTRUITS

CLEMENT & CLEMENT

SEULS AGENTS A QUEBEC DE CE CÉLEBRE CLAVIGRAPHÉ

104 Côte de la Montagne

Tél. 2-1422

Québec.

Expédiez votre crème à une maison qui a donné entière

satisfaction à ses expéditeurs depuis au

delà de vingt-cinq ans.

Montreal Dairy Co., Limited

1200 Avenue Papineau,

Montréal, Qué.



Le liniment Minard enflammation, calme la douleur et guérit.

Ayez-en toujours à la maison. Le médicament universel toutes les douleurs.



ÉPILEPTE

Libérez-vous définitivement de cette maladie. Découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements sur le fameux remède Trench de diète contre l'épilepsie et les crises domestiques. Des milliers de succès. TRENCH'S REMEDY. Dépt. 8 79 rue Adélaïde Est.

AVIS PUI

est, par les présentes, donné qu'à partir du 1er juillet mil neuf cent vingt-neuf l'après-midi, il sera vendu au plus enchérisseur l'immeuble connu e numéro trois cent-trois (303) d'adresse de St-Eustache, contenu de front sur quarante arpents de et à distraire les deux emplacements.

Lequel immeuble appartient à M. Cécile et Jeanne Désormeaux mineurs nés du mariage de feu W. et de Dame Clarisse Dubois et p. la dite Dame Clarisse Dubois.

Les procédés de cette vente à l'Honorable Juge P. Cousineau en date du 14 juin 1929.

Cette vente se fera à la maison terre, dans le rang de la Petite paroisse de St-Eustache, et les annonces le jour de la vente. St-Eustache, ce 15 juin 1929.

BARDEAUX D'AMIANT

"LACHIN"



Les bardeaux d'Amiant sont fabriqués à l'épave de l'eau, etc.

Vingt ans d'expérience d'Aussi la nouvelle tuile pour chambre de bain bardeaux d'asphalte et construction de toutes s.

Demandez circulaires c

LA CIE MANUFACTURE D'AMIANT

78 RUE ST-PIERRE QUÉ.

DE BILE

PROMPTEMENT SOULAGÉ
 Cette Pilule purement végétale agit promptement sur la bile, faisant gentiment mouvoir les intestins.—Les poisons sont éliminés, l'estomac est corrigé, le Mal de Tête, Indigestion, l'acide et le Teint sont adoucis par ces médicaments laxatifs. Chez nous, 25c. et 75c. les paquets.

ment des fermes

ne faudra pas négliger l'embellissement de nos jolies plantations pour l'observance d'une fête. L'embellissement rural par la culture des fleurs, des légumes, des légumes, contribuera pour une part à attacher nos gens à leur

es au service des cultivateurs

groupes de cultivateurs le désir de se procurer des renseignements gratuits sur le gouvernement agricole. C'est un projet heureux d'appuyer."

es Sourdes

galement le Catarrhe

de l'ouïe et les bourdonnements sont presque toujours catarrhe. Le traitement est Catarrhozone—ses vertus passent dans l'oreille, et diminuent rapidement le catarrhe. De nombreuses personnes prétendant être démenties avec Catarrhozone, étaient atteintes de Catarrhozone et pas de démentie—c'est une vérité guérissante que vous en d'un inhalateur de pois pouvez facilement expérimentés de ce traitement grand format dure deux qu'un dollar; format plus l'inhalateur, 50 sous, chez nous.

ewriters

erwood

T RECONSTRUITS

IT & CLEMENT

ES A QUEBEC DE CE RE CLAVIGRAPH

e de la Montagne

Québec.

a donné entière

epuis au

Limited

Montréal, Qué.

Brûlures



Le liniment Minard enlève l'inflammation, calme la douleur, adoucit et guérit.

Ayez-en toujours à la maison.

Le médicament universel pour toutes les douleurs.



ÉPILEPSIE

Libérez-vous définitivement de cette terrible maladie. Découpez cette annonce immédiatement et faites venir le livre de renseignements gratuits sur le fameux remède Trench de renommée mondiale contre l'épilepsie et les crises. Simple traitement domestique. Des milliers de témoignages. 35 ans de succès.

TRENCH'S REMEDIES LTD. Dépt. 2 79 rue Adélaïde Est. Toronto, Canada

AVIS PUBLIC

est, par les présentes, donné que mardi, le deux juillet mil neuf cent vingt-neuf, à une heure de l'après-midi, il sera vendu au plus offrant et dernier enchérisseur l'immeuble connu et désigné sous le numéro trois cent-trois (303) du cadastre de la paroisse de St-Eustache, contenant trois arpents de front sur quarante arpents de profondeur, moins et à distraire les deux emplacements d'Émile Lahaie.

Lequel immeuble appartient pour partie à Gérard, Cécile et Jeanne Désormeaux enfants encore mineurs nés du mariage de feu Wilbrod Désormeaux et de Dame Clarisse Dubois et pour autre partie à la dite Dame Clarisse Dubois.

Les profits de cette vente sont ordonnés par l'Honorable Juge P. Cousineau, selon jugement en date du 14 juin 1929.

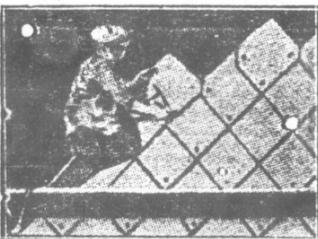
Cette vente se fera à la maison érigée sur la dite terre, dans le rang de la Petite Rivière nord, en la paroisse de St-Eustache, et les conditions seront données le jour de la vente.

St-Eustache, ce 15 juin 1929.

J.-A.-G. Béthune, Notaire

BARDEAUX D'AMIANTE

"LACHINE"



Les bardeaux d'Amiante Lachine sont fabriqués à l'épreuve du feu, de l'eau, etc.

Vingt ans d'expérience dans la ligne. Aussi la nouvelle tuile d'Amiante pour chambre de bain. De plus bardeaux d'asphalte et papiers de construction de toutes sortes.

Demandes circulaires et prix.

LA CIE MANUFACTURIERE D'AMIANTE

78 RUE ST-PIERRE QUEBEC, P.Q.

PANIER AUX LETTRES

Nos services sont acquis à nos abonnés seulement. Nous ne pouvons donc répondre aux lettres qui ne sont pas signées ou qui ne portent qu'un pseudonyme.

A. T., St-Charles.—Vous parlez dans votre dernier numéro d'une espèce de citerne pour conserver le fumier liquide. Pourriez-vous m'en donner les dimensions?

Rép.—On calcule qu'un cheval de taille moyenne rend par journée de 24 heures un gallon et un quart d'excréments liquides; une vache près de trois gallons; un porc, un gallon, et un mouton, un cinquième de gallon. D'après ces données, et en tenant compte que la moitié des urines des animaux est absorbée par leur litière, à la condition toutefois qu'elle soit bien entretenue, et qu'en moyenne le bétail ne passe pas plus de 7 mois sur 12 à l'étable, il est facile de calculer qu'elle doit être la contenance et quel sera le coût d'une citerne à engrais liquide pour un nombre donné de têtes de bétail. Pour fixer les idées, prenons pour exemple une ferme qui nourrit 4 chevaux; 10 bêtes à cornes, grandes et petites; 25 porcs et 3 porcs. La quantité d'excréments liquides rendus par ces animaux s'éleva par jour à 40 gallons et par an, en comptant sept mois de séjour à l'étable, à 8,500 gallons. De cette quantité, la moitié au moins sera absorbée par la litière et comme nous aurons à en employer au moins le quart pour l'arrosage du fumier dans la cour, il ne nous restera plus à pourvoir qu'à l'emmagasinement de 2,100 gallons au plus de liquide, en supposant, contre toute probabilité, que la citerne ne soit vidée qu'une fois l'an.

J. M., Neuville.—Quel est le meilleur moyen de débarrasser de poux un jeune veau du printemps?

Rép.—Laver l'animal avec une solution de créoline. Bien l'assécher et le couvrir pour qu'il ne prenne pas froid.

E. L., St-Martin.—Le fait de donner du sel aux vaches deux fois par jour peut-il diminuer la quantité de lait?

Rép. Non, cela ne peut que contribuer à augmenter le rendement. Il est bon de donner du sel aux vaches au moins trois fois par semaine.

O. L., La Reine.—Adressez-vous à la Savin-Waste and Paper, rue St-Roch, Québec.

M. G., Magog.—Un lavage à la savonnerie additionnée de pétrole, ne peut pas endommager la fourrure des animaux. Mettez quatre parties d'eau pour une de pétrole.

P. V. B., Brossard Station.—Les différents qui peuvent survenir à une exposition doivent être réglés avec les directeurs de la Société d'Agriculture qui tient l'exposition.

Les services de l'agronome sont gratuits pour les cultivateurs de son district.

H. R., Quatre-Chemins, St-Proper.—Des hommes du métier nous disent qu'il n'y a pas de moyen connu, autre que l'emploi d'un large couteau ou d'une spatule et beaucoup d'attention.

E. M., Village St-Antoine.—Écrivez à la maison O. Chalifour Inc. 125 rue Prince-Edouard, Québec.

PÈLERINAGE AU SANCTUAIRE DES BIENHEUREUX MARTYRS CANADIENS A FORT STE-MARIE, ONT.

L'organisation du deuxième grand pèlerinage de la province de Québec au sanctuaire des Bienheureux Martyrs Canadiens à Fort Ste-Marie, Ont. va bon train. Un grand nombre d'adhésions venant des quatre coins de la province aussi bien que de la Nouvelle-Angleterre sont déjà parvenues aux organisateurs et tout fait prévoir un succès encore plus considérable que celui remporté l'an dernier.

Comme on le sait, ce pèlerinage est sous la direction des Révérends Pères Jésuites et du cercle Pie X de l'A. C. J. C. et a reçu la haute approbation de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal. Le Rév. Père Dugas, s. j. en aura la direction spirituelle et l'on s'attend à ce que Mgr Deschamps soit au nombre des voyageurs.

Deux trains spéciaux de luxe du chemin de fer Pacifique Canadien ont été retenus pour le transport des pèlerins. Ils seront composés de wagons-lits, wagons à compartiments, wagons-restaurants, wagon-salon-observatoire et aussi de voitures de première classe. Les voyageurs occuperont les wagons-lits durant le trajet entier et conséquemment, ne seront pas ennuyés par la question du logement au Fort Ste-Marie, aux chutes Niagara et à Toronto, car ils auront la liberté de pouvoir y passer la nuit dans chacun de ces endroits.

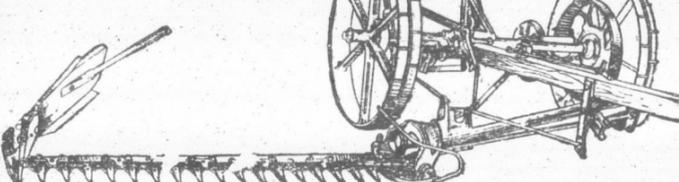
Le départ de Montréal se fera de la gare Windsor à 7.15 p. m. (heure solaire), samedi le 24 août et l'arrivée au sanctuaire aura lieu à temps le dimanche matin pour assister à la messe. La journée du dimanche sera passée au sanctuaire et le lundi matin, les voyageurs s'éveilleront aux chutes Niagara, où ils auront toute la journée pour visiter à leur aise cet endroit si intéressant. Ils y verront aussi l'illumination des chutes le soir.

Le mardi, il y aura visite de la ville de Toronto et de la grande exposition canadienne. Les convois spéciaux quitteront Toronto tard dans la soirée et arriveront à Montréal vers 8 heures le mercredi matin le 28 août.

Le prix du billet d'excursion pour ce magnifique voyage est exceptionnellement réduit et nul doute qu'un grand nombre de personnes profiteront de cette occasion pour visiter non seulement le sanctuaire des Bienheureux Martyrs à Fort Ste-Marie, mais aussi les chutes Niagara, la ville de Toronto et la grande exposition canadienne qui s'y tient chaque été.

Nos Magasins, Agents et Catalogues sont à votre SERVICE

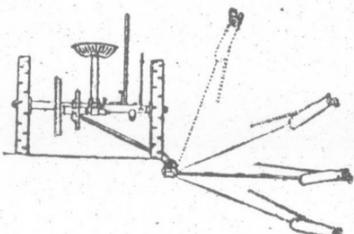
Nous illustrons quelques articles d'actualité que nous avons en magasin pour livraison immédiate. Toujours les meilleurs marques, les plus bas prix et les conditions les plus avantageuses.



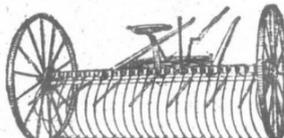
Faucheuses à Relevage Vertical

"WALTER A. WOOD"

La faucheuse qui a toujours donné le meilleur service, la plus durable et la plus rapide au travail. Modèles à un cheval, coupe de 3 1/2 et 4 pieds. Modèles à deux chevaux, coupe de 5 et 6 pieds.



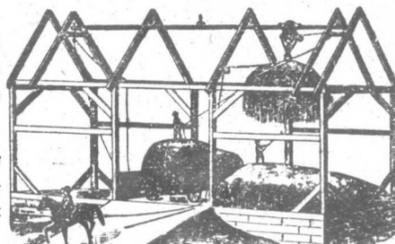
Râteaux de 8 et 10 Pieds



La flexibilité du râtelier Dominion lui donne une perfection de râtelage qu'on ne trouve pas à un degré supérieur dans aucune autre machine du genre. Deux grands: 8 pieds, 24 dents; 10 pieds, 30 dents. Construction acier avec levier automatique.

Ligne Complète d'Accessoires Pour Appareils à Décharger le Foin

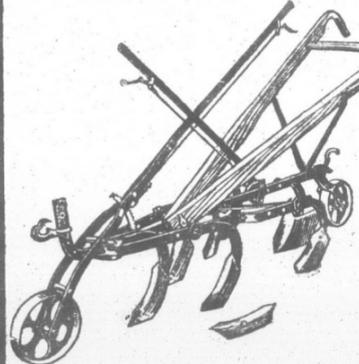
Garanti pour deux années contre tout défaut de construction ou matériel. Installation peu coûteuse et indispensable sur les fermes bien organisées. Fourche à foin, Chariots, Lisse d'acier, Poulies, Crochets, Gripes, Supports, etc. Toujours aux plus bas prix.



Sarcloir

"Légaré" 5 Pointes

\$13.20



Tel qu'illustré.—Fourni complet, avec quatre pointes renversables et une large pointe en forme de V montées sur le sarcloir. Seulement..... \$13.20

Autre modèle à 3 pointes, 2 petites oreilles et une large pointe V. Avec 3 pointes supplémentaires..... \$14.70

Sarcloir à patates, fourni avec une grande oreille. Très pratique pour ce travail. Prix Légaré..... \$11.75

COMPAGNIE P.T. LÉGARÉ LIMITEE

273 - St-Paul - 273

27

27

27

LA POUDRE A PATE MAGIQUE



**EST TOUJOURS
FIABLE**

LA CIE. E.W. GILLET LTEE.
TORONTO MONTREAL QUEBEC

BOITE AUX LETTRES POUR LES COUSINES

Nous répondrons à toutes les lettres simplement signées d'un pseudonyme et nous publierons les manuscrits qu'on nous enverra pourvu que le bon sens et la grammaire y soient suffisamment respectés.

Joelle.—La porte est grande ouverte et je suis très heureuse de vous accueillir. J'espère que je pourrai publier les vers, vous connaissez le peu d'espace dont nous disposons qui nous force à être plus sévère. Pourquoi n'écrivez-vous pas aussi en prose, n'êtes-vous donc inspirés qu'en rimes. Je ne vois guère en ce moment à qui je pourrais vous recommander, mais j'y songerai.

Les devinettes doivent être adressées à Grand-Papa, Le Bulletin de la Ferme, tandis que le courrier de Chez-Nous doit porter le nom de Cousine Avette. Vous vous habituerez à tous ces petits détails qui n'ont aucune importance. Je tiens surtout à ce que vous vous sentiez chez vous.

Jean des Terres.—Vous êtes le bienvenu chez nous, cher cousin; vous tiendrez compagnie à M. P. qui s'ennuie peut-être d'être considéré comme une exception. Vos articles seront les bienvenus et contribueront à l'intérêt de notre page; je vous remercie de nous vouloir du bien et de nous consacrer vos loisirs.

Berthe Lay.—Vous savez qu'il est toujours le temps de vous lire et de vous donner.

(Suite au bas de la colonne suivante)

CONSERVEZ



La mise en conserves de fruits et légumes signifie une grosse économie sur le coût des aliments d'hiver. Faites vos conserves maintenant, le marché est abondant.

Employez les Bocalux
**Perfect Seal
Crown
Improved Gem**

Parfum DEL-FRANK à 25c
Essayez notre parfum à 25c
Lilas et Mille Fleurs Echantillon 10 cents,
Agents demandés écrire
DEL-FRANK. Boite 622 Montréal.
Canada.

CHEZ-NOUS

SECTION FÉMININE LE FOYER, L'ÉCOLE

MENSONGE

J'écoutais une jeune fille qui causait avec des compagnes. La conversation était exubérante, présomptueuse, hardie, comme il arrive dans un cercle de jeunes, quand il n'y a pas d'ainés pour rectifier les jugements étourdis et les conclusions hâtives.

Elles faisaient de la psychologie féminine, non par vues générales mais par une série d'auto-examens, où chacune mettait une sorte d'ostentation vaniteuse. Elles en vinrent à parler du mensonge, celui-ci ne paraissant leur causer une répulsion insurmontable; elles détaillaient même avec complaisance les dispositions qu'elles possédaient pour ce genre d'exercice.

Une d'elle s'écria, avec une sorte de conscience de sa supériorité morale: "Moi, je ne fais jamais de mensonge inutile". Ses compagnes la regardèrent avec déférence, comme si c'eût été vraiment un éloge qu'elle se décernait.

Il y a donc des esprits assez anormaux, assez tortueux pour être capables de mentir, pour travestir la vérité sans but, pour le seul plaisir de le cacher. Il y a donc une possibilité de vivre dans l'inexact, dans le falsifié. Je ne vous fais toutefois l'injure, mes cousines, de croire qu'aucune de vous mène sciemment une vie fausse.

Le mensonge, toutefois, que la jeune physiologue qualifiait d'utile, n'est pas rare parmi les âmes qui s'estiment vertueuses, et nous devons le dénoncer. Quels sont donc ces intérêts qui nous poussent à mentir.

Le premier, c'est celui de taire nos fautes et de nous dérober à leurs conséquences: éviter une punition, un blâme, le mépris; c'est un mensonge de défense. Un second qui en est le complément est un mensonge d'usurpation, nous ne nous contentons plus de cacher nos fautes, nous simulons des qualités que nous ne possédons pas, nous prenons des airs vertueux, nous nous prêtons de nobles pensées, des intentions droites, des desseins généreux pour attirer le respect et la confiance. Notre orgueil se plaint à l'encens qu'il ne mérite pas; il se réjouit à la louange, même quand c'est notre duplicité qui la provoque.

Ces deux mensonges, nous les faisons continuellement, soit en paroles qui les expriment, soit en actes qui les provoquent. Nous en vivons, ils sont la base de notre quiétude, de notre repos, de notre renommée, de notre égoïsme. Ils entrent dans notre plan de conduite, ils secondent nos vues, ils décuplent les effets de notre labeur, nous en venons à ne plus les distinguer nettement, tant ils nous viennent nettement à l'esprit quand nous cherchons une collaboration.

Votre premier mouvement, chères cousines, serait de me contredire, mais au lieu de vous retourner contre moi avec indignation, regardez plutôt votre conscience et voyez ce qu'elle vous révèle. Ce que l'instinct ne nous fait pas faire, la vertu en est capable. Nous pouvons avoir le courage, le désir d'être traité suivant nos vrais mérites, nous pouvons arriver à prendre en horreur l'éloge qui ne nous est pas dû. C'est cette belle loyauté qui doit nous inspirer de diriger notre désir au travers de tous les inconvénients qu'il doit nous attirer. Il faut viriliser nos âmes, accepter nos responsabilités et repousser les récompenses que nous n'avons pas gagnées.

En étudiant à fond notre état d'âme, nous reconnaitrons que si notre intérêt gagne au mensonge, notre sérénité y perd. Nous ne sommes pas tranquilles, nous n'aimons pas à nous examiner, nous fuyons le tête à tête avec notre conscience, quand nous vivons dans l'erreur volontairement créée par nous. Nos déloyautés admises ou tacites arrivent à nous faire un esprit faux.

A force d'admettre le mensonge comme une arme permise dans la lutte pour la vie, nous arrivons à nous en servir dans toutes nos entreprises. S'il s'agit de vaincre un concurrent, de détruire une gloire qui nous porte ombrage, de chasser un idéal dont les commandements sont trop impérieux, nous usons, dans l'attaque, de la ruse et de la perfidie.

Si nous n'y prenons garde, nous deviendrons un être de mensonge. Redressons-nous plutôt, regardons la vérité en face, pour arriver à l'apprécier, à la respecter et à l'aimer, à être prêts à souffrir pour sa défense. Acceptons d'être jugés à notre vraie valeur, ne souhaitons pas une estime usurpée. Laissons leurs avantages à nos frères et ne les frappons jamais avec l'arme empoisonnée de la calomnie. Efforçons-nous de voir juste, de penser en toute loyauté et de parler en dépit de tout suivant la vérité.

Cousine AVETTE.

ner l'hospitalité, continuez à me faire de fréquentes visites, elles me sont une joie et un réconfort.

Petite Paysanne.—Je suis enchantée de pouvoir vous rendre service, mais votre lettre m'arrive au dernier moment et je n'ai guère le temps de réunir tous ces renseignements, ils seront donc un peu superficiels.

1. Ces plantes de serre ont besoin de ménagement et je pense qu'il vaut mieux ne pas leur donner trop de soleil.

2. Je planterais ces plantes en terre mais dans leurs pots, ce qui serait simplifierait à l'automne leur rentrée dans la maison.

3. Je ne crois pas que cette substance gaspillera votre collet de fourrure.

4. Pas nécessairement, car je connais des gens qui la gardent à la cave.

Jeanne des Blés.—Un petit bonjour et un au revoir. J'espère que vous êtes toujours en bonne santé. Vous auriez bien jouti de notre congrès marial, qui s'est déroulé en véritable apothéose. La Vierge vous connaît quand même et elle vous aime autant que celles qui ont eu l'avantage de lui faire publiquement hommage. Une caresse à vos petits et un bonjour à Jeune Bergère.

Cousine Laure.—J'ai reçu en temps, l'assentiment réclamé. Je ne doute pas du succès, je vous en donnerai des nouvelles aussitôt que je serai de retour, et peut-être en cours de route.

ATTENTION! FEMMES D'AGE MOYEN!

**Mme Goodkey raconte son
expérience avec le Composé
Pinkham**



Byemoor, Alberta.—"Je souffrais, du retour de l'âge, et j'étais épuisée, amaigrie, faible, ne pouvais dormir, sans appétit et incapable de faire beaucoup d'ouvrage. Je prends le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et me sens toute différente. J'avais vu la réclame dans les journaux et l'essayai avec le "Sativative Wash" Pinkham. Je l'ai recommandé à beaucoup de mes amies!"
—MME WM. GOODKEY, Byemoor, Alberta.

Le bulletin de la ligue C. F.

- SOMMAIRE DE MAI 1929.
- I. Bénédiction de Sa Sainteté Pie XI.
 - II. Nouvelle approbation épiscopale.
 - III. Lettre de la R. M. Supérieure générale de la Congrégation de N.-D. de Montréal.
 - IV. Nos voyages.
 - V. Le rêve de la Vierge (poésie).
 - VI. Le travail de la Ligue.
 - VII. Remerciements.
- Notre insigne.
- N. B.—Le Conseil central de la Ligue prie respectueusement ses ligueuses isolées auxquelles le Bulletin ne serait pas encore parvenu, de bien vouloir en faire la demande immédiatement. On est prié de joindre un timbre de deux sous pour frais d'envoi.

LA LIGUE CATHOLIQUE FÉMININE,
105, rue Ste-Anne, Québec.

Montres Gratis



Pour vendre seulement 100 p/ta graines de jardin ou 12 images religieuses ou 12 bouteilles de parfum. Demandez immédiatement nos articles pour vendre. Catalogue de jolis Cadeaux envoyé avec les articles Allen Nouveautés, St-Zacharie, Qué.

GAGNEZ \$30 par semaine CHEZ VOUS



Certaines femmes gagnent \$30 par semaine à coudre Robes de maison, durant le temps libre. Couture facile. Pas d'expérience. Matériel taillé. Méthode gratuite. Dress Specialty Co. Dept N 445 St-Fr.-Xavier, Montréal

THE PERFECT HEMSTITCHER



Ourlet à jour parfait et point picot, Prix \$1.25
Garantie argent retourné. La plus grande invention connue pour la ménagère. S'adapte à toutes machines à coudre. Se paie en 10 minutes. Ourlet à jour aussi bien fait qu'avec une machine de \$250. Payez au postillon. Argent retourné dans les cinq jours si vous n'êtes pas satisfait.
Hemstitcher Company, Boite "B", Georgetown, On



GRATIS Montre bracelet pour la vente de 10 grandes bouteilles de parfum à 25 cents chacune; en plus, un collier de perles GRATIS pour la vente des 4 premières bouteilles dans 10 jours. GARÇONS, FILLES — catalogue de primes illustré avec chaque commande; envoyez nous votre nom et adresse; seulement; nous avons confiance en vous.
— P. H. LEGARE
Dépt. 250 1181 Wolfe, Montréal.

"FEU" SOL

Publ

MA BIEN-AIMÉ SŒUR
J'aurais voulu répéter la dernière lettre; mais j'ai ces temps-ci.
En plus des travaux nous absorbent en cette la navette entre la Bérenay.

Notre ami Julien a p... Nous l'avons conduit au cimetière par des chemins s'était parée comme po... phal.

Figure-toi les perversant à l'ombre des tiges dans une ronde aérienne aux calices des boutons de pagne entière chantait il y avait des âmes en... Une fois de plus, j'ai des œuvres divines et la création prend part tristesses.

Le même chant d'oiseau de rosée, la même fleur parle le langage que d'entendre. La rosée pleure, sourit à celui qui console un chagrin consolant; et la fleur se console un chagrin consolant; et la fleur se console un chagrin consolant.

Je sais tes émotions et... "Voilà ma sœur l'as-tu penser. Que vois-tu sous l'impression de... Notre voisin Julien l'ai surpris pleurant de me... qui font mal à voir. Prie pour lui.

Ceci dit, parlons de... Tu ne saurais croire quelle que tu nous annonces. Notre vieux papa a souffert pas arrivé depuis ton...

J'espère que cet évènement définitive réconciliation du que ce futur héritier dans la vieille maison. Comme il est de... l'aïeul bénira son petit ment un garçon—à sa et cette bénédiction qui plane encore.

C'est le silence depuis quelque temps mari: plus rien le conc... Oh! chère sœur, sers... Cette pensée me fait... sais bien que nous ne fr... qu'une âme; quand l... elle se répercute jusqu... Il m'est arrivé pa... certaines heures noires qui n'aiment pas!"

Non, c'est un blasphème, et je dis maintenant ceux qui aiment... qu'ils souffrent... jusqu'à l'acceptée en faveur... chaque jour j'ajoute... prière quotidienne... sur mes épaules toute plaira... mais épargne chère les chagrins qu... doute."
Ecris-moi donc av

"Quidoz Picot"

Les meilleurs sur
Canada

GARANTIS PO

Quel plus magnifique à votre Famille que Engr. C'est un Cadeau durablement à votre géné... Pour votre satisfaction demandez notre prix. Ils vous surpr...

Julien Quid
Ste-Thér...
Cans

**ITION!
IES D'AGE
MOYEN!**

**dkey raconte son
avec le Composé
inkham**

Alberta. — "Je souffrais, l'âge, et j'étais épuisée, amaigris, faible, ne pouvais dormir, sans appétit et incapable de faire beaucoup d'ouvrage. Je prends le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et me sens toute différente. J'avais vu la réclame dans les journaux et l'essayai avec le "Sa-Pinkham". Je l'ai recouvert de mes amies".
GOODKEY, Byemoor,

de la ligue C. F.

RE DE MAI 1929.
n de Sa Sainteté Pie XI. approbation épiscopale. La R. M. Supérieure générale de N.-D. de Mont-

ges.
la Vierge (poésie).
de la Ligue.
ments.
igne.

conseil central de la Ligue
ement ses ligues isolé
le Bulletin ne serait pas
de bien vouloir en faire la
iatement. On est prié de
re de deux sous pour frais

**HOLIQUE FÉMININE,
Ste-Anne, Québec.**

Gratis

ent 100 pats
u 12 images
outilles de
immédiate-
our vendre.
s Cadeaux
icles Allen
barie, Qué.

**NEZ
Op par semaine
CHEZ VOUS**

Certaines femmes gagnent
\$30 par semaine à coudre
Robes de maison, durant le
temps libre. Couture facile.
Pas d'expérience. Matériel
aidé. Méthode gratuite.
Dress Specialty Co. Dept N
145 St-Fr.-Xavier, Montréal

CT HEMSTITCHER

arfait et
x \$1.25
ourné. La
on connue
s'adapte à
udre. Se
Ourlet à jour aussi bien fait
e de \$250. Payez au postillon,
as les cinq jours si vous n'êtes,
ny, Boite "B", Georgetown, On



âtre bracelet pour la vente
16 grandes bouteilles de par-
acumer en plus, un collier de
ur la vente des 4 premiers
jours. GARÇONS, FILLES
primes illustré avec chaque
s nous votre nom et adresse
vous confiance en vous,
E. LEGARE
1181 Wolfe, Montréal

**"FEUILLETON DU BULLETIN DE LA FERME"
SOLDAT et PAYSAN
par CLÉMENT D'OTHE
Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.**

MA BIEN-AIMÉ SŒUR

J'aurais voulu répondre plus tôt à ta dernière lettre; mais j'ai été très occupée ces temps-ci.

En plus des travaux champêtres qui nous absorbent en cette saison, j'ai dû faire la navette entre la Béragère et le Bois-cenay.

Notre ami Julien a perdu sa mère! Nous l'avons conduite ce matin au cimetière par des chemins fleuris: la nature s'était parée comme pour un cortège triomphal.

Figure-toi les pervenches s'épanouissant à l'ombre des taillis, les papillons dansant une ronde aérienne, des abeilles aux calices des boutons épanouis, la campagne entière chantant la joie; néanmoins, il y avait des âmes en souffrance, en deuil!

Une fois de plus, j'ai admiré la beauté des œuvres divines et combien tout dans la création prend part à nos joies et à nos tristesses.

Le même chant d'oiseau, la même pleure de rosée, la même fleur des champs nous parlent le langage que nous avons besoin d'entendre. La rosée pleure avec celui qui pleure, sourit à celui qui sourit; l'oiseau console un chagrin comme il fait écho à un bonheur; et la fleur semble dire toujours: Je sais tes émotions et j'y prends part.

"Voilà ma sœur bien sentimentale", vas-tu penser. Que veux-tu, je suis encore sous l'impression de ce matin.

Notre voisin Julien est très affecté; je l'ai surpris pleurant de ces larmes d'homme... qui font mal à voir.

Prie pour lui.
Ceci dit, parlons de toi.

Tu ne saurais croire combien la nouvelle que tu nous annonces nous a réjouis. Notre vieux papa a souri, ce qui ne lui était pas arrivé depuis ton départ.

J'espère que cet événement scellera la définitive réconciliation, car il reste entendu que ce futur héritier doit voir le jour dans la vieille maison de la Béragère.

Comme il est de coutume chez nous, l'aïeul bénira son petit-fils—ce sera sûrement un garçon—à sa venue en ce monde, et cette bénédiction dissipera le malaise qui plane encore.

C'est le silence voulu que tu gardes, depuis quelque temps, au sujet de ton mari: plus rien le concernant.

Oh! chère sœur, serais-tu malheureuse? Cette pensée me hante jour et nuit. Tu sais bien que nous ne faisons qu'un cœur et qu'une âme; quand la douleur t'étreint, elle se répercute jusqu'ici.

Il m'est arrivé parfois d'oser dire, à certaines heures noires: "Bienheureux ceux qui n'aiment pas!"

Non, c'est un blasphème que je réprouve, et je le dis maintenant: "Bienheureux ceux qui aiment... qui aiment jusqu'à la souffrance... jusqu'à l'immolation voulue, acceptée en faveur de l'être chéri", et chaque jour j'ajoute cette formule à ma prière quotidienne: "Mon Dieu, mettez sur mes épaules toutes les croix qu'il vous plaira... mais épargnez à ma sœur très chère les chagrins que je pressens et redoute."

Ecris-moi donc avec tout ton cœur,

"Quidoz Pianos Enr"

Les meilleurs sur le marché au Canada.

GARANTIS POUR 10 ANS.

Quel plus magnifique cadeau à offrir à votre famille qu'un piano Quidoz Enr. C'est un Cadeau pour la vie... un Cadeau durable... Un Monument à votre générosité.
Pour votre satisfaction personnelle, demandez notre catalogue et nos prix. Ils vous surprendront.

Julien Quidoz Pianos

Ste-Thérèse, P.Q.
Canada.

laisse-le déborder s'il est trop plein. Je t'aime infiniment et te le clame de toute la force de mon être, afin que, malgré la distance qui nous sépare, tu entendes mon cri d'amour!

Marie-Germaine avait replié la lettre; des larmes brûlantes sillonnaient ses joues.

—Ma sœur est une sainte!
Fermant les yeux, elle se recueillit et se souvint d'un homme loyal, au visage franc, dont la voix sympathique lui avait jadis murmuré:

—Vous avez été l'amie de mon enfance... voulez-vous être celle de toute ma vie?

Elle avait passé sans répondre... Elle avait eu honte de rester "paysanne". Non, elle ne peut avouer sa déception à Annie, cela pènerait trop la chère grande sœur.

Seule elle subira les humiliations, essaiera les affronts, dévorera les amertumes de sa vie présente.

Seule elle pleurera!
Puisse ses larmes racheter ses torts!

CHAPITRE XII

La Tourmente

Jusqu'ici, Jacques ne s'était guère occupé des revendications ouvrières. A l'usine, il entendait bien parler de luttes sociales; il sentait gronder de sourdes colères, mais il fuyait les révoltés, de mauvais sujets pour la plupart.

Depuis quelques semaines, cependant, un malaise général régnait; un vent d'orage grondait à l'horizon.

Des mécontentements surgissaient de partout: personne encore ne s'était levé pour coordonner les aspirations de cette masse ouvrière qui semblait ne plus attendre que deux choses: l'heure propice et l'homme audacieux qui, la menant à la reconquête de ses droits, ferait enfin triompher la cause du prolétariat.

—Tu ne travailles donc pas aujourd'hui, Jacques?

—Non, j'attends des camarades.

—Est-ce que l'usine est fermée?

—Ne peut-on prendre de temps en temps une journée de repos?

—Vous avez le dimanche.

—Laisse-moi tranquille les femmes ne devraient pas se mêler de politique, elles n'y comprennent rien: Ah! si tu entendais parler Spenger...

—Ce nom sent le Prussien.

—C'en est un.

—Je sais; un ennemi donc.

—Il n'y a plus de frontières ni d'ennemis lorsqu'il s'agit d'égalité universelle entre les classes.

—Tu y crois?

—Ah! oui, j'y crois; et Spenger aussi y croit. Je ne connais pas d'orateur défendant avec plus de chaleur et de conviction cette grande thèse de la fraternité des peuples.

—Cet homme m'inspire de l'aversion.

—Oh! toi, c'est de parti pris...

—Il exerce sur vous tous une néfaste influence et me paraît soudoyé par quelque puissance étrangère pour semer la division en France...

—La division!

—Même au sein des foyers.

—Encore une fois, tu n'y entends rien... La division!! lui qui ne parle que de paix et d'union. Tiens, le voilà qui monte, justement.

En effet, Spenger montait.

Craignant sans doute de se rencontrer avec la jeune femme, il n'entra pas et se contenta d'appeler:

—Sordier, viens-tu? Les autres sont au bar, on t'attend, nous causerons mieux là-bas.

Oui, on causait mieux de violence et de haine dans cette salle d'auberge remplie d'une âcre odeur de tabac et d'alcool.

Ils étaient là près d'un cent: en voyant entrer l'étranger accompagné de Jacques, ils poussèrent des "hourras", firent apporter de nouvelles bouteilles, et la discussion continua. —Sordier! on compte sur toi. Vive la grève! Malheur à ceux qui ne suivront pas le mot d'ordre!

Jacques, cependant ne partageait pas l'enthousiasme général.

Les réflexions de Marie-Germaine avaient fait naître un soupçon en lui, il sentait grandir comme un remords.

La grève! Tandis que là-haut, dans un logement de cinquième, une femme, prête

à être mère, prolongeait ses veilles, se privait, pour augmenter les ressources!

—M'bien de temps durera-t-elle cette grève? demanda-t-il, hésitant.

—Qu'importe? Le Comité seul a le droit de décider cela.

—Si c'est le se prolonge, c'est la misère pour nos familles.

—La caisse du Syndicat est là: on nous a promis trois francs par jour... et à ne rien faire.

—Trois francs! lorsqu'on pourrait en gagner sept!

—Ne t'occupe pas de ces bagatelles; nous n'avons qu'à marcher, puisque c'est décidé.

—Et après? Serons-nous repris à l'usine?

(à suivre)

Au Lecteur

Ce feuilleton peut être lu par tous les membres de la famille. Il est absolument irréprouvable. Dire qu'il nous vient de la Bonne Presse de Paris, suffit. Ceux de nos lecteurs qui désireraient prendre un abonnement à ces romans maintenant bimensuels, n'ont qu'à envoyer 24 francs à "La Bonne Presse", 5 rue Bayard, Paris. Au cours du jour, cela ne représente que quelques sous. Et ils recevront deux romans tous les mois pendant un an.



"C'EST CET ONGUENT QUE GRAND PÈRE, MAMAN ET MOI AVONS EMPLOYÉ AVEC SATISFACTION"

Onguent maman

reconnu le meilleur pour vos bobos, hé-morroïdes.

Vous pouvez l'acheter aux prix de \$0.50 de \$0.50 75-\$.90c.

ABONNEZ-VOUS
au JOURNAL MENSUEL de
BRODERIE-MUSIQUE
VENNAT
25 CENTS PAR AN
3770, St-Denis, -:- Montréal
NUMERO SPECIMEN 5 CENTS

La broderie est un agréable passe-temps

PATRON VENNAT
-6269-

No 6269. Nappe de cuisine ou de salle à manger d'été. Patron à tracer avec serviette 25c, perforé 50c, au fer chaud nappe 50c, 6 coins de serviettes 25c.
Papier carbone bleu 7c et 15c, rouge 7c, blanc ou jaune 15c.
Tout estampée sur coton jaune 54 x 72 pcs. \$1.35, 72 x 81 pcs. \$1.75, 6 serviettes de 12 pcs. 45c.
Sur toile naturelle 54 x 72 pcs. \$2.10, 72 x 81 pcs \$3.00, 6 serviettes 65c.
Coton perlé M. F. A. pour la broderie 60c.
Catalogue de Broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie et Musique 25c l'abonnement par an.

LE BULLETIN DE LA FERME, Case 129, Québec.

A l'époque des longs favoris et des chapeaux de castor, le nom de McClary était apprécié par les bonnes ménagères presque autant qu'il l'est de nos jours

McClary

PRODUCTION DE LA
GENERAL STEEL WARES
LIMITED
25 Succursales à Travers le Canada
Halifax, St-Jean, N.S., Québec, Montréal (2), Ottawa, Toronto (4), Hamilton (2), Brantford, London (2), Windsor, North Bay, Winnipeg (3), Regina, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Vancouver.

27

27

27

CAUSERIE DE GRAND-PAPA

Notre concours littéraire

(Suite)

LE CURÉ DE CHEZ NOUS

Le curé de chez nous: quel beau sujet à traiter que celui-ci. Je m'empresse de vous le présenter le mieux possible, ce cher et vénéré pasteur, et aussi de vous prouver son immense bonté par de nombreux exemples.

Le curé de notre paroisse était autrefois pasteur au Sacré-Cœur de Jésus de Beauce; il est arrivé ici depuis deux ans environ.

Malgré sa faiblesse, ce zélé pasteur fit tout en son pouvoir pour faire le plus de bien possible à ses paroissiens; mais à l'hiver il fut forcé de se retirer pendant quelque temps afin de refaire ses forces, car il était épuisé de fatigue.

Il eut un remplaçant, un bon et vieux curé, dont les parents habitaient autrefois cette paroisse.

Après avoir passé quelques mois au repos, Monsieur le Curé revint dans sa paroisse, et vous ne sauriez croire la joie de ses paroissiens à son arrivée, car malgré l'immense bonté de son remplaçant, ils avaient hâte à l'arrivée de leur propre pasteur.

De quelles bontés aussi n'a-t-il pas comblé notre cher couvent! C'est cet hiver surtout qu'il nous a prouvé son dévouement, à l'occasion des nombreuses épreuves dont il fut affligé: la maladie et la mort même de quelques religieuses; il fit tout en son pouvoir pour les encourager et les consoler dans leurs épreuves.

Que je l'aime, ce vénéré pasteur! C'est pourquoi je me rappellerai de ses bienfaits toute ma vie.

Georgienne Hébert.

Couvent de la Sainte-Famille, I.O.

LE CURÉ DE CHEZ NOUS

Le sujet de votre concours a attiré mon attention à tel point que ma plume, bien que craintive, vient tracer ses idées sur le "Curé de Chez-Nous".

Me hâtant de décrire le physique de notre révérend curé, je dirai qu'il est assez grand; ses cheveux bruns, où naissent de nombreux fils d'argent dégageant une figure empreinte de bonté, marquent bien ses soixante années. Au moral, c'est un prêtre au zèle infatigable, au dévouement inlassable. C'est un homme de Dieu; c'est un autre curé d'Ars. Il peut tout pour ses paroissiens; l'un d'eux est-il malade, il ne lui compte pas ses visites et lui promet de ne pas l'oublier en célébrant le saint sacrifice de la Messe, et voilà que le malade se sent mieux; sinon, il est soudainement rempli de résignation en face de la mort. Un autre a-t-il besoin de soutien, il est là pour le soulager; le pauvre trouve en lui un secours; la jeune fille, un sage directeur, et l'adolescent un guide sûr; il est aussi un confesseur éclairé.

Notre saint curé fait ses délices de la sainte Hostie et trouve une surabondance de grâces dans la prière et la stricte observance de ses devoirs sacerdotaux.

Il puise dans le bréviaire et dans la lecture de ses auteurs favoris, qu'il parcourt assidûment, la sainteté et la science qu'on lui connaît.

Il ne cesse de prêcher contre l'indécence féminine, et est un amant de la sainte vertu.

Comme il est le vrai représentant de Dieu, tous tant que nous sommes, riches ou pauvres, lui devons l'estime et la considération. Hélas! il n'en est pas ainsi. Toujours des langues odieuses élèvent leurs voix malveillantes, calomniant ce grand et saint homme qu'est le prêtre. Sur ce, nous pouvons dire comme Jésus, sur la croix: O Dieu, pardonnez l'ingratitude de ces hommes, ils ne savent ce qu'ils font!!!

Remercions donc la Providence de nous avoir donné pour guide le noble personnage qu'est le prêtre. Appliquons-nous à mettre en pratique ses sages conseils. Prions même pour lui, car sa tâche est lourde et grande sa responsabilité. A ses côtés, suivons le chemin qu'il nous trace, lequel conduit au Ciel!!!

Gemma...

St-Roch des Aulnaies.

LE CURÉ DE CHEZ-NOUS

De tout temps, le curé a été considéré comme père et directeur spirituel de sa paroisse; mais c'est surtout chez nous, dans nos campagnes canadiennes, qu'il remplit son rôle de chef. Ici, il règne "en

maître et seigneur". Il participe à toutes les joies de ses paroissiens; aussi, ces derniers s'en rapportent à lui dans toutes leurs difficultés religieuses et matérielles. Son autorité est toujours et partout respectée, ses conseils suivis.

Il est tout dévouement pour ses paroissiens, et remplit le rôle sacré du bon pasteur pour ses brebis. Ces dernières, sans compter de rares exceptions, comprennent ce grand dévouement et, en retour, sont toute reconnaissance à son égard. Il se fait l'appui de la veuve, le père de l'orphelin.

Mais, quoique ce bon pasteur ne cherche en tout temps que le bien de ses paroissiens, il est quelquefois méprisé, même injurié. Il se trouve des gens peu charitables, qui ne songent qu'à dire du mal d'autrui. "Eh bien, on n'est pas plus délicat quand il s'agit du curé de la paroisse. On trouve foule de choses à redire sur son compte. S'il reprend quelque manquement, oh! alors, au lieu de prouver sa reconnaissance pour ce qui n'est que de la bonté, on l'outrage. Parfois, on est assez ingrat pour affirmer que le curé ne cherche que son intérêt et son bien-être personnels. Mais, malgré bien des accusations, le curé reste le père de ses paroissiens et est toujours prêt à se dévouer pour eux.

Soyons donc toujours soumis à ce père si bon, qui a droit à tout notre respect et notre gratitude. Rappelons-nous aussi ces paroles de Notre Seigneur Jésus-Christ à ses apôtres: "Qui vous écoute, m'écoute; qui vous méprise, me méprise." Aujourd'hui ces paroles se rapportent aux curés, successeurs des apôtres.

Rita Dumas.

St-Georges de Malbaie.

LE CURÉ DE CHEZ NOUS

Quelque défaut qu'il ait, le "Curé de Chez-Nous" n'en pas moins le représentant de Jésus-Christ sur la terre et le dispensateur de ses grâces.

D'ailleurs, n'est-il pas comme nous un homme, et n'est-il pas aussi exposé à faillir que nous, puisqu'il vit dans le monde avec nous? Soyons donc aussi indulgent pour lui que nous le sommes pour nous-même.

Lorsque le curé reçoit les onctions sacerdotales, il consacre sa personne, sa vie entière, aux paroissiens qu'il aura tour à tour sous sa tutelle.

Donnons-lui donc, en retour, notre affection, et notre confiance. Oui, aimons-le, confions-nous en lui, et surtout ne le critiquons pas, ne critiquons pas sa manière d'agir. Voyons en lui Jésus-Christ et non un homme, puisque, en réalité, le "Curé de Chez-Nous", quel qu'il soit, est un autre Christ.

Résolution: Aimons et respectons le Curé de Chez-Nous comme si c'était Jésus-Christ lui-même.

Fidélia Cournoyer, inst.

Sainte-Anne de Sorel.

LE CURÉ DE CHEZ NOUS

Non loin de chez-nous est bâtie une vaste maison habitée par Monsieur le Curé. Elle est bordée de sapins qui lui donnent un bel aspect. Monsieur le Curé est à la tête d'une petite paroisse qui semble lui plaire, et s'il la quittait, ce ne serait pas sans peine, car il y a plus de vingt ans qu'il est parmi nous. C'est lui qui, dans la paroisse, règle les difficultés que certains chrétiens ont à surmonter. A vrai dire, il est comme un pasteur au milieu de ses brebis, et si une d'entre elles s'égarait, il la ramène dans la bonne voie.

Qu'ils sont ingrats et légers ceux qui se permettent de mépriser le prêtre! Car si Dieu avait voulu laisser l'homme seul sur la terre, il l'aurait bien fait, mais dans sa divinité il connaissait les faiblesses de l'homme. S'il n'y avait pas de prêtres sur la terre, que d'âmes périeraient par le péché et que de parents seraient ignorants pour élever leurs enfants dans l'amour de Dieu!

On ne devrait jamais se permettre de mépriser le prêtre, car Jésus-Christ a dit cette parole: "Celui qui méprise le prêtre me méprise." Aimons le représentant de Dieu sur la terre et obéissons à tout ce qu'il enseigne.

Laurence Blais.

Couvent de la Sainte-Famille, I.O.

LE CURÉ DE CHEZ NOUS

Il est un homme sur la terre, créé par Dieu, auquel tout catholique en ce monde doit respect et obéissance, et cette créa-

ture si noble, si digne de respect, c'est le prêtre, le curé de chez-nous.

Oui, en effet, le curé de chez nous est digne de notre respect et de notre amour, car c'est à lui que nous devons en grande partie d'être restés ce que nous sommes, catholiques et Canadiens français.

Au point de vue spirituel, le curé est notre soutien dans tous les âges de la vie à partir de la jeunesse jusqu'à la vieillesse, car il a consacré sa jeunesse jusqu'à peu près l'âge de vingt-cinq ans à recevoir une instruction suffisante pour ensuite nous guider dans le bon chemin, le chemin du Ciel.

Avons-nous le malheur de nous égarer de nos devoirs, le curé de chez nous sera là pour nous absoudre de nos fautes au tribunal de la pénitence, pour ensuite faire régner Jésus-Christ dans nos âmes par la sainte communion, car il n'a qu'à prononcer les paroles de la consécration pour que Jésus descende dans l'hostie.

Oui, le prêtre est grand, et n'oublions jamais qu'il est le représentant de Dieu sur la terre.

Pour nous, catholiques, il n'y aura jamais de critiques vis-à-vis du prêtre, afin que quand l'heure de notre mort sera venue, le curé de chez nous soit à notre chevet pour nous apporter les dernières consolations, nous préparer au grand voyage, le voyage de l'éternité.

Hélène Sylvestre

Cap des Rosiers.

LE CURÉ DE CHEZ NOUS

Voyez-vous, là-bas, l'humble maison entourée d'un beau jardin potager, tout près de l'église paroissiale? C'est la demeure de notre bon curé, que nous appelons notre père, notre pasteur. C'est ce bon père qui, dès mon enfance, prit soin de mon âme. C'est lui qui versa l'eau sainte du baptême sur ma tête. C'est aussi lui qui a fait descendre pour la première fois Jésus-Christ dans mon cœur, chose désirée depuis la connaissance de ce doux Jésus, connaissance apprise sur les genoux de ma mère. C'est encore ce bon curé, affable, prévenant et dévoué, qui nous fortifie en nous administrant le sacrement de pénitence. C'est peut-être lui qui bénira pour la dernière fois mon âme, quand elle partira pour le grand voyage de l'éternité.

Nous trouvons en ce bon père un tendre ami, un bienfaiteur et un consolateur. Ils ont tort ceux qui parlent en mal de notre bon curé. Rappelons-nous toujours ce que Notre-Seigneur a dit: "Celui qui vous méprise me méprise."

Notre bon curé se dévoue toujours pour sauver les âmes autant qu'il le peut. Quand il voit qu'une âme est découragée, il la ramène à l'espérance par de bonnes paroles, il tend la main à l'homme faible qui va tomber; il verse sa parole dans l'âme qui va se flétrir.

Puis quand sonnera pour moi l'heure de l'agonie, je voudrais le voir à mon chevet, car seul un prêtre catholique saura m'introduire dans la vie bienheureuse de l'éternité, que je désire de toute mon âme.

Gilberte Dessurault, 12 ans.

Saint-Tite, comté de Champlain.

LE CURÉ DE CHEZ NOUS

Nous tous, chrétiens, combien sommes-nous redevables à notre curé, cet envoyé divin, cet ami charitable qui dès notre entrée en ce monde nous admit au nombre des enfants de l'Église par le saint baptême.

C'est lui qui plus tard guida nos premiers pas vers Jésus, nous apprenant à le connaître, à l'aimer et à le servir, jetant la bonne semence dans nos âmes toutes neuves et préparant nos jeunes cœurs à recevoir le Divin Jésus dans son sacrement d'amour. Combien de fois cette voix de prêtre a-t-elle fait descendre sur notre âme souillée par le péché le pardon divin par ces toutes puissantes paroles: "Je t'absous de tes péchés." C'est surtout au saint tribunal que l'âme divinisée du prêtre projette en nous des flots de lumière et communique l'énergie surnaturelle pour vaincre et combattre l'ennemi du salut. Et quand par malheur nous nous écartons du devoir, avec quelle douceur, quelle charité ne nous ramène-t-il pas dans le droit chemin.

Le curé, c'est enfin l'ami par excellence, nous pouvons sans crainte lui exposer nos peines, nos misères, et même nos souffrances; il se fait alors notre consolateur. C'est un autre Christ sur la terre: il passe en faisant le bien. Il guérit les âmes, les soulage, les console.

Hélas! combien de malheureux le méprisent et méconnaissent ses bienfaits: parfois même ils attaquent sa réputation, mais au lieu de se plaindre, il souffre avec douceur, et à l'exemple du Divin Maître,

Nerveuse et épuisée Le moindre bruit La fatiguait

Mme R. Burton, d'Oshawa, Ont., écrit: "Il y a trois ans, j'étais si nerveuse et si épuisée que je pouvais difficilement endurer mes enfants faire le moindre bruit; cela me fatiguait.

Une amie me conseilla de prendre.



et après en avoir pris deux boîtes je commençai à me sentir plus forte, je paraissais mieux et les couleurs revenaient à mes joues. Je me sens aujourd'hui de nouveau parfaitement bien."

Prix 50 sous la boîte chez tous les pharmaciens et les détaillants ou envoyées directement par la malle sur réception du prix par la T. Milburn Co., Limitée, Toronto, Ont.

il boira avec résignation son calice jusqu'à la lie, l'offrant pour le salut de ces âmes qui lui sont si chères, ces âmes rachetées au prix du sang d'un Dieu. Il donnerait volontiers mille fois sa vie pour l'amour d'une seule; car n'a-t-il pas déjà tout sacrifié pour se livrer tout entier au salut des âmes et gagner des cœurs à Jésus-Christ. Qui pourrait comprendre ce qu'est un cœur de prêtre, un cœur d'apôtre?

Quelle mission sublime est celle du prêtre qui a charge d'âmes dans une paroisse; il est comme un père entouré d'une nombreuse famille; il veille avec vigilance et un soin jaloux sur le troupeau que Dieu lui a confié; et avec quel zèle, quel dévouement ne s'acquiesce-t-il pas de son devoir sacré! Voit-il un de ses enfants s'égarer loin du cercle familial, quelles démarches, quelles privations, quels sacrifices ne s'impose-t-il pas jusqu'à ce qu'il l'ait retrouvé pour le ramener au bercail?

Puisque nous sommes impuissants à imiter ce zèle et ce dévouement d'apôtre, faisons-lui une large part dans nos prières; demandons à Dieu qu'il récompense notre curé en lui faisant retrouver au ciel ceux qui lui auront été confiés ici-bas. Nous collaborerons par là à sa mission toute divine, et nous serons certains que Dieu, à notre heure dernière, nous enverra cet ange consolateur pour nous aider à franchir le port de l'éternité.

Inconnue.

Bedford, P. Q.

Concours de Grand-Papa

Prendront part au tirage de prix de valeur toutes les solutions justes reçues jusqu'au deuxième lundi après publication.

JEUX D'ESPRIT

DEVINETTES

Un homme s'en va au bois. Ce qu'il tue, il le laisse là, et ce qu'il ne tue pas il l'emmène avec lui. Qu'est-ce que c'est?

(Contribution de Amable Tourigny, Victoriaville)

Quelle différence y-a-t-il entre une tasse à thé et un chemin de fer?—(Contribution de Jean-Charles Audet, St-Léon de Standon).

ENIGME:

Mon destin est des plus bizarres:
D'abord, sans l'avoir mérité,
Je tombe dans des mains barbares
Qui me jettent au feu qu'elles ont apprêté;
Lorsque cette épreuve est finie,
On me traîne en un lieu des mortels respecté,
Pour faire la cérémonie
De transmettre mon nom à la postérité;
Après ce vain honneur, garrottée et pendue,
Je me trouve exposée aux injures du temps,
On m'agite à tous les instants,
Et j'ai peu de repos que je ne sois fendue.

SOLUTIONS DES JEUX D'ESPRIT PARUS LE 13 JUIN

Réponse à la première Devinette: Un livre.
Réponse à la deuxième Devinette: Damasc Roy.
Réponse à la troisième Devinette: Ils ont mal au ventre ou une indigestion.

GAGNANTS:

Pour la première Devinette: Cécile Lévesque, Grand Capucina, Co. Matane.

Pour la deuxième Devinette: Harry Tremblay fils William, Jonquières, 6è rang, Co. Chicoutimi.

Pour la troisième Devinette: Madeleine Chapleau, St-Pascal, Co. Kamouraska.

épuisée
dre bruit
La fatiguait

d'Oshawa, Ont.,
s, j'étais si nerveuse
ouvais difficilement
ire le moindre bruit;

lla de prendre.

RNS
RT
PILLS

leux boîtes je com-
forte, je paraissais
revenaient à mes
rd'hui de nouveau

chez tous les phar-
ants ou envoyées
e sur réception du
rn Co., Limitée,

son calice jusqu'à
salut de ces âmes
âmes rachetées au
Il donnerait vo-
jour l'amour d'une
léjà tout sacrifié
au salut des âmes
Jésus-Christ. Qui
qu'est un cœur de

est celle du pré-
dans une paroisse;
touré d'une nom-
ve vigilance et un
au que Dieu lui a
quel dévouement
son devoir sacré!
a s'égarer loin du
émarches, quelles
es ne s'impose-t-il
retrouvé pour le

mpuissants à imi-
ent d'apôtre, fai-
dans nos prières;
récompense notre
uver au ciel ceux
és ici-bas. Nous
sa mission toute
ertains que Dieu
nous enverra cet
ous aider à fran-

Inconnue.

rand-Papa

prix de valeur tou-
jusqu'au deuxième

Ce qu'il tue, il le
l'emmène avec lui.

rigay, Victoriaville)

re une tasse à thé et
ion de Jean-Charles

us bizarres:
mérité,
ina barbares
s ont apprété;
est finie,
mortels respecté,
ie
a postérité;
tête et pendus,
ures du temps,
infants,
sois fendue.

L'ESPRIT PARUS
N

ette: Un livre.
ette: Damase Roy.
ette: Ils auront mal

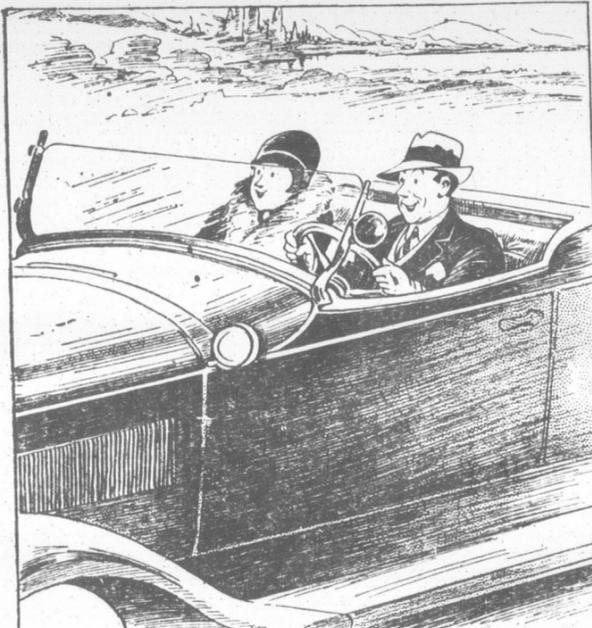
Cécile Lévesque,

Harry Tremblay
Co. Chicoutimi.

Madeleine Cha-
ka.

T'a'pas ?

par RACEY



T'AS-PAS DÉJÀ ÉPROUVÉ LE DÉSIR D'APPUYER UN PEU PLUS FORT SUR L'ACCELERATEUR, UN JOUR QUE TU TE TROUVAIS SUR UNE BELLE ROUTE BIENT DROITE, SANS UN SEUL AUTO EN VUE -



LE VÉLOCIMÈTRE RÉPOND INSTANTANÉMENT ET TE VOILÀ BIENTÔT FILANT TES 45 À L'HEURE. GRISÉ PAR LA VITESSE, TU ACCÉLÈRES ENCORE À 50 ET JUSTE COMME TU COMMENCES À TROUVER LA VIE BELLE -



VOILÀ CE QUE TU APERÇOIS TOUT À COUP DANS TON MIROIR RÉTROVISEUR - ET TU EN ES POUR TES \$25 DE FRAIS.



T'AS-PAS DÉJÀ ESSAYÉ UNE BLACK HORSE POUR TE REMETTRE D'UNE FORTE ÉMOTION? 52P

dites simplement -

"Bière Black Horse Dawes
s.v.p."/>

27

27

27

NOUVELLES CONDENSÉES
POUR LES GENS PRESSÉS



M. l'abbé Ph.-J. FILLION, directeur de la Maison des Étudiants de l'Université Laval, qui a été élu Supérieur du Séminaire de Québec et Recteur de l'Université Laval, pour le prochain triennat, en remplacement de Mgr C. Roy.

M. l'abbé Philéas Fillion est né à St-Laurent, Ile d'Orléans, comté de Montmorency, le neuf janvier 1868. Il a fait ses études classiques au Séminaire de Québec et il fut promu au sacerdoce le premier juin 1893, par Monseigneur L.-N. Bégin. Il enseigna ensuite à son Alma Mater durant un couple d'années. Puis, il s'en alla poursuivre des études scientifiques à l'Institut Catholique de Paris. Durant plus de vingt ans il occupa, avec une rare compétence, la Chaire de Chimie à l'Université. De plus, il accepta de fonder la desserte de Villeroy, au comté de Lotbinière; et, pendant un quart de siècle, il y exerça un fructueux ministère dominical. Sur le désir de ses supérieurs, il assumait la direction de la Maison des Étudiants, rue St-Joachim, dont le Séminaire décidait, il y a cinq ans environ, le rétablissement. Le nouveau recteur est Maître-ès-Arts et le confrère de classe S. G. Monseigneur Omer Plante.

M. l'abbé Fillion vaudra bien agréer nos meilleures félicitations.

M. Georges Perron, employé depuis plusieurs années à l'International Paper, s'est noyé dans la rivière Batiscan, en voulant sauver son jeune fils qui allait être emporté par le courant.

Une centaine de personnes ont perdu la vie au Japon, par suite de l'éruption d'un volcan. Un village entier a été détruit. La population des environs fuit épouvantée.

Le Canada exporte du blé dans 47 pays. La Grande-Bretagne est notre plus gros acheteur.

M. Amédée Bernier, de Cap St-Ignace, a eu le crâne fracturé dans un accident d'automobile. Son état est grave. Son compagnon, M. Gagné, de Montmagny, s'en est tiré avec des blessures sans gravité.

Rhumatismes. M. A. O. Bergeland de Decorah, Iowa, écrit: "J'ai 72 ans et j'ai été bien malade de rhumatismes dans les épaules et le bas des jambes. Je fis usage du Novoro du Dr. Pierre et appliquai extérieurement du liniment Oléolo. Je puis maintenant dire que je vais très bien et me sens capable de faire toutes sortes de travaux." Ces deux remèdes jouissent d'une excellente réputation pour le traitement des douleurs rhumatismales de toutes sortes. Ils ne sont pas des articles de commerce mais sont fournis directement par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. Leur écrire pour description et histoire des remèdes.

Livré exempt de douane au Canada.

—Un tremblement de terre a secoué l'archipel de la Nouvelle-Zélande. Plusieurs personnes ont été ensevelies dans un éboulement.

—Sept personnes ont perdu la vie dans le premier désastre de la ligne des avions Londres-Paris. Mais il y a plus de dix ans que ce service est institué et fonctionne quotidiennement. Il paraît moins dangereux d'être au-dessus de la mort que d'avoir la mort suspendue au-dessus de sa tête. L'avion est moins dangereux que l'auto.

—M. Jos. Tardif, un jeune homme bien connu de Ste-Hélène, s'est noyé accidentellement dans une rivière de l'Abitibi, sous les yeux de ses compagnons, incapables de lui porter secours.

—L'honorable M. Perrault, ministre de la voirie et des mines, visite actuellement la Gaspésie, où il passera trois semaines. Le ministre fera d'abord l'inspection du boulevard Perron, puis avec des ingénieurs il visitera les mines de cuivre, de zinc et de plomb de la région.

—Merril Sauvageau, fils de M. Octave Sauvageau, de St-Alban, comté de Portneuf, s'est noyé en se baignant dans la rivière Noire.

—Sans le secours des pompiers de Trois-Rivières, de St-Narcisse, de Proulxville et de Ste-Anne de la Pérade, le village de St-Stanislas aurait probablement été complètement rasé par un incendie qui a détruit un garage et huit maisons et causé pour une trentaine de mille piastres de dommages. Le feu a éclaté au garage Moderne, propriété de M. Ubald Tourigny, y détruisant onze automobiles. Les résidences privées brûlées sont celles de MM. Adéard Mongrain, Donat-O. Charest, Higgins Thiffault, Fortunat Roberge, Hedwige Lafontaine, Raoul Brousseau, Albert Pepin et Henri Francaeur. Les résidences de MM. J.-T. Jos. Perron et A. Germain ont été légèrement endommagées par les flammes.

—La Caisse d'Économie de Notre-Dame de Québec est de plus en plus prospère. Dans son dernier rapport financier, nous voyons: Capital souscrit, \$1,000,000; Capital payé, \$1,000,000; Fonds de réserve, \$1,000,000; Profits et pertes, \$355,993,000. Bien peu d'institutions financières peuvent présenter un bilan aussi satisfaisant.

—La valeur des bovins et volailles au Canada est estimée à près de un milliard de dollars.

—Mille maisons ont été construites à Regina depuis le commencement de l'année, représentant une valeur de quatre millions de piastres.

—Une bien triste histoire nous arrive de Russie: pendant vingt et un ans, une fille a été détenue dans une étable par ses parents. Elle avait sept ans, lorsque ses parents l'internèrent. Ils la croyaient atteinte de la lèpre et craignaient que, suivant la coutume qui existait alors, on la chasse du village à coups de pierre. Elle souffrait tout simplement d'une maladie cutanée. Bien que n'ayant que 27 ans, elle paraît en avoir 80; ses cheveux sont tout blancs et sa figure ridée. Son intelligence est celle d'un enfant. On l'a trouvée couchée sur un peu de paille dans un coin de l'étable.

—Il se fabrique encore de la boisson clandestine. Vous vous en doutez bien un peu, et nous aussi. On vient de découvrir, à l'Arena, de Québec, toute une distillerie et une quantité considérable de liqueurs. Et un peu plus tard, dans trois garages qui servaient d'entrepôts aux propriétaires de cette distillerie, on a trouvé pour une valeur de \$5,000 de liqueurs ne portant pas l'estampille officielle de la Commission des liqueurs. La bagosse, toujours la bagosse!

—M. Zéphirin Pelletier, de Villemontel, âgé de 78 ans, a été gravement brûlé à la suite d'une explosion déterminée par Mme Pelletier en servant de pétrole pour allumer son poêle. Mme Pelletier a aussi reçu de douloureuses blessures aux bras.

—Un ouvrier électricien de Trois-Rivières, Frederick Mean, est devenu une torche vivante en touchant un fil de haut voltage. Il a été littéralement carbonisé.

—Un avion frappe un fil de haut voltage dans une envolée à Montréal, prend feu et plonge dans le fleuve, près de l'île des Soeurs. Ses trois occupants, emprisonnés dans leur cabine, ont été noyés.

—NOUS ACHETONS LA CRÈME ET LES ŒUFS A L'ANNÉE

NOUS PAYONS DE HAUTS PRIX

ÉCRIVEZ-NOUS

J. Joubert
 LIMITEE

4141 rue St-André

MONTREAL

—La fabrication illicite et la contrebande se font sur une plus grande échelle que jamais, si nous en jugeons par les importantes saisies de boisson qui ont été faites depuis quelque temps. Les dernières ont mis entre les mains des agents du fisc deux alambics de 1683 gallons d'alcool saisis en Gaspésie et 1125 gallons d'alcool trouvés à la Rivière-du-Loup. L'un des alambics était installé à St-Moise et l'autre à Ste-Anne des Monts. De l'alcool a également été saisi à Amqui, Matane, Marsouins et St-Epiphanie.

—Quatre jeunes bandits entrent dans une succursale de banque, à Lanoraie, assomment le gérant et se sauvent avec \$500.

—Un jeune médecin de Montréal, M. le Dr Henri Descoteaux, a été tué dans une collision d'autos, sur la route Nationale, près de Trois-Pistoles.

—Le vieux pont de Pont-Rouge présente depuis longtemps des signes de vétusté. Il est devenu nécessaire de le remplacer. Deux projets sont soumis au conseil: un pont en fer et un pont en béton. Une décision sera bientôt prise.

—Quelques feux de forêt se sont déclarés à différents endroits de la province depuis le printemps. Ils ont tous été découverts à temps par les hommes du Service de Protection et promptement mis sous contrôle.

—Le pont Morisset, sur la rivière Famine, est pratiquement terminé. L'inauguration en aura lieu sous peu. C'est le plus gros pont de tout le comté. Il remplace l'ancien pont en bois, qui avait été construit alors que M. le Dr Alfred Morisset, greffier du Conseil Exécutif, était député de Dorchester. Au cours des dix dernières années, le trafic a considérablement augmenté dans cette partie de la province et la construction d'un pont en fer était devenue nécessaire.

—Au cours du mois d'avril, 28 personnes ont perdu la vie dans des accidents de chemin de fer au Canada.

(Suite à la page 602)

L'EMPIRE DES PICS GÉANTS

Parcels à un régiment de grenadiers, les grands pics des Rocheuses Canadiennes, massifs, serrés et coiffés de neige gardent l'enceinte du Parc National Jasper.

C'est là que des vacances incomparables vous attendent—que vous vous abandonniez aux charmes de paysages grandioses ou à l'activité d'intéressantes excursions ou des sports fashionables en plein air.

Ascensions en compagnie de guides Suisses, auto, golf sur un superbe terrain à 18 chainons où les championats seront bientôt disputés—tennis, promenades à pied ou à cheval vous offrent un programme intéressant et varié, que domine l'hospitalité reconnue du Jasper Parc Lodge comme rendez-vous.

Arrêtez-vous en route à Minaki, région parsemée de lacs, juste à l'est de Winnipeg, où le Manaki Lodge vous offre un séjour des plus agréables.

Détails complets quant au service des trains et au logement auprès de tout agent du Canadien National ou aux Bureaux des Billets en Ville, 10, rue Ste-Anne et Hôtel St-Roch, Québec.

Vous ne Pouvez Couper l'Eparvin

—ni vesigion chevillé mais vous pouvez les extirper vite et complètement avec Absorbine et faire travailler le cheval durant le traitement. Puissant liniment antiseptique, ne cause ni ampoules ni chute de poil. \$2.50 la bouteille. Brochure envoyée gratuitement 79F

W. F. Young, Inc., Immeuble Lyman, Montréal

ABSORBINE
 Réduit l'Inflammation

TUYAUX de DRAINAGE
 EN TERRE CUITE
"CITADELLE"
 3 - 4 - 6 - 8 - 9 - 10 et 12 pouces
 DEMANDEZ NOS PRIX
 MANUFACTURÉS PAR
BRIQUE CITADELLE, Ltée
 14-16 rue St-Joseph - Québec

Notre
CRÈME
 Expédiez-nous-la cette année, nous payons constamment les meilleurs prix et faisons les remises régulièrement.
LAITERIE DE QUÉBEC
 75 Avenue du Sacré-Cœur
 QUÉBEC
 Un fait indiscutable qui atteste de l'excellence de notre service, c'est que nos expéditeurs de la première heure, sont encore nos meilleurs amis.

Ach

À L'ANNÉE

PRIX

rue St-André

ONTREAL

PICS GÉANTS

de grenadiers, les
euses Canadiennes,
s de neige gardent
ional Jasper.
nes incomparables
ous vous abandon-
sages grandioses ou
ntes excursions ou
en plein air.
pagnie de guides
n superbe terrain à
pionats seront bien-
promenades à pied
ent un programme
e domine l'hospita-
Parc Podge comme

te à Minaki, région
à l'est de Winnipeg,
vous offre un séjour

uant au service des
uprès de tout agent
l ou aux Bureaux
0, rue Ste-Anne et
c.

uvez
l'Eparvin

is vous pouvez les
ent avec Absorbine et
urant le traitement.
tique, ne cause ni
\$2.50 la bouteille.
ment
79F

RBINE

éduit
lammation

AINAGE

ITE
LE"

2 pouces

PRIX

AR
LE, Ltée

Québec

ME

année, nous
meilleurs prix
rement.

QUÉBEC

é-Cœur

teste de l'excel-
que nos expédi-
e, sont encore

**Le choix
de ceux
qui s'y
connaissent!**

Dow

**Old Stock Ale
Mûrie à Point**

Prime par la force et par la qualité

Achetez et vendez par le moyen des petites annonces.

27

27

27

NOUVELLES CONDENSÉES
POUR LES GENS PRESSÉS



M. le chanoine J.-E. DUCHESNE, qui a été élu Supérieur du Séminaire de Chicoutimi.

—Nous comptons dans la province 19,000 autos de plus que l'an dernier. La consommation de gazoline sera donc beaucoup plus grande et le revenu en sera augmenté d'autant, — pas celui des automobilistes, cela va sans dire.

—La Commission du Crédit rural est enfin constituée pour la province de Québec. Le gouvernement fédéral a confirmé le choix fait par le cabinet provincial. M. J.-B.-T. Lafrenière, député de Richelieu, est le premier président de cette commission, avec pour assistants M. Robert Ness, cultivateur, de Howick, et M. Fortunat Bélanger, cultivateur, de Montmagny. M. Lafrenière a remis sa démission entre les mains du président de l'Assemblée législative. Le siège de Richelieu est donc, par conséquent, vacant. La date de l'élection du nouveau député de Richelieu sera probablement fixée sous peu.

—La richesse totale du Canada est évaluée à près de trente mille millions de piastres. L'agriculture seule compte pour près de dix mille millions.

—L'inauguration officielle du Boulevard Perron, en Gaspésie, aura lieu le 20 juillet. Les honorables MM. Tascheureau, Perreault et Perron y assisteront.

—Les familles nombreuses sont encore à l'honneur, même dans nos villes. Dans un concours organisé par la compagnie d'Exposition de Québec, une cinquantaine de chefs de famille de douze enfants et plus, tous de la ville de Québec, se sont inscrits. De ce nombre, on remarque une famille de 22 enfants vivants.

—La dernière éruption de volcan, au Japon, a dévasté 33,000 acres de terres et forêts et 3,350 acres de terres arables. Le sol est recouvert d'un linceul de pierres calcinées et de cendres.

—Un cultivateur de Sandhill, Rubin Copping, a eu la tête écrasée et le corps broyé sous un lourd rouleau, dont il se servait pour niveler un champ.

—Joseph Lebel, 18 ans, de Rimouski, aura à répondre à l'accusation de tentative de meurtre, pour un brutal assaut commis sur la personne de M. Honoré Gagnon, tailleur, du même lieu. L'accusé aurait frappé sa victime avec un manche de hache, que l'on a retrouvé tout maculé de sang.

—L'imbroglie religieux, au Mexique, est enfin réglé. Les églises ont été réouvertes au culte et tout le clergé a repris ses fonctions. L'instruction religieuse est permise, mais dans les églises seulement, non dans les écoles.

—Dix maisons ont été détruites par le feu à Ste-Dorothée. Tout le village a failli y passer. Ce n'est que grâce à l'aide de nombreux volontaires, venus de St-Eustache et de St-Martin, qu'une plus désastreuse conflagration a pu être évitée.

—Un citoyen de Chaudière Bassin, M. Joseph Côté, 22 ans, s'est noyé en travaillant à l'Anse au Foulon.

—Un autre incendie à Thetford Mines. Une maison à deux étages, propriété de M. Aristide Roy, boucher, a été détruite avec tout son contenu. Les pertes sont d'environ \$25,000.

—Un fait assez extraordinaire vient de se produire: un Russe, en se baignant dans un lac près de Rouyn, a été mordu par un serpent. Au dire d'experts, c'est la première fois qu'on rencontre, dans ce district, un reptile de ce genre. Ce serpent mesure trente pouces. On l'enverra dans un musée. Le Russe souffre beaucoup de sa blessure. Il s'est déclaré un empoisonnement du sang.

—A Toronto sévit une véritable épidémie de suicides: on en compte 15 par 1000 de population.

—L'honorable W. S. Fielding, qui pendant longtemps fut le fidèle lieutenant de Laurier, est mort à l'âge de 81 ans.

—La tempête de la semaine dernière a sévi en véritable cyclone sur la région de Montréal. Des embarcations ont chaviré sous la poussée du vent, six personnes se sont noyées et les dégâts matériels sont considérables. Le couvent du Sacré-Cœur, au Sault-aux-Récollets, près de Montréal, a été frappé par la foudre et complètement détruit par l'incendie qui s'en est suivi. Pertes: un million; assurances: \$200,000 seulement.

—Un convoi a frappé un autobus dans l'État de New-York. Un homme et cinq enfants ont été tués.

—Le Rév. Fr. Hermas, un jeune religieux de Québec, est mort d'une syncope en se baignant au lac Simon.

—Au cours de la tempête de dimanche un auto tombe dans la rivière à Charlebourg, et l'un des occupants, M. Léopold Bédard, se noie.

CONCOURS DE PONTE DE L'OUEST DE QUEBEC

Sous la direction de la Station Expérimentale Dominaire de Lennoxville, P. Q.

Semaine finissant le 19 juin, 1929

Propriétaire	Race	Total	Total des points
1 J. H. Jackson	W. L.	1062	1185.9
2 H. Henry	"	524	525.4
3 J. E. Burnet	"	1458	1572.3
4 Laurel Poultry Farm	"	1157	1254.7
5 Cercle Bar P. Farm	"	1141	1262.4
6 Fred Bell	"	1120	1141.5
7 Macdonald College	"	900	956.0
8 O. Moring	"	1140	1136.3
9 C. D. Calder	"	1240	1304.0
10 W. M. Parsons	"	1268	1375.2
11 Riverside Poultry Farm	"	1197	1287.8
12 P. L. Green	W. R.	932	1098.2
13 Victor E. Nable	B. R.	1195	1173.8
14 W. A. Carr	"	1220	1419.6
15 Experimental Farm	"	1290	1267.3
16 H. R. Drew, R. R. 3	"	1181	1372.4
17 Mrs. Alex. MacKay	"	1219	1259.7
18 L. A. Gnaedinger	"	1134	1152.1
19 Miss R. G. Knight	W. W.	1297	1387.6
20 Bond Little, R. R. 1	"	1099	1284.1
			22684 24416.3

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

Sous la direction de la Station Expérimentale Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

Semaine finissant le 19 juin, 1929

Propriétaire	Race	Total	Total des points
1 Asselin J. O.	L. B.	1341	1380.0
2 Burton G. C. N.	"	1199	1208.7
3 Calder C. D.	"	1344	1342.8
4 Faiservice John	"	1119	1230.4
5 Robertson R. A.	"	1509	1481.0
6 Bégin & Dubé	P. R. B.	1255	1246.5
7 Boulanger Arthur	"	1250	1232.9
8 Cloutier Gabriel	"	1210	1045.8
9 Corriveau Raoul	"	1405	1481.1
10 Fournier Hilaire	"	1179	1190.7
11 Laurel Poultry Farm	"	1137	1160.3
12 Letendre Joseph-W.	"	1193	1162.2
13 MacDonald Collège	"	1402	1407.5
14 Poirier Alpha	"	1215	1284.8
15 Sta. Exp. La Ferme	"	1397	1515.4
16 Sta. Exp. Ste-Anne	"	1647	1364.7
17 Sta. Exp. Ste-Anne	"	1497	1249.5
18 Strong William	"	1230	1407.2
19 DeRoy Antoine	R. I. R.	1250	1278.4
20 Robertson R. A.	W. B.	1021	1060.6
			25800 25730.5

LES MÉDECINES ANNONCÉES DANS CE JOURNAL.
Ainsi que tout autre vous seront envoyées par maille, en vous adressant à la pharmacie
L. RAINVILLE
212, 3ème Avenue, Québec

Le "Bulletin de la Ferme"
Rédaction et Administration
37 rue de la Couronne, Édifice Guillemette
Revue publiée par le "Bulletin de la Ferme" Ltée.
Imprimée par "Le Soleil" Ltée.
Téléphone, 2-4297 — Case Postale 129

3ème Convention Régionale Agricole et Ménagère
A Mont-Laurier, comté de Labelle
DU 28 JUIN AU 1er JUILLET 1929

Sous le haut patronage de S. G. Mgr J.-E. Limoges, Evêque de Mont-Laurier, et sous les auspices du Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec.

Vendredi, le 28 juin au soir

- a) Arrivée par autos et par le train du soir.
- b) A 7 hres et demie, inscription des délégués à l'École Normale.
- c) A 8 hres, ouverture de la Convention à la salle paroissiale: Allocution de S. G. Mgr. Limoges. Allocution de l'Hon. J.-L. Perron, ministre de l'Agriculture. Allocution de M. G. Foucher, agronome, président de la Convention. Allocution de M. le Dr. A. Paquette, maire de Mont-Laurier. Allocution de M. Alphonse Désilets, chef du Service provincial de l'Économie domestique.
- d) Programme musical de la soirée.

Samedi, le 29 juin, à 9.30 hrs avant-midi salle paroissiale:

- a) L'enseignement ménager scolaire, par l'abbé Honorius Bois, inspecteur des Ecoles Ménagères de la Province; L'enseignement ménager populaire, par Mlle Estelle LeBlanc, instrutrice officielle du Service provincial de l'Économie domestique;
- b) Nos écoles ménagères et l'enseignement de l'agriculture, par M. A. Désilets, chef du Service provincial de l'Économie domestique; Commentaires par M. l'abbé Rodolphe Mercure, principal de l'École Normale de Mont-Laurier.

A 2 hrs p.m.—Démonstration à l'extérieur sur la tonte du mouton et la sélection de la laine, par M. Philias Rodrigue, propagandiste du Service fédéral de l'Élevage.

A la salle paroissiale.—Les races de moutons à laine, leur soin et leur protection, par MM. Philéas Rodrigue et Georges Foucher, agronome officiel du district; discussions sur ce sujet; Les maladies courantes du mouton et leur traitement, par le Dr Louis-M. Grignon, M.V., président de la Société d'Agriculture du comté.

A 8 hrs p.m. à la salle paroissiale.—Le lavage et le blanchiment de la laine, par Mlle Alma Champoux, instrutrice officielle provinciale; Les divers travaux domestiques de lainages, par Mlle V. Durand, instrutrice officielle provinciale. Commentaires par Madame W. Touchette, secrétaire du Cercle des Fermières de Mont-Laurier. Durant la Convention, Madame Georges Codaire, démonstratrice en industries domestiques, donnera des démonstrations sur les ouvrages au métier, dans le kiosque d'exposition de la salle paroissiale.

Dimanche, le 30 juin:

- a) A 9 hrs a.m., Messe des congressistes, à la cathédrale. Sermon de circonstance par M. l'abbé U. Beaulieu, ptre, professeur de rhétorique au Séminaire St-Joseph de Mont-Laurier. Cantiques par les membres de la Chorale des Dames de Ste-Anne de Mont-Laurier.
- b) A 10.30 hrs a.m., Excursion à Lac St-Paul, (organisation de Messieurs les Chevaliers de Colomb de Mont-Laurier). Réception par les Dames Fermières de Lac St-Paul. Dîner champêtre sur les bords du lac. Retour par Ferme-Neuve, à 3 hrs p.m.
- c) Réception par les Dames Fermières de Ferme-Neuve, à 4 hrs p.m. Salut solennel du T. S. Sacrement. En route pour Mont-Laurier, à 6 hrs.
- d) Souper officiel, à 7 hrs p.m., servi aux Déléguées par les Dames Fermières de Mont-Laurier, à l'École Normale.
- e) A 8.30 hrs p.m., à la salle paroissiale, soirée récréative organisée par les membres du Cercle de la Divine Bergère. Discours de M. Henri Bourassa, M.P., et de M. Pierre Lortie, M.P.P.

Lundi, le 1er juillet:

- a) A 9 hrs a.m., à la salle paroissiale, réunion des Conseillères provinciales et communications importantes par Mlle A.-M. Vaillancourt, secrétaire générale du Conseil Provincial des Cercles de Fermières; résolutions de la convention.
- b) A 10.30 hrs a.m. Départ pour Lac-

des-Écorces et Val-Barrette, (organisation de MM. les Chevaliers de Colomb). c) Réception par les Dames Fermières de Val-Barrette. Dîner champêtre sur les bords du Lac Vert.

Le comité d'organisation.

RENARDS ARGENTÉS
Je peux disposer 100 couples de renards noirs argentés enregistrés à de très bons prix.
Ecrivez pour détail à:
M. W.-D. Allanach, 877 Main St. Moncton, N.B.

A VENDRE
Renard Noir Argenti Supérieur.
Renard Bleu, Renard Croisé.
Vison. Sujets de Choix.
Demandez nos prix avant d'acheter
Ferme de Fourrures de St-Magloire,
St-Magloire, Cte Bellechasse, Qué.
"AGENT DEMANDÉ"

Ferme de Fourrures de Québec Ltée
R. BERNADET, Président
Loretteville, P. Q.
Renards argentés enregistrés et scotés par l'A.F.I.
RENARDS BLEUS
VISONS
MARTRES
PECANS
RATS MUSQUÉS
N'achetez pas vos renards sans les voir. Nous offrons de beaux et bons sujets et donnons un service expérimenté aux acheteurs.
Ecrivez-nous et visitez nos fermes.

RENARDS ARGENTÉS
"J'offre en vente cent couples de renards noirs argentés enregistrés, provenant de sujets prolifiques. J'offre en outre à ma clientèle, un service d'instructeurs compétents les visitant régulièrement et leur enseignant la meilleure manière d'élever leurs renards. J'ose me proclamer le seul à offrir ce grand avantage, qui est une vraie clé du succès."
Agents actifs demandés:—
C.-E. BOUCHARD,
Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

J'OFFRE à vendre 550 renards noirs argentés enregistrés supérieurs, provenant de notre ferme et des parcs affiliés à notre et dans quels nous sommes fortement intéressés.
Ces sujets proviennent de sujets enregistrés et scotés de 92 à 95. La moyenne de reproduction étant de 3 1/2 pour 1929.
Notre service de bulletin mensuel déjà inauguré depuis un an et le service de notre instructeur récemment à notre service montrent que le succès est dû à ceci. Le tout est offert gratuitement à tous nos nouveaux clients.
PRIX SPECIAUX pour quantités.
Pour continuer notre marche dans le service donné, nous offrons:
GRATUITEMENT, notre livre intitulé: **HISTORIQUE DE L'ÉLEVAGE DU RENARD-ARGENTÉ** afin de faciliter la tâche d'achat du futur débutant et de lui permettre de faire un achat avec jugement. Ce livre est tout à fait indépendant et chacun devrait en prendre lecture: il traite de l'élevage passé présent et de ses probabilités futures.
RESERVEZ LE VÔTRE IMMÉDIATEMENT, le nombre en est limité.
Représentants sérieux demandés.
ROLAND DALLAIRE
St-Evariste Sta. Qué., Canada.

Nos lecteurs sont invités à garantir la publication, le couvrir du lundi matin. Nous devons également pour les annonces classées de vous exposer à ce que de nous adresser nos certifications commandées.

ACHETEZ ET VENDRE

Hommes Dem

AGENTS DEMANDÉS.—Papiers de toilette, etc., de B. depuis vingt-ans. Ecoulement r. Bts. Bovel Manufacturing Co., D. N.

AGENTS DEMANDES.—Si de l'argent facilement pendant établir votre propre commerce dans votre place ou comté, de du commerce Watkins. La Gran rapporte un gros salaire par actifs et ambitieux. The J. R. Dept. E., 749 Craig Ouest, Mont.

HOMMES ET GARÇONS. Venez apprendre le métier de barbière de la plus vieille et la seule institutrice Québec, conditions très avantageuses en apprenant, quelques pour être diplômé et gagner un par semaine; pour votre intérêt n'écritez ou venez me voir dans des écoles secondaires. S. Barbiers de Québec, Enr., 8-2-8663

DIVER

A VENDRE Silo de 12 x 24 et presque neuf. Pour information, Labonté, Victoriaville, Qué.

A VENDRE.—2 machines acier avec alimenteur et soufflet. Garanties comme neuves. 1 b. souffleur de paille. De second. Fils, Laprairie Qué.

ARBRES FRUITIERS et de variétés choisies, comme sujets indigènes rustiques. Duchesse, Wealthy, jaune tranchiers de Caroline. J.-Eug. L6 Station, Cte Rouville.

BOTTINES.—Jambières, cu permeables, couvertures de li du surplus de l'armée. Cata Magasin de Surplus Militaire Ouest, Montréal.

COUPONS.—Nous offrons ment d'essai de coupons arr employés à différents usages. mes de dames et jeunes filles; chemises pour hommes, garçons variées et de tous styles, de teintes et tissus. Argent 1 Gros paquets de \$1.00, \$2.00, payée. Le Magasin des Cou Qué.

COURROIES A VENDRE A1 de courroies en nouveau e garanties 4-plus, 4 pouces 14c. ces 27c., 7 pouces 37c., 8 pouces mensions en proportion; ans cuir usagés de toutes les gra essors de moulin. Pour re à Toronto Belting Company, I

HEMORROIDES.—Souffrez-vous de ces maux? Avez-vous subi des opérations? Avez-vous souffert de douleurs, demandez les médicaments-santé obtenus avec contre les hémorroides. Es de trois bouteilles contenant liquide devant être pris avant digestion, régularise les intestement les hémorroides de la plus cruelles. Conservez bien LAGACÉ, Dessaint, Cte Ka

LES TABLETTES MAGNÉTIQUES DES POULIERS pour traiter les pouilliers de poux, mites, etc. les sortes. Jetez seulement dans l'eau de breuvage de vos setage, d'immersion, de ma les et vos volailles ne sauront d'avoir des poux. Grosse liquidation pour 235 gallo co pour \$1.00, ou envoyez-rapiez au postillon sur réce Reliable Stock Food, Co. 1

MATÉRIEL APICOLE. neiges et usagées, cadres, etc. Ecrivez pour détails et prix nome. La Malbaie, Cte Chau

POUR RIRE.—Demandez Penitences qui réveillent", cais, farces, attrapes, surp 10c. J.-B. Hamon, Dépt. 1 Montréal.

TABAC CANADIEN en quo cigares au plus bas pi aussi les pipes et allumeur de prix. J.-A. Pilon, St-Roc tion, Qué.

et Ménagère

1929
Mont-Laurier, et sous
ce de Québec.
-Barrette, (organisation
liers de Colomb)
r les Dames Fermières
Diner champêtre sur les
d'organisation.

RENARDS ARGENTÉS

00 couples de renards noirs
à de très bons prix.

177 Main St. Moncton, N.B.



enté Supérieur.
a. Renard Croisé.
son. Sujets de Choix.
prix avant d'acheter
ures de St-Magloire,
té Bellechasse, Qué.
"DEMANDÉ"

ures de Québec Ltée

DET, Président
ville, P. Q.
enregistrés et scotés
P.A.F.I.
IDS BLEUS
ISONS
ARTRES
SCANS
MUSQUÉS
cent sans les voir. Nous
ons sujets et donnons un
au acheteurs.
visitez nos fermes.

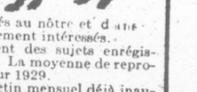
ARGENTÉS



cent couples de renards
trés, provenant de sujets
a outre à ma clientèle, un
ra compétents les visitant
r enseignant la meilleure
re renards. J'ose me pro-
ce grand avantage, qui est

OUCHARD,

catière, Qué.



filés au nôtre et d'au-
rement intéressés.
des sujets enregist-
5. La moyenne de repro-
1929.
illetin mensuel déjà inau-
service de notre instruc-
re service montrent que le
le tout est offert gratuite-
eux clients.
pour quantités.
r marche dans le service
T. notre livre intitulé:
L'ELEVAGE DU RE-
afin de faciliter la tâche
utant et de lui permettre
e jugement. Ce livre est
ant et chacun devrait en
ite de l'élevage posséder pré-
lites futures.
r nôtre immédiatement, le
ux demandés.
DALLAIRE
a. Qué., Canada.

AVIS
Nos lecteurs sont instamment priés de se rappeler que nous ne pouvons garantir la publication, la même semaine, des petites annonces reçues après le coucher du lundi matin.
Nous devons également rappeler que nous ne tenons pas de comptabilité pour les annonces classées, elles sont strictement payables d'avance. C'est de vous exposer à ce qu'il y ait du retard dans la publication de votre annonce que de nous l'adresser non accompagnée de la remise couvrant le nombre d'insertions commandées.

ACHETEZ ET VENDEZ PAR LE MOYEN DES PETITES ANNONCES

Hommes Demandés

AGENTS DEMANDÉS.—Pour les savons, articles de toilette, etc., de Bovel, bien connus depuis vingt ans. Écoulement rapide et gros profits. Bovel Manufacturing Co., Dépt. C, Toronto 8. NPx 87-23-4fs
AGENTS DEMANDES.—Si vous voulez faire de l'argent facilement pendant les mois d'été et établir votre propre commerce sans risque aucun, dans votre place ou comté, demandez les détails du commerce Watkins. La Grande Ligne Watkins rapporte un gros salaire par mois aux hommes actifs et ambitieux. The J. R. Watkins Company, Dépt. E., 749 Craig Ouest, Montréal. 25-5fs x56

HOMMES ET GARÇONS. ATTENTION.—Venez apprendre le métier de barbier à la meilleure, la plus vieille et la seule institution de ce genre à Québec, conditions très avantageuses, commission payée en apprenant, quelques semaines suffisant pour être diplômé et gagner un salaire de \$25 à \$35 par semaine; pour votre intérêt n'hésitez pas à m'écrire ou venez me voir avant d'aller apprendre dans des écoles secondaires. S'adresser Collège des Barbiers de Québec, Enr., 878 St-Vallier, tél 2-8663 No 24-38 J. N. O.

DIVERS

A VENDRE Silo de 12 x 24 en bonnes conditions, presque neuf. Pour information écrire à Donat Labonté, Victoriaville, Qué. 26 B
A VENDRE.—2 machines à battre bâties en acier avec alimenteur et souffleur. De secondemain. Garanties comme neuves. 1 battuse en bois avec souffleur de paille. De seconde main. E. Doré & Fils, Laprairie Qué., 26 2 fs X105
ARBRES FRUITIERS et d'ornement. Pommiers de variétés choisies, commerciales, produits sur sujets indigènes rustiques. F. Fancuse, McIntosh, Duchesse, Wealthy, jaune transparente. Aussi papiers de Caroline. J.-Eug. Létourneau, St-Hilaire Station, Cté Rouville. 15-12 fs P75
BOTTINES.—Jambières, culottes, chemises, imperméables, couvertures de lit, tentes, provenant du surplus de l'armée. Catalogue sur demande. Magasin de Surplus Militaire, 622, Notre-Dame-Ouest, Montréal. j.n.o.—25
COUPONS.—Nous offrons un très gros assortiment d'essai de coupons arrangés de façon à être employés à différents usages. Comme pour costumes de dames et jeunes filles: blouses, jupes, robes, chemises pour hommes, garçons, aussi de dimensions variées et de tous styles, dernières nouveautés de tentes et tissus. Argent remis si pas satisfait. Gros paquets de \$1.00, \$2.00, \$3.00 et \$5.00 poste payé. Le Magasin des Coupons, New Glasgow, Qué. j.n.o.—X001
COURROIES A VENDRE.—Gros assortiment A1 de courroies en nouveau caoutchouc Cleantight garanties 4-plus, 4 pouces 14c, 5 pouces 17c, 6 pouces 27c, 7 pouces 37c, 8 pouces 39c, plus grande dimensions en proportion; aussi, en caoutchouc et cuir usagées de toutes les grandeurs, poulies et accessoires de moulin. Pour renseignements, écrivez à Toronto Belting Company, 166 rue York, Toronto. No 25-4fsX681.
HEMORROIDES.—Souffrez-vous des hémorroïdes? Avez-vous subi des opérations sans succès ou y êtes-vous condamné? Avant de passer par ces souffrances, demandez les renseignements et certificats-santé obtenus avec mon "Composé Végétal contre les hémorroïdes". Essayez mon traitement de trois bouteilles contenant chacune 25 onces de liquide devant être pris avant les repas. Facilite la digestion, régularise les intestins et soulage promptement les hémorroïdes de toute sorte, même les plus cruelles. Conservez bien cette adresse: J.-C. LAGACÉ, Dessaint, Cté Kamouraska, P. Q. 23-6fs P011
LES TABLETTES MAGIQUES A 1, EXTERMINATRICES DES POUX élimineront votre poulailler de poux, mites, et autres vermines de toutes sortes. Jetez seulement une Pastille Magique dans l'eau de breuvage de vos volailles. Pas d'époussetage, d'immersion, de manipulation. Employez-les et vos volailles ne sauront jamais ce que c'est que d'avoir des poux. Grosse boîte de 235 tablettes, suffisamment pour 235 gallons d'eau, envoyée franco pour \$1.00, ou envoyez-nous votre nom et vous paierons au postillon sur réception. Agents demandés Reliable Stock Food, Co. Toronto Box 568. 26 P 852
MATÉRIEL APICOLE.—Ruches et hausses neuves et usagées, cadres, etc. Un vrai "Bargain". Écrivez pour détails et prix. J.-L. Langevin, agronome. La Malbaie, Cté Charlevoix. X05-j.n.o.
POUR RIRE.—Demandez: "Les 7 Jeux et 18 Pénicences qui réveillent", avec catalogue français, farces, attrapes, surprises, livres amusants, 10c. J.-B. Hamon, Dépt. 1, 309 Marie-Anne-Est, Montréal. 22-8fs P55-J. N. O.
TABAC CANADIEN en feuilles et habché ainsi que cigares au plus bas prix possibles. Je vends aussi les pipes et allumeurs. Demandez ma liste de prix. J.-A. Pilon, St-Roch L'Acadian, L'Assomption, Qué. 26-3 fs P95.

VENTE SENSATIONNELLE DE SOIE.—12 vgs de belle soie rayon par longueur de 4 vgs, couleurs assorties, qualité qui se vend généralement 75 sous la verge, vente de débarras. 12 vgs pour \$3.30, poste payé. Le Magasin des Coupons, New Glasgow, Qué. 3-021 j.n.o.

UN MOULIN A VENT, en parfaite condition à vendre à très bon marché. Tour de 50 pds de hauteur et une grandeur de roue de 14 pieds. S'adressera au Secrétaire de la Municipalité du Village de Warwick. 23-4fsx 41

VOULEZ-VOUS RIRE?—Demandez Oracle de mariage, 15 cents, avec catalogue français; farces, monologues, chansons, livres rares, curieux, magie. Edg. Hartman, 4304, Saint-Denis, Montréal. 05-X j.n.o.

AUTOS USAGES

GARAGISTES ATTENTION.—Nous avons en mains quelques "Touring" usagés qui seront d'excellents chars camions. Ces chars Touring Hudson, McLaughlin, Studebaker, seront sacrifiés au prix de \$100.00 chacun, il nous faut de l'espace Gagnon-Hamel Motor Sales, Ltd., 284, rue St-Joseph, Québec, Tél. 5151. J.N.O.—X05

GARAGISTES ATTENTION.—Proposition intéressante pour vente de chars usagés à la campagne. Freight payé sur achat de quatre chars ou plus. S'informer par lettre ou téléphone. Gagnon-Hamel Motor Sales, Ltd., 284, rue St-Joseph, Québec, Tél. 5151. (Distributeurs des autos Chrysler et Plymouth.) J.N.O.—X05

HUDSON 7 PASSAGERS SEDAN 1927.—En très bonne condition. Char toujours été conduit par chauffeur privé. Excellente occasion pour taxi. Gagnon-Hamel Motor Sales, Ltd., 284, rue St-Joseph, Québec, Tél. 5151. J.N.O.—X05

MARMON 7 PASSAGERS, SEDAN (2).—Ces deux chars ont coûté neufs \$12,000, chacun, seront sacrifiés à des prix bien bas; les deux sont en excellentes conditions. Comptant ou à termes. Gagnon-Hamel Motor Sales, Ltd., 284, rue St-Joseph, Québec, Tél. 5151. J.N.O.—X05

CHRYSLER SEDAN, COUPE, COACH.—Quatre et six cylindres. Chaque char garanti en bonnes conditions. Votre choix de \$500. à \$1,650. Comptant ou à termes sur chaque char. Gagnon-Hamel Motor Sales, Ltd., 284, rue St-Joseph, Québec, Tél. 5151. J.N.O.—X05

PLUSIEURS BONS AUTOS USAGÉS.—En très bonne condition, de toutes les marques, Ford, Chevrolet, Pontiac, Essex, Studebaker, etc. Prix à la portée de toutes les bourses, de \$50.00 jusqu'à \$1,200.00. Plusieurs de ces machines vendues avec garantie. Venez vous convaincre. Motors, Limited, 19, de la Couronne, Québec, Tél. 6185. No 20-6 fs X051

Terres, Maisons, Etc. A VENDRE

A VENDRE à deux milles du village de Plessisville, terre de 5 arpents de large sur 30 de long, bien bâtie, maison, hangar, grange, 2 poulaillers, laiterie, bonne eau de source partout. Avec ou sans roulat. Pour prix et conditions, écrire à Léon Jean, Plessisville, Cté Mégantic, Qué. 26-2fs. P001.

LOTS A VENDRE.—3 lots de 9 acres par 28 de long; un lot bien bâti et 75 acres de terres, 50 en broussailles, le reste en bois de commerce, 10 arpents des chars, 2 milles de l'église et bergerie; 15 arpents de l'école. Marché avantageux sous tous les rapports. Vendra à bonnes conditions. Une visite en fera connaître tous les avantages. S'adresser: Eugène Sévigny, Lemieux, Comté Nicolet. B-26.

TOMBER D'UN MAL

Des centaines d'épileptiques ont retrouvé la santé grâce au fameux EPILEXITE.—Traitement scientifique et rationnel facile à suivre à la maison et peu dispendieux.

GRATIS.—Sur réception de 25 centins pour emballage et transport nous vous expédions une bouteille échantillon et livret donnant le mode de traitement.—S'adresser à

RUMAX COMPOUND REG'D. Québec. Casier Postal 711.



Sur réception de \$1.00 nous vous expédions franco par mail, cette planchette à hacher, dimension 11 x 6, qualité supérieure, prix spéciaux aux marchands. La Manufacture de Scie de Lévis, P-2 Lévis.

SPÉCIAL POUSSINS D'UN JOUR

Robustes et vigoureux poussins de lignées de poudeuses Plymouth Rock Barrés, 15c Leghorn 13c livrés. Nous vendons les meilleurs au plus bas prix. GODDARD CHICK HATCHERIES Britannia Heights, Ont., et Chatham, Ont.

Volailles à Vendre

A VENDRE.—Poussins d'un jour Plymouth Rock Barrés provenant de poules enregistrées avec haut record. Aussi poules sélectionnées au nid-trappe sous contrôle à domicile Fédéral. Aussi lapins Chinchilla enregistrés de très belle qualité. Demandez nos prix. Joseph Lafamme, Grand Rang, Cté Dorchester. No 20-3 fs P05 j.n.o.

PETITS POULETS.—Nous avons 9 variétés différentes de Poussins garantis pure race, fortes lignées de poudeuses d'hiver, 100% de livraison garantie. Demandez catalogue gratis. La Maison Laurencelle, 1421, rue Bleury, Montréal. X39-j.n.o.

POUSSINS D'UN JOUR provenant de très bons sujets, Leghorn Blanches ou brunes, à 15c chacun. Plymouth Rock Barrés ou Rhode Island rouges, à 18c l'unité. Commandez avec mandats. Ferme Avicole Xavier Lanoie, St-Hughes, Cté Bagot. 16 à 26 c 06.

POULETTES ET COCHETS.—A vendre de race Plymouth Rock Barrés, Rhode Island Rouge et Leghorn, provenant de troupes éprouvées contre la diarrhée blanche; affidavit sera fourni si requis. Provenant de poules enregistrées au concours de ponte à St-Anne de la Pocatière et au contrôle à domicile, accouplées à des coqs provenant de poudeuses, de 200 œufs et plus pour le prix voir le tableau suivant.

Poulette de 4 à 6 semaines \$1.00, de 6 à 8 semaines \$1.25, de 8 à 10 semaines \$1.50, de 10 à 12 \$1.75, de 4 mois et plus \$2.00. Ces prix sont pour des sujets de première classe, choisis soigneusement, pour une grande quantité un prix spécial sera fait. Cochets âgés de 4 mois et plus pour le prix de \$3.00 à \$12.00 suivant le record et la qualité.

A vendre, œufs et chair de volailles, pour alimentation. De plus, charbon de bois pour volailles, moulées et grains pour poules et poulets, poies élevées et incubateur Buekeye, thermomètres, bandes numérotées en cellulose, etc. Nous possédons un assortiment complet des articles avicoles.

Demandez nos prix, ils sont avantageux. Société avicole contrôlant 400 des meilleures avicultrices de la région. Entière satisfaction garantie. Le stock étant limité, les commandes seront remplies par ordre de réception, à vous de vous presser. Le Comptoir Avicole de Scott, Scott, Cté Dorchester, P. Q. X003 J. N. O.

Animaux à vendre

A VENDRE.—Lapins Chinchilla, Chat Sauvage, Renards Noir et argenté et enregistrés. Visons, etc. Sujets de choix. P. A. Boulet, Montmagny, Qué. Nos 22 à 32.—X05

A VENDRE.—Ayrshire mâles enregistrés, bien tachetés d'une lignée donnant beaucoup de lait. Nos étables trop petites. Prix d'occasion. Délivré à votre station. Écrivez en français ou en anglais. Wilkins Brothers, Farnham, Qué. 24-4fs x 57

A VENDRE.—Quatre bons sujets mâles Ayrshire, accredités depuis 3 ans. Jamais de réacteur âgés de 2 mois à des prix avantageux. Antonio Noel Felodden, Co. Richmond, P. Q. No 25B.

A VENDRE.—Taureau Ayrshire, enregistré, 4 ans, bien doux, 4 tests, prix modéré. S'adresser à Wilfrid Dégré, Granby, Qué. No 25-2fs—P05

A VENDRE.—Un bœuf d'un an Holstein. Aussi veaux mâles du printemps venant d'un troupeau entièrement accredité. Un beau mouton d'un an Oxford. S'adresser à Arthur Roy, Ste-Perpétue de Nicolet. No 25-2fs—P57.

A VENDRE.—Taureaux Canadiens enregistrés de troupeau accredité et de mère au Livre d'Or. S'adresser à H. Dorval, ou à Mme Vve Jos. Mercier, St-Henri, Cté Lévis, P. Q. B.

A VENDRE 2 taureaux d'un an et demi enregistrés. Deux veaux Holstein enregistrés. Troupeau accredité. Aussi trayeuse mécanique avec engin. Vendra le tout à bonnes conditions. Laurent Jeannotte, St-Benoit, Deux-Montagnes, Qué. 26B

A VENDRE 8 porcelets Yorkshire types de choix à bacon, pour \$9.00 à six semaines en plus \$1.00 par semaine supplémentaire. Les premiers arrivés seront les premiers servis. La demande est très forte. Abraham Gagnon, St-Joseph de Lepage. B.

A VENDRE Lapins Chinchilla géants, pesant jusqu'à 12 lbs. Fourrure magnifique. Sujets de choix jeunes et adultes avec pedigree. Alphonse Poirier, Bonaventure-Est, Gaspé. 26-2fs. P.5.

A VENDRE.—6 bœufs Ayrshire. Agés de 2 à 10 mois venant de vaches qualifiées. Taures croisées, troupeau en voie d'accréditation. Prix modérés. Amédée Côté, Martinville, Cté Compton, P. Q. No 26B.

A VENDRE Taureau Durham rouge "Shorthorn" enregistré, progéniture d'animaux de premiers prix et ayant les meilleurs records. Beau à mettre à l'exposition avec conviction de remporter premier prix. N6 3 mai 1927. S'adresser à Eugène Grégoire, Lac Frontière, Qué. 26—P114.

BEAU TAUREAU CANADIEN enregistré, Agé de 13 mois, mère au livre d'Or dans la classe de 3 ans avec 11,015 livres de lait, son père a l'enregistrement supérieur classe "A". S'adresser à Jos.-L. Dionne, St-Pascal, Co. Kamouraska, P. Q. No 25-2fs—P57-1B.

LAPINS CHINCHILLAS âgés de 2 mois à vendre à de très bonnes conditions. Beaux sujets pure race pure, s'adresser à Alfred Bisson, St-Zacharie, Beauce. 26 P57

Concours de Labour

Un abonné de Ste-Anne de la Pérade nous adresse l'importante communication qui suit au sujet des Concours de labour. Nous la signalons tout particulièrement à l'attention de qui de droit.

Monsieur le Directeur,
Comme M. Bélanger, etc., je pense que l'utilité des concours de labours a cessé. Seulement, je crois que, d'une manière générale, pour le moment, le drainage souterrain est trop dispendieux, sauf en certaines parties. Puisque vous désirez connaître l'opinion des lecteurs, M. le Directeur, je vous soumettrai humblement que si le montant dépensé pour organisation et prix de concours de labours était employé pour faire donner des démonstrations d'un bon assainissement du sol, assainonné de conseils dictés suivant programme, à certains endroits, en faisant la même réclame et la même annonce que pour les concours de labour, ça serait plus profitable. L'Honorable Ministre d'Agriculture sait combien la province a perdu, en une seule année, 1928, faute d'un bon égouttement. Il sait aussi, pour l'avoir pratiqué, que pour faire un bon chemin il faut d'abord l'égoutter et le mettre en rond. Il a été préconisé, par l'abbé Bois, je crois, un système de planches rondes avec raies permanentes assez profondes, qui nous forcent à creuser les rigoles pour donner un égouttement parfait. Les autorités du Collège Sainte-Anne de la Pocatière, où j'ai pris ce système et y a une dizaine d'années, pourraient dire s'il a des inconvénients. Quant à moi, je le pratique depuis une dizaine d'années et je m'en trouve à la perfection. Malgré une température excessivement défavorable, en 1928, j'ai eu une magnifique récolte de grains. Le cultivateur qui ne sait pas comment bien assainir son sol aurait plus de bénéfices de l'apprendre, attendu que c'est la base de toute bonne production, que de recevoir un prix pour un labour bien uniforme. Si je ne suis plus pour les concours de labour, ce n'est pas parce que je n'ai pas eu ma part de bénéfice: un magnifique trophée remporté par un membre de ma famille à ces concours orne ma demeure. C'est parce que je comprends que ce n'est pas le beau labour qui compte, mais le bon égouttement.

UN ANCIEN.

OXYMEL (à l'Eucalyptus)

C'est le nom d'un remède très doux et plus efficace pour toux, bronchites, coqueluche; soulage beaucoup les personnes souffrant d'asthme. Si votre pharmacien ou épicière ne l'a pas, écrivez directement: P. LaRose, 126 rue Garnier, Québec. 50 sous la bouteille, par la poste 60 sous.

PORCELETS YORKSHIRE DE CHOIX nés en avril et mai: Mâles \$12.00, femelles \$10.00 à six semaines. Satisfaction assurée. Ferme Belle-Vue, Alphonse Lagacé prop. R. R. 1, St-Hyacinthe. 26-2fs P05

TAUREAU A VENDRE.—Canadien enregistré; dix-neuf mois, en très bonne condition. La mère est en marche pour livre d'Or. Alfred Therrien, St-Sylvestre, Lotbinière, Qué. 26—A. S. 57

TROIS BEAUX VEAUX MALES CANADIEN.—Provenant de troupeau accredités, et enregistrés J.-Eug. Létourneau, St-Hilaire Station, Cté Rouville. 25-4fs P05

125 CHINCHILLA A VENDRE.—Femelles avec petits. Jeunes de 8 à 10 semaines avec pedigree \$4.00 le couple. Livraison gratuite. Elol St-Germain, St-Casimir, Co. Portneuf, P. Q. No 25-2fs—P57.

ARGENT A PRÊTER

SUR HYPOTHEQUES et autres garanties, à la ville ou à la campagne, aux particuliers, fabriques et municipalités, aux taux de 5%, 6% et 7% suivant les garanties offertes. Ed. Boisseau Picher, notaire, 80, St-Pierre, Québec. j.n.o.—27

Lisez le Bulletin de la Ferme

LE MARCHÉ

PRIX PAYÉS

THE MARKET

SEMAINE FINISSANT LE 22 JUN 1929
PRODUITS DIVERS

Coopérative Fédérée de Québec
130 rue St-Paul Est - Montréal

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 15 JUN 1929

BEURRE FRAIS		FROMAGE	
Spécial pasteurisé.....	36 ³ / ₈ c	Blanc	Coloré
No 1 pasteurisé.....	36 ³ / ₈ c	Spécial... 18 ⁷ / ₈ c	Spécial... 19 ¹ / ₈ c
No 1.....	35 ³ / ₈ c	No 1..... 18 ⁵ / ₈ c	No 1..... 18 ⁷ / ₈ c
No 2.....	34 ³ / ₈ c	No 2..... 17 ⁵ / ₈ c	No 2..... 17 ⁷ / ₈ c

Oeufs	Montréal	Eggs
Frais extra.....	Doz. 33c	
Frais premiers.....	" 28c	
Frais seconds.....	" 24c	
Fèves	Beans	
Blanches No 1) Triées à la main. 9c la lb		
White No. 2...) Hand picked	8c "	
Sirop d'érable	Maple Syrup	
En bidons de 1 gallon impérial	In cases of 1 gallon (imperial)	
Choix.....	2.00 gal.	
No 1.....	1.85 "	
No 2.....	1.70 "	
No 3.....	1.45 "	
En barils (non retournables de 5 gal. ou plus)	In barrels of 5 gallons or more	
Choix.....	1.85 gal.	
No 1.....	1.70 "	
No 2.....	1.55 "	
No 3.....	1.35 "	
En bidons et barils (retournables), 5 gallons et plus.	In cases and barrels (returnable) of 5 gallons or more.	
Choix.....	1.70 gal.	
No 1.....	1.55 "	
No 2.....	1.40 "	
No 3.....	1.20 "	
Sucre d'érable	Maple Sugar	
	Pain 1 lb Gros pains	
Choix.....	20c	19c
No 1.....	19c	18c
No 2.....	17c	17c
No 3.....	16c	16c
Peaux	Hides	
Moins de 50 lbs.....	10c la lb.	
Peaux de bœufs, plus de 50 lbs.....	8c "	
Peaux de taureaux, pesantes.....	5c "	
Peaux de veaux de lait.....	17c "	
Peaux de moutons.....	\$1.25 à 1.75	
Peaux d'agneau.....	25c à 60c	
Peaux de chevaux.....	\$2.50 à 3.50	

VOLAILLES VIVANTES

POULES	
No 1.....	29c la lb.
No 2.....	26c "
No 3.....	24c "
POULETS Primeurs	
Choix.....	42c la lb.
No 1.....	37c "
No 2.....	32c "
No 3.....	30c "
Broilers	
Choix.....	42c la lb.
No 1.....	37c "
No 2.....	32c "
No 3.....	30c "
JEUNES CANARDS	
No 1.....	45c la lb.
No 2.....	40c "
Vieux.....	33c "
PIGEONS	
Pigeons vivants (couple).....	50c la lb.
LAPINS	
Lapins vivants.....	18c "

ANIMAUX ABATTUS

Veaux	Dressed Calves
Engraisés au lait	Milk fed.
Choix.....	18c la lb.
No 1.....	16c "
No 2.....	15c "
No 3.....	14c "
No 4.....	13c "
Porc frais	Fresh Pork
No 1, 90 à 140 lbs.....	19c la lb.
No 2, 140 à 175 lbs.....	18c "
No 3, 175 à 225 lbs.....	17c "
Les expéditions d'animaux abattus doivent être faites à la Coopérative Fédérée de Québec, 130 rue St-Paul-Est, Montréal	
DIVERS	
Laine	Wool
Lavée No 1.....	24c la lb.
Lavée No 2.....	22c "
Non lavée No 1.....	18c "
Non lavée No 2.....	16c "

WEEK ENDING JUNE 22th, 1929

ANIMAUX VIVANTS

Porcs vivants	Live hog	Veaux de lait	Veaux de champ
Porcs à bacon (choix) { 170 à 230 lbs. 13.75		Choix..... 12c la lb.	No 1... 6 ¹ / ₂ c la lb.
Select Bacon Hogs... {		No 1..... 10c "	No 2... 6c "
Porc épais..... { 170 à 220 lbs. 13.50		No 2..... 9c "	
Thick Smooth Hogs. {		No 3..... 7 ¹ / ₂ c "	
Porc à étal. Shop Hogs. { 120 à 170 lbs. 13.50		No 4..... 7c "	
Porcs lourds. Heavies. { 220 à 270 lbs. 13.00		Agneaux du printemps	
Extra lourds, plus de Ext. heavies, over { 270 lbs. 12.50		Choix..... 18c la lb.	
Porcs légers, moins de Light Feeders, under { 120 lbs. 13.00		No 1..... 16c "	
Truies No 1, moins de Sows No. 1, under { 350 lbs. 11.00		No 2..... 14c "	
Truies No 2, plus de Sows No. 2, over { 350 lbs. 10.00		No 3..... 12c "	
		Ces agneaux ne devraient pas peser moins que 40 lbs.	
		Mouton	Sheep
		No 1..... 8c la lb.	
		No 2..... 7c "	
		No 3..... 6c "	
		Bouvillons	Steers
		Extra choix-Selected..... 11 ³ / ₄ c la lb	
		Choix-Choice..... 10 ³ / ₄ c "	
		No 1..... 9 ³ / ₄ c "	
		No 2..... 8 ³ / ₄ c "	
		No 3..... 8 ¹ / ₄ c "	
		No 4..... 7 ³ / ₄ c "	
		Adressez vos animaux vivants à Coopérative Fédérée de Québec, Montréal Stock Yard, Pte St-Charles, Montréal, et la correspondance à Case postale 326, Montréal.	
		Si vous avez des animaux ou n'importe quoi à vendre, ne perdez pas votre temps à chercher un acheteur. Mettez une petite annonce dans le "Bulletin de la Ferme". C'est infallible.	
		Vaches	Taureaux
		Extra choix..... 9c	10c
		Choix..... 8 ¹ / ₂ c	9c
		No 1..... 7 ¹ / ₂ c	8c
		No 2..... 6 ¹ / ₂ c	7 ¹ / ₂ c
		No 3..... 6c	7c
		No 4..... 4 ¹ / ₂ c	6 ¹ / ₂ c
		No 5..... 3 ¹ / ₂ c	6 ¹ / ₂ c
		Taurailles.....	5c

MARCHÉ DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC - A QUEBEC -

Oeufs, (Québec)	Eggs	POULES ABATTUES
Extras.....	31c doz.	No 1..... 25c la lb.
Premiers.....	28c "	No 2..... 23c "
Seconds.....	25c "	No 3..... 20c "
		Vieux coqs..... 15c "
		Lards frais abattus de Québec
		No 1, 90 à 140 lbs..... 19 ¹ / ₂ c la lb
		No 2, 140 à 175 lbs..... 18 ¹ / ₂ c "
		No 3, 175 à 225 lbs..... 17 ¹ / ₂ c "
		POULETS ABATTUS
		Choix..... 35c la lb.
		No 1..... 30c "
		No 2..... 28c "
		No 3..... 25c "
		No 4..... 20c "
		Veaux abattus engraisés au lait
		Choix..... 16c la lb.
		No 1..... 14c "
		No 2..... 13c "
		No 3..... 12c "
		No 4..... 11c "
Nous ne recevons pas de volailles vivantes à notre succursale de Québec. Voir plus haut sur cette page les prix payés à Montréal.		

TOUT CULTIVATEUR

Devrait se renseigner auprès de la Coopérative sur les prix auxquels il peut se procurer, par son intermédiaire, les marchandises suivantes:

- Moulées et grains d'alimentation de toute sorte;
- Broche à clôture, à poulailler, à renardière, à foin;
- Tôle galvanisée, papier à couverture;
- Peintures, Blanc de plomb, Huile de lin;
- Insecticides de toute sorte;
- Machine pour arrosage et saupoudrage.

Demandez nos listes de prix et catalogues illustrés, ainsi que notre calendrier d'arrosage et de saupoudrage; ils vous seront envoyés gratuitement et vous fourniront une foule de renseignements très utiles.

OEUFS! - OEUFS!

La Coopérative dispose de débouchés illimités pour vendre avantageusement les œufs dont vous pouvez lui confier la vente.

Assurez-vous des hauts prix du marché en lui expédiant le produit de vos basses-cours.

Nous fournissons gratuitement, à chacun de nos expéditeurs, les caisses (de trente douzaines seulement), papeterie et étiquettes d'expédition. Nous vous invitons à nous en faire la demande.

Préparez une expédition à la Fédérée.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC, 130 St-Paul Est, Montréal

Section des consi

BEURRE

Le marché au beurre s'est me au cours de cette semaine d'environ 1/4 à 3/8 de cent enregistrée dans les prix.

L'augmentation de la demande sur le marché local, soit pour besoins ou pour entreposage, a été la dernière fermeté dans les prix.

Le marché américain a été avec baisse dans les prix. L'aucun changement important du marché anglais.

Avec la demande actuelle stationnaire est à prévoir quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a été au début de la semaine, moins faible au cours des derniers jours, baisse d'environ 1/2 à 3/8 de cent a été enregistrée dans les prix.

Le peu de demandes de la part du marché anglais a été de nature à maintenir les prix.

Le fromage coloré a été obtenu une prime de 1/4 de plus que le fromage blanc, seillons la fabrication du fromage pour d'ici quelque temps.

A moins d'amélioration de la demande, un marché faible, avec baisse, est à prévoir pour quelques jours.

OEUFS. (Québec)

Les œufs "extras" ont raffermi au cours de la semaine, le marché fut très lent pour les "seconds". La consommation, ce qui arrive normalement de l'année. La production beaucoup moins considérable, vagues sont moins nombreuses, prévoir que le marché a des bas prix.

OEUFS (Montréal)

Le marché aux œufs se maintient dans les mêmes conditions, demande pour les œufs extra forte et comme la chaleur élevée, la production en est proportion avec des œufs de meilleure, en sorte qu'il y a une baisse dans les prix en faveur des œufs.

Cette amélioration dans la demande pour les œufs de bonne qualité, va à encourager les producteurs leurs œufs sur le marché à encore très frais. On n'y gâche pas à retarder l'expédition des œufs, de très peu de temps, les œufs perdent leurs bonnes qualités tout pendant les grandes chaleurs.

FÈVES

Il n'y a pas de changement dans le marché. Les conditions que nous avons la semaine dernière pourrions pour cette semaine.

On ne croit pas généralement à des changements importants dans les prix d'ici à la venue de la production. Les quantités de fèves que nous avons en stock ne sont pas suffisantes pour satisfaire la demande, et on s'accorde à dire que les prix ne vont pas être plus haut qu'ils sont maintenant.

POIS

Les pois de bonne qualité sont rares, mais il ne s'agit pas d'une rareté suffisante pour influencer sensiblement les prix. Les quantités de pois que nous avons en stock ne sont pas suffisantes pour satisfaire la demande, et on s'accorde à dire que les prix ne vont pas être plus haut qu'ils sont maintenant.

SUCRE ET SIROP

Il n'y a pas de changement dans le marché. Les conditions que nous avons la semaine dernière pourrions pour cette semaine. On ne croit pas généralement à des changements importants dans les prix d'ici à la venue de la production. Les quantités de sucre que nous avons en stock ne sont pas suffisantes pour satisfaire la demande, et on s'accorde à dire que les prix ne vont pas être plus haut qu'ils sont maintenant.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

SEMAINE DU 14 AU 21 JUN 1929

Section des consignations.

BEURRE

Le marché au beurre s'est continué ferme au cours de cette semaine. Une hausse d'environ ¼ à ¾ de cent la livre a été enregistrée dans les prix.

L'augmentation de la demande de notre marché local, soit pour besoin immédiat ou pour entreposage, a été la cause de cette dernière fermeté dans les prix.

Le marché américain a été plus faible, avec baisse dans les prix. L'on ne rapporte aucun changement important de la part du marché anglais.

Avec la demande actuelle, un marché stationnaire est à prévoir pour d'ici quelques jours.

FROMAGE

Le marché au fromage a été stationnaire au début de la semaine, mais a été plus faible au cours des derniers jours. Une baisse d'environ ½ à ¾ de cent la livre a été enregistrée dans les prix.

Le peu de demandes de la part du marché anglais a été de nature à faire fléchir les prix.

Le fromage coloré a été plus recherché et a obtenu une prime de ¼ de sou la livre de plus que le fromage blanc. Nous conseillons la fabrication du fromage coloré pour d'ici quelque temps.

A moins d'amélioration dans la demande, un marché faible, avec tendance à la baisse, est à prévoir pour d'ici quelques jours.

ŒUFS. (Québec)

Les œufs "extras" ont continué de se raffermir au cours de la semaine tandis que le marché fut très lent pour les "premiers" et les "seconds". La consommation a diminué, ce qui arrive normalement à ce temps-ci de l'année. La production semble être beaucoup moins considérable, car les arrivages sont moins nombreux. Ceci laisse à prévoir que le marché a atteint son plus bas prix.

ŒUFS (Montréal)

Le marché aux œufs se maintient pratiquement dans les mêmes conditions. La demande pour les œufs extras est toujours forte et comme la chaleur reste toujours élevée, la production en est plus faible en proportion avec des œufs de qualité inférieure, en sorte qu'il y a une réaction sur les prix en faveur des œufs extras.

Cette amélioration dans les prix payés pour les œufs de bonne qualité devrait servir à encourager les producteurs à envoyer leurs œufs sur le marché alors qu'ils sont encore très frais. On n'y gagne pas à trop retarder l'expédition des œufs. Il suffit parfois de très peu de temps pour que les œufs perdent leurs bonnes qualités, surtout pendant les grandes chaleurs.

FÈVES

Il n'y a pas de changements sur ce marché. Les conditions que nous donnions la semaine dernière pourraient être répétées pour cette semaine.

On ne croit pas généralement que nous ayons de changements importants dans les prix d'ici à la venue de la prochaine récolte. Les quantités de fèves que l'on a en entrepôt suffiront probablement pour nous rendre à l'automne, sans qu'il se produise de grandes variations dans les prix.

POIS

Les pois de bonne qualité que l'on peut garantir comme bien cuisants sont toujours rares, mais il ne semble pas que ce soit là une raison suffisante pour affecter sensiblement les prix. Les courtiers ont encore certaines quantités de pois en main, et on s'accorde à dire que l'on ne montera pas les pois plus haut qu'ils ne sont maintenant rendus.

SUCRE ET SIROP D'ÉRABLE

Il n'y a pas de changement dans les prix qui sont offerts pour le sucre d'érable; toutefois, dans le cas du sirop, on nous annonce une hausse de 10 sous le gallon. La demande pour ces deux produits est bonne; elle s'est maintenue plus longtemps que les années passées. Nous voyons dans cela un des heureux effets de la coopération, lesquels, ajoutés aux prix avantageux qui ont été payés pendant les deux dernières saisons, tendent à démontrer que la vente en coopération est encore ce qu'il y a

de mieux pour améliorer les chances qu'ont les cultivateurs d'obtenir plus cher pour leurs produits.

ANIMAUX VIVANTS

Il y avait en vente, sur les deux marchés de Montréal, au cours de la semaine dernière, 996 bêtes à cornes, 5152 veaux, 3412 porcs, 1013 moutons et agneaux; en outre de ces quantités, 223 bêtes à cornes et 699 porcs furent reçus en consignation directe par les maisons de saison. 24 bêtes à cornes et 7 veaux furent aussi manipulés aux cours à bestiaux pour être réexpédiés vers d'autres centres.

La valeur d'un enclos de trèfle ou de luzerne pour les poussins.

Par A. BELZILE, Station expérimentale fédérale, Kapuskasing, Ont.

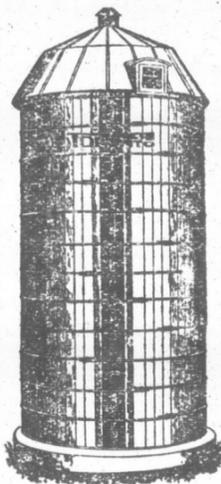
Aujourd'hui que l'on a des poussinières bien construites, munies d'une éleveuse moderne à poêle à charbon, l'élevage d'un grand nombre de poussins à partir de l'éclosion jusqu'à ce qu'ils soient assez développés pour se passer de chaleur artificielle ne présente plus de difficultés sérieuses. Lorsque les poussins peuvent se passer d'une éleveuse, ils exigent généralement plus de place pour prendre leurs ébats. Si l'on a des enclos verts à leurs offrir, ils y trouveront de la verdure, des insectes, etc., qui leur sont nécessaires.

À la Station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ontario, nous avons constaté que le trèfle ou la luzerne, et spécialement la luzerne, font un excellent herbage pour les poussins. Un des grands avantages que la luzerne présente sur le trèfle rouge, c'est que le regain fait une pousse très rapide, atteignant dans certains cas jusqu'à plus d'un pouce par jour. Les oiseaux ont ainsi de jeunes tiges tendres à leur disposition jusqu'à la fin de l'automne et ils sont protégés également jusqu'à un certain point contre le soleil et contre les éperviers.

On devrait, autant que possible, changer l'emplacement des herbages tous les ans afin d'éviter le danger des parasites des intestins.

Voulez-vous faire de l'Argent avec vos Animaux l'Hiver prochain?

Un précieux pamphlet sur le Silo vous dit comment obtenir de vos bestiaux de plus grands profits.—Donné gratuitement.



"Rations de juin en janvier"
Font grossir les Profits retirés des Animaux.

Le pamphlet sur le Silo "Toronto" contient toute une mine de renseignements précieux qui vous aideront à réaliser plus de profits avec vos bestiaux. Tout cultivateur devrait en avoir un exemplaire. Il démontre pourquoi le blé d'inde est la ration d'hiver la plus satisfaisante et la plus économique—comment vous gagnerez de un tiers à une demi de plus-value nutritive du blé d'inde emmagasiné par un silo "Toronto".

Un silo "Toronto" rembourse vite ce qu'il a coûté. Il fournit, durant tout l'hiver, l'équivalent des riches pâturages de juin. "Rations de juin en janvier", cela signifie plus de lait des laitières, des bestiaux, en bonne santé, et de meilleure viande pour le marché. Et il accomplit cela année après année, vous rapportant de gros profits une fois remboursé le coût initial.

Les silos "Toronto" sont construits solidement de planches de pruches choisies, à double rainure et baguette pour exclure complètement l'air, et traitées au créosote pour en prolonger la durée. Les jus d'ensilage n'affectent pas le bois ainsi traité. L'ensilage ne se congèle pas sur les murs d'un silo en bois. Une toiture spéciale à hanches donne 15 pour cent plus de capacité d'emmagasinage.

Envoyez le coupon aujourd'hui pour littérature gratuite instructive. Cela ne vous oblige en rien.

Ontario Wind Engine & Pump Co., Limited.
389 St. Paul St. West, Montreal.
Toronto Regina Calgary

Veuillez m'envoyer gratuitement de la littérature sur silo No. 46B

Nom

Adresse

TORONTO SILOS

—En Australie, pour se garantir des lapins, il a été construit à même l'argent public, 1,236 milles de clôture en fil métallique.

—Le mille nautique est de 6,080 pieds, pendant que le mille sur terre est de 5,280 pieds.

—Dans la province de Québec on compte 6,485 femmes ayant une licence de chauffeur d'automobile.

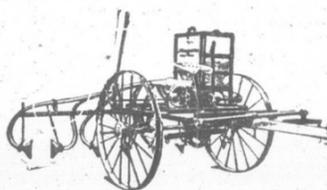
Les docteurs suédois ne présentent jamais de comptes à leurs patients; leur rémunération est laissée à la générosité de ceux-ci.

PROTÉGEZ VOS RÉCOLTES

L'Agriculture est comme toute autre industrie—rien ne doit être laissé au hasard. Il faut prendre les mesures voulues pour s'assurer un profit et des revenus raisonnables.

La protection de vos récoltes contre les ravages des insectes et des maladies est maintenant devenue facile et économique grâce aux fameux

PRODUITS NIAGARA POUR ARROSEMENTS ET SAUPODRAGES



Saupoudreuse Dri-Fog Niagara
4 rangs—8 becs

Demandez à voir ces appareils à nos Entrepôts de Montréal. Des Experts vous en expliqueront le fonctionnement.

Saupoudreuses et Arrosoirs pour tous les besoins: à moteur, à traction ou à main. Demandez nos catalogues et listes de prix pour machines, ainsi que pour insecticides et poisons.

COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 ST-PAUL EST

Seuls distributeurs pour la Province de Québec

MONTRÉAL



Saupoudreuse à main "Niagara"
1 ou 2 rangs

ET

NTS

eaux de champ

No1... 6½c la lb.
No2... 6c "

printemps

18c la lb.
16 "
14 "
12 "

raient pas peser
40 lbs.

Sheep

8c la lb.
7c "
6c "

Steers

11½c la lb.
10½c "
9½c "
8½c "
8¼c "
7¾c "

ux vivants à Coopé-
Québec, Montréal
arles, Montréal, et
Case postale 326,

animaux ou n'im-
ne perdez pas votre
acheteur. Mettez
ans le "Bulletin de
aillable.

QUÉBEC

TUES

25c la lb.
23c "
20c "
15c "

s de Québec

19½c la lb.
18½c "
17½c "

aisés au lait

16c la lb.
14c "
13c "
12c "
11c "

e de Québec.

tréal.

!

s pour vendre
nifier la vente.

basses-cours.

os expéditeurs,
ie et étiquettes
demande.

ie.

tréal

27

27

27

LE MARCHÉ DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

130 RUE ST-PAUL EST, MONTRÉAL - CASE POSTALE 326 DEPT. DES ACHATS

Adressez votre correspondance à notre casier postal.

Les prix ci-dessous sont ceux en vigueur aujourd'hui. Ils sont sujets à changement sans avis.
Mode de paiement: traite, ou mieux, argent comptant avec la commande.

FARINES

A pain:	le sac	A engrais:	le 100 lbs
Crème de l'Ouest, 1ère patente...	\$3.55	Farine engrais commune.....	\$2.65
"Castle" 2ème patente.....	3.25	Spécial:	
"Winnipeg", (forte à boulanger)...	3.05	Gruau d'Avoine (sac en jute de	
A pâtisserie:		90 lbs).....	\$3.35
"Silver Moon".....	\$3.20	" " (sac coton 40 lbs).....	1.60

ENGRAIS ALIMENTAIRES

	la tonne	Avoine d'alimentation No 1.....	1.80
Son.....	\$27.00	Blé engrais No 5, Standard.....	1.95
Gru Rouge.....	29.00	Drèche de brasserie, chars com-	
Gru Blanc Sunset.....	33.00	plets, seulement..... la tonne	\$27.00
Gru Blanc Maple Leaf.....	35.00	Moulée spéciale:	
Criblures de blé, en grenier.....	27.00	Pour les veaux (50 lbs).....	\$2.00
Criblures de blé, moulées, sacs		Moulées "Monarch" pour volailles:	
usagés.....	31.50	Pour les poulets.....	\$3.85
Tourteaux de lin.....	2.91	Pour engraisser.....	2.80
Blé d'Inde rond Argentin.....	2.05	De luzerne très fine.....	2.15
" " Américain.....	2.05	Pour activer la ponte.....	3.10
Blé d'Inde moulu.....	2.15	Grains "Monarch" pour volailles:	
Blé d'Inde cassé.....	2.15	Pour poulets, (chick feed).....	\$3.10
Moulée d'avoine pure.....	2.20	Pour volailles.....	2.55
Moulée d'orge pure.....	2.05	Pour développer les poulets.....	3.00

Ces prix s'appliquent à des commandes par wagons complets de 500 sacs ou plus. Pour quantité moindre, ajoutez 15c par sac. Fret payable de Montréal.

GRAINS ALIMENTAIRES

AVOINE:	Exp. Imm.	Blé No 6 Standard.....	99c
No 2 C.W. standard.....	68c	Blé à engrais Standard.....	88c
No 3 C.W. standard.....	58 ³ / ₄ c	(Avec fret local)	
No 1 d'alimentation Standard.....	53c	Blé d'Inde Argentin.....	1.05
No 2 d'alimentation Standard.....	50c	Ces prix sont par minot	
F.A.B. Montréal		(avec fret local)	
(avec balance fret de l'Ouest)		Blé d'Inde Améric. No 3, jaune... \$1.06	
Orge No 3 C.W. Standard.....	86c	" " No 2 "..... 1.07	
Orge No 4 C.W. Standard.....	83c	F. A. B. Montréal avec bal. de fret de	
Orge à engrais.....	76c	Chicago.	

Les prix des grains sont pour chars complets en grenier.
Les Secrétaires de Coopératives ou de Cercles Agricoles sont priés de nous écrire, ou encore de nous télégraphier à nos frais, pour s'assurer que les prix que nous publions ici sont encore en vigueur au moment où ils grouperont leurs commandes.

INSECTICIDES ET FONGICIDES

POUR PATATES ET AUTRES LEGUMES.

PRÉPARATIONS POUR SAUPOUDRAGE	
DRAGE	100 lbs.
Copodust (sans poison).....	\$8.30
Copotex (avec poison).....	10.50
D-7 Force simple.....	8.00
D-11 Nicotine Contact.....	16.00
Par quantité de 50 lbs 1c. de plus par livre.	
Par quantité de 25 lbs 2c. de plus par livre.	

PRÉPARATIONS D'ARROSAGE	
SULFATE DE CUIVRE (Cristaux)	
En barils de 560 lbs.....	.07 1/2 lb.
Quantités moindres.....	.09 lb.
SULFATE DE NICOTINE 40	
Bidon de 10 lbs.....	\$11.50
Boîte de 2 lbs.....	3.00
Boîte de 1/2 lb.....	1.15
F.A.B. nos entrepôts Montréal.	

BOUILLIE BORDELAISE	la lb.
Caisse de 32 lbs (8 paquet de 4 lbs).....	.16
Quantité moindre.....	.18

Pour faire bouillie bordelaise empoisonnée ajouter arseniate de chaux à raison de 1 à 2 lbs. par paquet de 4 lbs.

CHAUX HYDRATEE	45c le sac
En sacs de 50 lbs.....	
Tous les prix pour insecticides et fongicides sont cotés F.A.B. nos entrepôts, Montréal.	

POUR FRUITS.	
Wet-Tex avec poison (pr pommes).....	9.25
Par quantité de 50 lbs. 1c. de plus par livre.	
Par quantité de 25 lbs. 2c. de plus par livre.	

BOUILLIE SOUFRE (liquide)	
pour pommes et autres fruits	
Paril en acier 40 gals.....	9.55 le baril
Baril en bois 40 gals.....	9.45 le baril
Bidon de 5 gals.....	2.80 le bidon

SOUFRE SOLUBLE

Arrosage soufré (sous forme de poudre)	100 lbs.
Baril de 100 lbs.....	9.25
" " 50 ".....	9.80
" " 25 ".....	11.45
" " 10 ".....	17.15
" " 5 ".....	22.90

EMULSO	
Emulsion d'huile pour mélanger à l'eau	le gallon
Baril en bois, 40 gallons.....	.76
" " " 25 ".....	.79
" " " 8 ".....	1.04
" " " 4 ".....	1.10

PRÉPARATIONS pour SAUPOUDRAGE

	100 lbs.
D-3 Soufre pour saupoudrer.....	4.50
Kolodust (sans poison) pr pommes.....	5.45
Kolotex (avec poison) pr pommes.....	6.60
DD. Dormant Dust.....	9.60
Par quantité de 50 lbs 1c. de plus par livre.	
Par quantité de 25 lbs. 2c. de plus par lbs.	
F.A.B. nos entrepôts Montréal.	

POISONS

ARSÉNIATE DE PLOMB	la lb.
(en poudre)	
Baril de 100 lbs. (25 paquets de 4	14 ³ / ₄
lbs).....	
Caisse de 50 lbs. (10 paquets de 5	14 ³ / ₄
lbs.).....	
Paquet de 5 lbs (moins d'une caisse).....	15 ¹ / ₂
Paquets de 1 lb. (24 Paq. de 1 lb.).....	18 ¹ / ₂
Paquets de 1 lb. (moins d'une caisse).....	19

ARSÉNIATE DE CHAUX

(en poudre)	la lb.
Baril de 100 lbs.....	.08 1/4
Caisse de 50 lbs. (10 paquets de 5 lb.	.08 1/4
Paquets de 25 lbs. (5 paquets de 5 lbs)	.08 1/4
Paquet de 5 lbs.....	.08 3/4
Caisse de 24 lbs. (24 paquets 1 lb.).....	10 1/4
Paquet de 1 lb. (moins d'une caisse).....	13 3/4

VERT DE PARIS

	la lb.
50 lbs. baril en acier.....	29 1/2
25 lbs. baril en acier.....	30
1 lb Boîte en fer blanc.....	33
1 lb. Boîte en carton.....	31

POUDRE CALCYANIDE

Pour Ver Tarière du pommier.	
Boîte en fer blanc d'une livre.....	\$1.75

ACCESSOIRES

Fusils d'arrosage, disques et rondel-	\$ 7.50
les.....	
Fusils doubles d'arrosage.....	11.50
Fusil d'arrosage "Bean Spray-all"	
à 4 becs.....	9.50 chacun
Fusil d'arrosage "Bean Spray-all"	
à 3 becs.....	9.00 chacun
Boyau pour haute pression (300 lbs)	
.....	0.28 le pied
Boyau spécial pour pompes à main	
(200 lbs).....	0.21 le pied
Prix fournis sur demande pour manimè-	
tre, extensions, contrôle de distribution,	
engins, bougies d'allumages, etc. etc.	

ARROSOIRS ET MACHINES A SAUPOUDRER

Arrosoirs, "BEAN" toutes grandeurs.	
Machines à saupoudrer "NIAGARA" à main	
ou à moteur.	
Demandez Catalogues.	
SOUFFLEUR "NIAGARA" pour saupoudrer.....	25.00
F. A. B. nos entrepôts Montréal.	

PROVISIONS POUR LA MAISON

BEURRE:	Boîte de	Prix	SIROP D'ÉRABLE:
Pasteurisé, pains 1 lb.....	50 lbs	39 1/2c	Bidon d'un gallon (Qualité Choix)....
Pasteurisé, solide.....	56 "	39c	
No 1 (choix) pains 1 lb.....	50 "	39c	SUCRE D'ÉRABLE PUR:
No 1 (choix), solide.....	56 "	38 1/2c	Pain 1 lb.....
			22c
			" 2 lbs et plus.....
			21c
FROMAGE:	la lb.		SAINDOUX PUR:
Fromage coloré en meules d'environ			Seaux de 20 lbs.....
20 lbs.....		20c	17c
En meules de 5 lbs.....		22c	Tinettes de 60 lbs.....
Fromage fort, blanc, en meules de 80			16 1/2c
lbs.....		26c	Boîte de 56 lbs.....
Fromage fort, blanc, par morceau.....		27c	16c
Fromage fort blanc, paraffiné, en			Boîtes de 50 lbs, en pains de 1 lb. ...
meules de 5 lbs.....		34c	18 1/2c
Fromage d'Oka en meules de 5 lbs.....		36c	Caisse de 60 lbs, en chaud. de 3 lbs. 19c
Fromage d'Oka, en meules de 1 lb.....		39c	Caisse de 60 lbs, en chaud. de 5 lbs. 18 1/2c
Fromage Kraft en meules de 5 lbs.....		33c	Caisse de 60 lbs, en chaud. de 10 lbs. 18c
Fromage Casino, en meule de 5 lbs.....		28c	" " " " " 20 lbs... 17 1/2c
Fromage Gruyère canadien, en mor-			LARD SALÉ:
ceaux de 5, 10, 15 lbs et plus, vieux.....		25c	Gras 30 à 40 morceaux, 200 lbs.....
Fromage Gruyère (nouveau).....		30c	\$42.00
			Gras de dos 40 à 50 morceaux, 200
ŒUFS FRAIS:	la douzaine		lbs.....
Frais Extra.....		37c	41.00
" Premiers.....		32c	Demi baril 100 lbs, 40 à 50 mor-
" Second.....		28c	ceaux.....
Ces œufs sont en caisse de 30 douzaines			22.50
(la caisse est donnée gratuitement.)			Gras d'épaule, 25 à 35 morceaux
			200 lbs.....

SPECIAL	SPÉCIAL
FEVES: (Par poches de 120 lbs) lb.	VIANDES FUMÉES:
Blanches No 1.....	Jambon, Fesse — 12 à 16 lbs.....
Par quantité de 5 poches ou plus... 9 3/4	32c la lb.
* POIS: (Par poches de 120 lbs) la lb.	" " — 16 à 20 lbs.....
No 1 garantis bien cuisants.....	30c "
Par quantité de 5 poches et plus... 6c	" " — 25 à 30 lbs.....
	27c "
	" picnic — 4 à 8 lbs.....
	21c "
	" cottage — 3 à 6 lbs.....
	30c "
	Bacon, flanc — 2 à 12 lbs.....
	30c "
	Jambon cuit de — 8 à 12 lbs.....
	48c "

SPECIAL
CONSERVES ALIMENTAIRES
(En caisse de deux douzaines)
FEVES JAUNES EN GOUSSES:
Qualité choix Fédérée, boîtes
2..... \$1.35 la doz.
Qualité régulière Rose-Ma-
rie, boîtes 2..... 1.15 "

BLÉ D'INDE SUR ÉPIS:	
Qualité choix Fédérée,	
boîtes 4.....	\$1.70 la doz.
Qualité rég. Madeleine de	
Verchères.....	1.50 "

BLÉ D'INDE EN GRAIN:	
Bantam doré, boîte 2,	
Choix idéal.....	\$1.55 la doz.
Blanc, Boîte 2, Choix idéal.....	1.30 "

TOMATES:	
Qualité choix Fédérée,	
boîtes 2 1/2.....	\$1.35 la doz.
SAUMON:	
Fameux Saumon de Gaspé en caisses de 4	
douzaines \$14.50 la caisse ou \$3.75 la	
douzaine.	
Quantité limitée.	

* MIEL: Caisnes	Blanc	Ambré	Brun
24 chaud, 2 1/2 lbs.....	14c	10 1/2c	10c
12 chaud, 5 lbs.....	13 1/2c	10c	9c
6 chaud, 10 lbs.....	9 1/2c	8 1/2c	8c
Chaudière 30 lbs.....	9c	8c	

Les chaudières de 2 1/2, 5 et 10 livres se vendent par caisses de 60 livres, c'est-à-dire 24, 12 et 6 chaudières.

Section des achats

BÊTES A CORN

Les ventes de bêtes à cornes ont été très actives au commencement de la semaine, à des prix fermes élevés que ceux de la semaine précédente. Toutefois, à partir de mardi, les offres n'étaient pas en quantité de qualité convenable pour les acheteurs, aussi les ventes ont-elles plus lentement, mais intensivement fermes. Les meilleurs sont vendus aussi cher que les moyens allaient de \$10.50 à \$12.00, et les communs et ternes allaient de \$8.00 à \$9.75.

Les génisses de qualité rapportée de \$8.00 à \$9.75, les veaux de qualité plus désirables ont été vendus à \$9.00; la moyenne se tenait à \$8.00; quelques-unes se sont vendues à \$10.00. Les sujets mis en conserve, ainsi qu'ils payaient de \$6.00 à \$9.50, et le poids; les bœufs obtiennent un prix courant de \$7.50 à \$9.00.

VEAUX

Ce marché a été des plus actifs de la journée de lundi. Quelques bons veaux de Québec ont été vendus à \$12.00 à \$12.50. Les veaux communs, ainsi que ceux qui arrivent à la chaudière, rapportent à \$8.50, la majeure partie de ces veaux se sont vendus à \$7.50 et \$8.00. Les veaux d'un an se sont vendus à \$6.00.

MOUTONS ET AN

Le marché était très ferme au commencement de la semaine, mais vers la fin de la semaine, les ventes ont été plus faibles. Les moutons se sont vendus à \$8.00; c'était un choix. Vers la fin de la semaine, la demande était moins forte et les moutons se sont vendus à \$7.50, la majorité des veaux se sont vendus à \$7.00.

PORCS

Le marché aux porcs est très ferme. Les premières ventes ont été de \$13.75 pour les sujets de quelques acheteurs ont mérité pour certains petits lots de \$13.00, et à la fin de la semaine, les porcs lourds se sont vendus à \$13.00, et à la fin de la semaine, les porcs lourds se sont vendus à \$15.00 et \$16.00. Les truies ont été payées à \$10.50.

INSECTICIDES

Il y a actuellement très peu de demandes sur ce marché. Une compagnie de ventes faites en 1928 et 1929 laisse voir une marge de faveur de 1929. La population des insectes, comme moyen de récoltes, devient de plus en plus abondante. Le travail qui a été fait par l'Agriculture, particulièrement en ce qui concerne la culture de l'horticulture, a de vulgariser l'emploi de produits pour enrayer les insectes nuisibles dont avaient souffert les maraîchers et des propriétaires.

En ce qui concerne les ventes, il n'y a pas de changement de prix, mais il y a une demande de la saison et ils se vendent sans hausse comme sans certains cas spéciaux qui ont un vir de base pour déterminer le prix moyen des prix.

TOLE

Il y a eu une augmentation de la demande pour la tôle, de la part des cultivateurs et des constructeurs de bâtiments.

as forme de poudre)
100 lbs. 9.25
..... 9.80
..... 11.45
..... 17.15
..... 22.90

our mélanger à l'eau
le gallon
..... .76
..... .79
..... 1.04
..... 1.10

100 lbs.
poudre..... 4.50
n) pr pommes. 5.45
l) pr pommes. 6.60
..... 9.60
bs 1c. de plus par lbs
bs. 2c de plus par lbs.
ôts Montréal.

oudre) la lb.
5 paquets de 4..... 14 3/4
0 paquets de 5..... 14 3/4
ns d'une caisse) 15 1/2
Paq. de 1 lb.) 18 1/2
ns d'une caisse) 19

oudre) la lb.
..... .08 1/4
paquets de 5 lb. .08 1/4
paquets de 5 lbs) .08 1/4
..... .08 3/4
paquets 1 lb.) .10 1/4
ns d'une caisse) .13 3/4

la lb.
..... 29 1/2
..... 30
nc..... 33
n..... 31

u pommier.
une livre..... \$1.75

isques et rondel-
..... \$ 7.50
rosage..... 11.50
ean Spray-all"
..... 9.50 chacun
ean Spray-all"
..... 9.00 chacun
ression (300 lbs)
..... 0.28 le pied
pompes à main
..... 0.21 le pied
demande pour manime-
ntôle de distribution,
llumages, etc. etc.

toutes grandeurs.
drer "NIAGARA" à main

"ARA" pour sau-
..... 25.00
ntrepôts Montréal.

LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

FOURNIT LES COMMENTAIRES SUIVANTS SUR LES MARCHÉS

Section des achats

SEMAINE DU 14 AU 21 JUIN 1929

BÊTES A CORNES

Les ventes de bêtes à cornes se faisaient très activement au commencement de la semaine, à des prix fermes ou même plus élevés que ceux de la semaine précédente. Toutefois, à partir de mardi les sujets offerts n'étaient pas en quantité suffisante ni de qualité convenable pour intéresser les acheteurs, aussi les ventes se faisaient-elles plus lentement, mais à des prix relativement fermes. Les meilleurs bouillons se sont vendus aussi cher que \$12.25; les moyens allaient de \$10.50 à \$11.00, pendant que les communs et maigres rapportaient de \$8.00 à \$9.75.

Les génisses de qualité moyenne ont rapporté de \$8.00 à \$9.75, et quelques sujets de qualité plus désirable que les précédentes se sont vendus à \$11.00.

Les vaches rapportaient de \$7.00 à \$9.00; la moyenne se tenant entre \$7.50 et \$8.00; quelques-unes se sont cependant rendues à \$10.00. Les sujets destinés à la mise en conserve, ainsi que les bœufs, se payaient de \$6.00 à \$9.50, selon la qualité et le poids; les bœufs obtenaient comme prix courant de \$7.50 à \$9.00.

VEAUX

Ce marché a été des plus actifs, au cours de la journée de lundi. Quelques lots de bons veaux de Québec ont été vendus de \$12.00 à \$12.50. Les veaux de lait communs, ainsi que ceux qui avaient été nourris à la chaudière, rapportaient de \$7.00 à \$8.50, la majeure partie des ventes se faisant entre \$7.50 et \$8.00. Les veaux moyens rapportaient de \$9.50 à \$1.50; mais après lundi, les ventes se faisaient plus lentement et les prix ont baissé de \$1.00. Les veaux d'un an se payaient de \$5.00 à \$6.00.

MOUTONS ET AGNEAUX

Le marché était très ferme, lors de l'ouverture, lundi. Quelques petits lots se sont vendus à \$8.00; c'était des sujets de choix. Vers la fin de la semaine, la demande était moins forte et les prix se sont maintenus entre \$15.00 et \$17.50 par cent livres. Les moutons se payaient de \$5.00 à \$7.50, la majorité des ventes rapportant de \$6.00 à \$7.00.

FORCS

Le marché aux porcs était fort irrégulier. Les premières ventes se sont faites à \$13.75 pour les sujets de bonne qualité; quelques acheteurs ont même payé \$14.00 pour certains petits lots de qualité spéciale. Les porcs lourds se sont vendus plutôt lentement et rapportaient de \$12.00 à \$13.00, et à la fin de chaque journée il en restait toujours un certain nombre de non vendus; on a dû en garder à peu près 350, pour les vendre cette semaine. Il semble que les porcs lourds n'étaient pas recherchés du tout.

Les truies ont été payées de \$9.50 à \$10.50.

INSECTICIDES

Il y a actuellement très grande activité sur ce marché. Une comparaison entre les ventes faites en 1928 et celles faites en 1929 laisse voir une marge très sensible en faveur de 1929. La popularité des insecticides, comme moyen de combattre les maladies et les insectes qui ravagent nos récoltes, devient de plus en plus grande. Le travail qui a été fait par le Ministère de l'Agriculture, particulièrement par le Service de l'Horticulture, a eu comme effet de vulgariser l'emploi de ces différents poisons pour enrayer les dommages considérables dont avaient à souffrir la plupart des maraichers et des propriétaires de vergers.

En ce qui concerne les prix, nous n'avons aucuns changements à noter. Les prix sont généralement fixés au commencement de la saison et ils restent les mêmes, sans hausse comme sans baisse, sauf en certains cas spéciaux qui ne peuvent servir de base pour déterminer le cours moyen des prix.

TOLE

Il y a eu une augmentation sensible dans la demande pour la tôle, depuis que les travaux d'ensemencement sont moins pressants et que les cultivateurs ont plus de temps pour voir à la réparation et à la construction de bâtiments.



Recouverte pour la dernière fois avec la TOITURE "ECONOMIE RIB-ROLL"

Il n'est pas nécessaire de vous inquiéter à propos des réparations ou des remplacements une fois que vous avez couvert votre toit avec la Toiture Economie Rib-Roll.

Cette jolie et permanente toiture à l'épreuve du feu se pose facilement. Elle est idéale pour les maisons, granges, garages, hangars, etc.

Fabriquée dans la marque "Council Standard" en feuilles de 5-6-7-8-9 et 10 pieds de long avec sept côtes seulement.

Aussi dans la marque "Superior" avec cinq et sept côtes. En vente partout par les agents. Pour estimé gratuit, donnez la longueur du faîte et des chevrons. Mallez le coupon pour échantillons, etc.

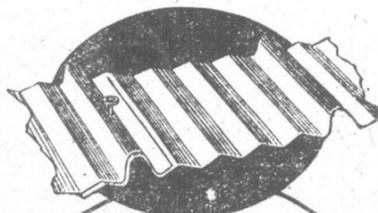
Quelques-uns de nos produits

MURS LATÉRAUX MÉTALLIQUES TOITURE "ECONOMIE" PLAQUES "CANADA"
GARAGES MÉTALLIQUES TOILE ONDULÉE ET UNIE
DALLE ET DALLOTS PLAFONDS MÉTALLIQUES
LAMBRES MÉTALLIQUES BARDEAUX MÉTALLIQUES
LATTES MÉTALLIQUES VENTILATEURS
MOULURES D'ANGLES CHASSIS D'ACIER
CORNICHE PUIITS DE LUMIÈRE
RESERVOIRS



Eastern Steel Products Limited

1335 Ave. Délorimier - Montréal
Bureaux et usines aussi à Toronto et Preston



Le nouveau clou "Led-Hed"
Scelle parfaitement le trou du clou. Ni rondelle, ni perte.

Plafonds en métal **Lattes Métalliques "Economie"**

Veillez m'envoyer des imprimés ainsi que des échantillons de: Clou Led-Hed ; Toiture "Economie" ; Lattes "Economie" ; marquez les items désirés. Aussi marquez les produits qui vous intéressent sur la liste ci-jointe et attachez au coupon.

Nom.....
Bureau de Poste..... Comté.....

La tôle joue maintenant un rôle considérable sur nos fermes comme matériel de construction. On s'en sert beaucoup plus qu'on ne le faisait il y a quelques années. Les avantages sont multiples, et le coût d'achat, s'il est quelque peu plus élevé que ne le serait celui du bois, est grandement compensé par les frais d'installation, qui sont moindres, et par la durée, qui est plus grande que ne le peut être celle du bois.

BROCHE A CLOTURE

La broche à clôture est un article qui est fort en demande de la part des cultivateurs, depuis quelques semaines. C'est le temps de voir à la construction des divisions de ferme, là on n'y a pas encore vu.

Un nombre d'expéditions ont été faites au cours de la semaine dernière et les commandes continuent à nous arriver en quantités très considérables.

Les prix n'ont pas changé et il est très peu probable qu'ils changent pendant la présente saison. Les changements locaux que l'on peut constater par-ci par-là ne peuvent être pris comme donnant un aperçu réel sur les conditions de ce marché. Un conseil trouverait bien sa place ici: ne basons pas trop notre appréciation sur la qualité de la tôle en nous basant uniquement sur les prix. Se renseigner à différents endroits est une pratique qui peut rendre de précieux services et parfois faire économiser assez substantiellement sur ces achats.

—Une famille de San Pedro, Californie n'a pas eu de fille depuis 4 générations, bien que quelques membres de cette famille aient eu plus de vingt enfants.

—Au parlement britannique, chaque député anglais représente en moyenne 9,100 électeurs; chaque député écossais, 8,000; chaque député irlandais, 7,400.

—Le plus haut prix payé pour un poème est celui de 6,000 couronnes d'or payées à Sannazaro par les citoyens de Venise. Ce poème n'avait que six lignes.

—Le tremblement de terre de Yeddo, en 1704, a été le plus terrible des tremblements de terre dont on ait gardé le souvenir; il a fait 100,000 victimes.

Sur les marchés de nos grandes villes

A QUÉBEC

Le marché de fin de semaine a été loin de satisfaire le producteur. Les acheteurs n'étaient pas anxieux de se procurer les légumes offerts et les quantités mises en vente étaient considérables. D'une manière générale tous les produits de la ferme se vendaient plutôt lentement et les prix avaient baissé. La salade s'offrait à 2 pd pour 5c et les radis à 5c pour 5 petits paquets. La quantité considérable d'échalottes et de rhubarbe n'a pas trouvé preneur bien que les prix demandés étaient très bas. Le beurre de ferme était offert à 35c la lb., mais une quantité considérable resta non vendue. Les œufs se vendaient 34c la douzaine.

A SHERBROOKE

Fruits et légumes:

Salade	10 et 15 le pied
Rhubarbe	05 le paquet.
Radis	10 le paquet.
Oignon	08 la livre.
Persil	05 le paquet.
Fèves mûres	15 et 20 la lb.
Asperges	20 le paquet.
Navets	05 chacun.
Patates	20 et 30 le peck.
Patates nouvelles	70 le peck.

Légumes et fruits importés:

Céleri	20 et 25 le pied.
Carottes	10 et 15 le paquet.
Choux	10 et 15 chacun.
Concombres	10 chacun, 2 pour 15.
Tomates	20 le panier.

Produits laitiers et autres:

Beurre de Ferme	37 et 40 lv.
Beurre de crémérie	40 à 43.
Crème	48 la pinte.
Fromage Canadien	25 à 30.
Œufs	32 et 35.

Plants de Choux	25 la douz.
Plants de Choux-fleurs	25 et 30 la douz.
Plants de Concombres	25 la douzaine.

La grande erreur du siècle

Un abonné des Sept Isles nous adresse l'intéressante lettre qui suit, mais trop modeste, il nous prie de taire son nom.

Il n'existe pas, que nous sachions, de bulletin canadien donnant les propriétés curatives des plantes. Nous sommes bien de l'avis de notre correspondant: c'est une lacune qu'on devrait s'empres- ser de combler.

Il est certain que les Canadiens français, en général, avalent trop de pilules et qu'un grand nombre ruinent leur santé avec des remèdes qui, à petites doses, et dans des cas particuliers, peuvent être utiles, mais qui empoisonnent le système quand on en fait un usage continu.

Beaucoup de personnes, qui souffrent de l'estomac ou de constipation, trouvent soulagement à leurs maux en faisant usage de pain naturel au lieu de pain blanc.

Voici la lettre de notre correspondant:

Monsieur le Directeur,

L'article de M. Omer Caron, paru dans le dernier Bulletin de la Ferme, m'a beaucoup plu. J'ai cru voir, qu'avec d'autres autorités, il croyait sincèrement que c'est dans le règne végétal surtout que l'homme doit chercher les médicaments propres à refaire sa santé s'il l'a perdue et les aliments capables de conserver cette même santé.

Malgré l'annonce immense des remèdes brevetés d'ordre chimique, je m'en vais, convaincu de plus en plus que l'homme n'est ni une cornue ni une éprouvette. Non seulement l'homme absorbe des médicaments comme remèdes; mais il en fait entrer une quantité dans son alimentation quotidienne. Il désorganise, avilit, rend en quelque sorte nocifs les produits du règne végétal avant de les avaler.

Quant Dieu plaça Adam dans l'Eden,

il lui donna pour nourriture des légumes variés et surtout des fruits de toutes sortes. Il n'y avait alors aucune pharmacie et Adam vécut 930 ans sans prendre de sel de médecine. Mathusalem fit mieux encore, et l'Écriture Sainte ne dit pas qu'il eut des maux d'estomac à 30 ans. Je m'explique un peu la chose. Il ne mangeait pas de viande et sans doute ne faisait pas de crêpes avec la farine blanche du Canada blutée à 70%.

Dieu, qui a dicté les lois de la gravitation, de la pesanteur et de la force centrifuge proposé à l'univers entier; qui dans les choses secondaires a tout fait avec ordre qui a donné au plus simple moucheron une règle de vie; Dieu, dis-je, qui pendant cinq jours a agi avec sagesse, aurait-il, pour finir, travaillé en étourdi, fait le "pourquoi de tout le reste", à demi créé l'homme sans méthode ni devis? Non, là comme ailleurs tout est soumis à des lois. Le plus simple organe a un règlement.

Si le premier homme a été fait pour se nourrir de végétaux, l'humanité tout entière devrait se rappeler quelle est encore bâtie de chair et d'os, et puiser dans le second règne la plus grande part de son alimentation et l'absorber dans un état voisin de nature, n'y enlevant que le nécessaire. Mais je m'écarte.

Par cette lettre, monsieur le Directeur je voulais vous demander s'il existe, pour distribution gratuite, un livret ou bulletin donnant la nomenclature des plantes médicinales ainsi que leur dessin et propriétés curatives. J'ai feuilleté "La culture des plantes médicinales au Canada" mais... Pourrait-on s'en procurer aux États-Unis gratuitement, s'il n'y en a pas dans notre pays?

Si un tel bulletin n'existe pas, pourrait-on former le vœu qu'une autorité en la matière lui donne bientôt le jour?

Vous nous avez servi dans "Dieu", de Lamartine, un vrai dessert intellectuel. Dites que chaque semaine vous nous régalez d'un produit de ces vrais gourmets Français, voire même Canadiens.

Oh! que je déteste les mauvais vers.— D'un grand nombre de poètes. Délivrez-nous Seigneur.

POUR RENSEIGNER LE PRODUCTEUR

PRIX DU MARCHÉ A MONTRÉAL

DERNIÈRE HEURE

Beurre Frais:—		
Spécial pasteurisé	37c la livre.
Pasteurisé No 1	37c la livre.
No 1	36c la livre.
No 2	35c la livre.
Fromage		
Spécial	18 1/2c la livre.
No 1	18 1/2c la livre.
No 2	17 1/2c la livre.
Foin:—		
No 2	\$16.00 la tonne.
No 3	\$15.00 la tonne.
Foin: millet trèfle	\$13.50 à \$14.00 la tonne.
Œufs:—		
Frais extras	32 la douzaine
Frais premiers	27 la douzaine
Frais seconds	24 la douzaine
Patates:—		
De Québec, au char	55 par 90 lbs.
Du Nouveau-Brunswick, au char	58 par 90 lbs.
De l'île du Prince-Édouard, au sac
De Québec, au détail	60 par 80 lbs
Du Nouveau-Brunswick, au détail	70 à 75 par 80 lbs.
De l'île du Prince-Édouard, au détail

Rapport Télégraphique Officiel sur les Marchés

LE 29 JUIN 1929

Montréal:		Québec:—	
Pommes de terre de l'I. P. E. 90 lbs. Canada "A"	1.00	Commerce bon
Pommes de terre du N. B. 80 lbs. Canada "A"	.65 à .85	Pommes de terre du N. B., Canada "A", qtl.	1.10
Pommes de terre de Qué., 80 lbs. Canada, "A"	.65 à .80	Pommes de terre de Qué., Canada "A" qtl.	1.00
Rhubarbe de Qué., boîte d'une doz. No 1	.40 à .50	Carottes de Qué., vieux stock, 70 lbs. le sac	2.25
Radis de Qué., boîte d'une doz. No 1	.15 à .20	Navets de Québec, 70 lbs le sac	1.75
Laitue de Qué., cag. de 3 doz.	1.50 à 1.75	Laitue de Qué., cag. de 3-4 doz.	2.00
Oignons nouv. de Qué. doz.	.60	Rhubarbe de Qué., boîte d'une doz.	.60 à .70
Asperges de Qué. doz. No 1	1.25 à 1.50	Œufs d'Ont.	1.50 à 1.75
Fraises d'Ont. chop.	.18 à .20	Concombres d'Ont. H.H. 11 ptes.	2.25 à 2.50
Betteraves d'Ont. pan. d'un bois.	2.50 à 3.00	Importés:—
Choux d'Ont.	1.50 à 1.75	Fraises Mo pinte	.14 à .20
Concombres d'Ont. H.H. 11 ptes.	2.25 à 2.50	Tomates Texas, pan.	3.50 à 4.00
Importés:—	Pastèques, cag.	.75 à 1.10
Fraises Mo pinte	.14 à .20	Betteraves, cag.	4.50 à 4.75
Tomates Texas, pan.	3.50 à 4.00	Choux-fleurs, cag.	3.50
Pastèques, cag.	.75 à 1.10	Choux, pan.	1.50 à 1.75
Betteraves, cag.	4.50 à 4.75	Carottes, pan.	2.00 à 2.25
Choux-fleurs, cag.	3.50	Céleri, cag.	8.00 à 9.00
Choux, pan.	1.50 à 1.75	Laitue Iceberg, cag.	5.00 à 5.25
Carottes, pan.	2.00 à 2.25	Oignons égyptiens, le sac	2.50 à 2.75
Céleri, cag.	8.00 à 9.00	Arrivages de wagons du 12 au 19 juin:—
Laitue Iceberg, cag.	5.00 à 5.25	N. B. 42 de pommes de terre.
Oignons égyptiens, le sac	2.50 à 2.75	I. P. E. 2 de pommes de terre.
Importés:—	Qué. 1 de pommes de terre.
5 de pommes, 4 de fraises, 70 de tomates, 2 de cerises, 1 de raisins, 7 de fruits mélangés	Importés:—
11 de pastèques, 14 de cantaloups, 4 de pampelnouses, 4 de citrons, 54 d'oranges, 4 d'ananas, 13 de bananes, 3 de fèves, 18 de choux, 14 de carottes, 10 de concombres, 2 de céleri, 42 de pommes de terre, 10 de légumes mélangés.	5 de chou, 10 de tomates, 4 d'oranges, 1 de concombres, 1 de citrons, 2 de fruits mélangés
Arrivages de wagons du 13 au 19 juin:—	20 de bananes.
N. B. 7 de pommes de terre.	J. H. L.
Qué. 6 de pommes de terre.

VALEUR COMPARATIVE des PRINCIPAUX ALIMENTS pour BÉTAIL

	Ce qu'on achète pour \$1.00 en			Valeur comparative en argent
	Protéine	Principes nutritifs	lbs.	
Trèfle rouge	\$12.00	12.7	84.89	\$1.00
Luzerne	14.00	15.2	73.8	.94
Drèches de brasserie	27.00	15.1	54.6	.77
Mil	14.00	4.3	65.0	.68
Blé	.88	6.2	53.1	.58
Gru rouge	29.00	9.1	47.0	.59
Son	27.00	9.2	46.6	.58
Orge	.76	5.7	50.2	.56
Gru blanc	35.00	8.9	45.0	.56
Avoine	.50	6.6	47.4	.55
Gluten	33.00	9.3	37.0	.50
Blé d'Inde	1.05	4.0	46.1	.49
Tourteau de coton	53.00	13.7	24.8	.47
Moulée de viande	73.00	16.1	17.4	.45
Tourteaux de lin	58.00	10.3	25.3	.41

N.B.—Les comparaisons faites dans la 4ième colonne sont basées sur la valeur relative de la protéine et des autres principes nutritifs contenus dans les divers aliments.

Cette comparaison pourra aider dans le choix des moulées que l'on devra acheter pour composer la ration de nos animaux.

Les prix donnés dans ce tableau sont cotés d'après le marché de Montréal, P.A.B., cet endroit.

LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME

LA I

Consultations
J.-Abel Rochette, C.R.

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants des règles suivantes établies par le conseil: c'est pourquoi toute demande de consultation si le correspondant est absent; 30 Nos avocats consultants ne sont les lois qui gouvernent les choses une longue étude, sont choisis à travers une réponse immédiate par lettre. n

LES PERMIS DE FAIRE BRULER
à L. B.)—Q. Je vous envoie un permis pour faire des feux, et l'officier le garde-forest me dit que les permis sont ceux qui ont des feux à faire et le permis est donné. Si les permis ceux qui obtiennent les permis, ceux d'en avoir, puisque l'on est responsable des dommages. On nous dit qu'avec n'a rien à craindre si l'on agit avec vous envoie le permis peut savoir si maître est celui qui donne le permis reçu.

R. Le permissionnaire est celui l'officier nommé à cet effet un permis à mettre le feu à un abatis sur un terrain désigné.

La loi défend de faire brûler d'avoir obtenu ce permis. Elle a pèche de mettre le feu dans certaines circonstances, et avant l'officier qui donne les conseils appropriés prévenir les accidents et les feux de causer des dommages si considérables dans le but de protéger le permis celui-là même qui met imprudemment des circonstances défavorables. Ainsi, elle vous défend de mettre vente fort ou lorsqu'il est à craindre ne puisse être circonscrit.

Elle vous indique comment dispositions destinées à être brûlées. Ces matières mises en tas, en rangées ou en cercles d'au moins cinquante pieds de diamètre le permis doit rester sur les lieux feu qu'il a allumé soit éteint.

Le permissionnaire, dit la loi, non seulement pour tous les dommages aussi pour toutes les dépenses encourues à battre le feu allumé en vertu de ce permis.

Nous ne voyons rien d'injuste. Elle cherche à protéger le colon et instructions qui le renseignent, n'a la responsabilité de ses actes et de ces, c'est-à-dire de sa faute, comme reste, suivant le droit commun, ne taient pas exigés.

ENTREPRISE DU CHEMIN
LE CONSEIL MUNICIPAL.—(Q. L. B.)—Q. L'année dernière, j'ai entrepris chemins du village. L'inspecteur travail des hommes dans le village me donner d'avis verbal en écrivant de compte. Le Secrétaire-droit de rentrer sur le montant de le compte présenté par l'inspecteur l'inspecteur de voirie a outrepassé faisant travailler sans nécessité, l'avis et sans m'envoyer de compte le compte qu'il présente au secrétaire la Municipalité?

K. L'inspecteur municipal est ter le. travaux requis sur les chemins les matériaux nécessaires à cet effet le coût des travaux et des matériaux la somme de cinq piastres, s'il ne de faire ces ouvrages, signifié un ou par écrit, vous enjoignant d'engager sous un délai de 4 jours.

Donc, l'inspecteur ne vous l'avis avant de procéder à ce que vous pouvez être tenu de payer plus pour les travaux et matériaux valeur de ces travaux et matériaux. En second lieu, si l'inspecteur informe aussitôt que possible, de leur coût, vous ne pouvez être aucune somme, et le conseil ne sur votre compte.

Dans ce cas, c'est l'inspecteur cours parce que c'est lui qui est suivi les formalités impérieuses de

ENTRETIEN DU CHEMIN
pense à A. Z.)—Q. Je possède un que la rivière traverse, et il se bout de mon chemin; nous sommes obligés à l'entretien de ce chemin.

Chaque fois que la rivière inche chemin, et, le printemps, il se ra ce que je suis obligé de barrer le chemins jours, ce qui empêche le sicurs jours, ce qui empêche le l'école près de 2 mois par an. Conseil Municipal peut obliger m'adresser à l'entrepreneur de ce chemin?

R. Le chemin de front de de son entretien à la charge du propriétaire de ce lot.

Le Conseil Municipal ne pour contribuables qui ont une part de point, à vous auler pour l'entretien de route.

AGRANDISSEMENT D'UN
COLE.—(Rep. à N. F.)—Q. L'année 1927, le Surintendant publique, d'après le rapport de écoles, a condamné l'école de ment parce qu'elle était trop petite agrandie. Il y avait une et sur ces trente il y en avait enfants de non-propriétaires. étaient en faveur d'agrandir not nous savions que ces dix élèves passage, n'étaient pas des é nous avons fait des démarches à dant, et après nos explications nous de continuer la classe pour Nous avons dressé une requête les propriétaires, avisant que l'école sans notre consentement que nous leur indications l'année 1928, au mois d'août, ler, à faire agrandir l'école, les tant à \$700.00. Au mois de septembre des classes, il n'y avait que la Commission Scolaire avec cet agrandissement et de faire e

R. Oui, les Commissaires d'é de procéder à l'agrandissement

LA FERME

CTEUR

L

37: la livre, 37: la livre, 36: la livre, 35: la livre.

Coloré 18 1/2 la livre, 18 1/2 la livre, 17 1/2 la livre.

\$16.00 la tonne, \$15.00 la tonne, \$14.00 la tonne.

72 la douzaine, 27 la douzaine, 24 la douzaine

55 par 90 lbs, 58 par 90 lbs.

60 par 80 lbs, 70 à 75 par 80 lbs.

Marchés

1.10

1.00

2.25

1.75

2.00

60 à 70

40

3.75

2.00

2.00

19 juin

4 d'oranges, 1 de

2 de fruits mélangés

J. H. L.

pour BÉTAIL

00

Valeur comparative en argent

\$1.00

.94

.77

.68

.58

.59

.58

.56

.56

.55

.50

.49

.47

.45

.41

ont basées sur la

contenus dans les

es que l'on devra

ché de Montréal.

LA LOI POUR TOUS

Consultations légales par Rochette & Rochette, avocats J.-Abel Rochette, C.R. Paul Rochette, L.L.L.

AVIS IMPORTANT.—Nos correspondants que cette page intéresse sont instamment priés de tenir compte des règles suivantes établies par le journal: 1o Seuls les abonnés peuvent bénéficier de ce service de consultation; c'est pourquoi toute demande de renseignements doit être signée, afin que nous puissions constater si le correspondant est abonné; 2o Les questions doivent être adressées directement au Bulletin; 3o Nos avocats consultants ne sont tenus de répondre qu'aux questions ordinaires, concernant les lois qui gouvernent les choses de la vie rurale, les cas extraordinaires, ou qui nécessitent une longue étude, sont choses à traiter entre le correspondant et les avocats; 4o Si le correspondant désire une réponse immédiate par lettre, nos avocats consultants peuvent exiger des honoraires.

LES PERMIS DE FAIRE BRULER.—(Réponse à L. B.)—Q. Je vous envoie un permis qu'il faut avoir pour faire des feux, et l'officier nommé par le garde-forêt me dit que les permissionnaires sont ceux qui ont des feux à faire et au nom de qui le permis est donné. Si les permissionnaires sont ceux qui obtiennent les permis, cela ne sert à rien d'en avoir, puisque l'on est responsable de tous les dommages. On nous dit qu'avec un permis on n'a rien à craindre et l'on agit suivant la loi. Je vous envoie le permis pour savoir si le permissionnaire est celui qui donne le permis ou celui qui le reçoit.

R. Le permissionnaire est celui qui obtient de l'officier nommé à cet effet un permis l'autorisant à mettre le feu à un abatis sur un lot spécialement désigné.

La loi défend de faire brûler des abatis avant d'avoir obtenu ce permis. Elle a pour objet d'empêcher de mettre le feu dans certains temps, sous certaines circonstances, et avant d'avoir vu l'officier qui donne les conseils appropriés, le tout pour prévenir les accidents et les feux de forêt qui peuvent causer des dommages si considérables. Cette loi est faite dans le but de protéger le public et surtout celui-là même qui met imprudemment le feu sous des circonstances défavorables et dangereuses. Ainsi, elle vous défend de mettre le feu quand il vente fort ou lorsqu'il est à craindre que l'incendie ne puisse être éteint.

Elle vous indique comment disposer les matières destinées à être brûlées. Ces matières doivent être mises en tas, en rangées ou en haies, à une distance d'au moins cinquante pieds de la forêt, et le porteur du permis doit rester sur les lieux jusqu'à ce que le feu qu'il a allumé soit éteint.

Le permissionnaire, dit la loi, est responsable, non seulement pour tous les dommages causés, mais aussi pour toutes les dépenses encourues pour combattre le feu allumé en vertu de ce permis.

Nous ne voyons rien d'injuste dans cette loi. Elle cherche à protéger le colon et à empêcher des instructions qui le renseignent, mais elle lui laisse la responsabilité de ses actes et de ses imprudences, c'est-à-dire de sa faute, comme il le serait, du reste, suivant le droit commun, si les permis n'étaient pas exigés.

ENTREPRISE DU CHEMIN—RETENUE PAR LE CONSEIL MUNICIPAL.—(Réponse à J. B.)

Q. L'hiver dernier, j'ai entrepris d'entretenir les chemins du village. L'inspecteur Municipal a refusé de donner d'avis verbal ou écrit, et sans m'envoyer de compte. Le Secrétaire-Trésorier a-t-il le droit de retenir sur le montant de mon entreprise, le compte présenté par l'inspecteur de voirie? Si l'inspecteur de voirie a entrepris ses travaux sans faire travailler sans nécessité, sans me donner d'avis et sans m'envoyer de compte, qui doit payer le compte qu'il présente au secrétaire-trésorier de la Municipalité?

R. L'inspecteur municipal est autorisé à exécuter les travaux requis sur les chemins, et à fournir les matériaux nécessaires à cet effet. Cependant, le coût des travaux et des matériaux ne peut excéder la somme de cinq piastres, s'il ne vous a pas, avant l'avis de ces ouvrages, signalé un avis spécial verbal ou par écrit, vous enjoignant d'exécuter ces ouvrages sous un délai de 4 jours.

Donc, l'inspecteur ne vous ayant pas donné l'avis avant de procéder à ces travaux, vous ne pouvez être tenu de payer plus de cinq piastres pour les travaux et matériaux, quelque soit la valeur de ces travaux et matériaux.

En second lieu, si l'inspecteur ne vous a pas informé aussitôt que possible, de ces travaux et de leur coût, vous ne pouvez être tenu de payer aucune somme, et le conseil ne peut rien retenir sur votre compte.

Dans ce cas, c'est l'inspecteur qui perdra son recours parce que c'est lui qui est en défaut d'avoir suivi les formalités impératives de la loi.

ENTRETIEN DU CHEMIN DE FRONT.—(Réponse à A. Z.)—Q. Je possède un chemin de front que la rivière traverse, et il se trouve un pont au bout de mon chemin; nous sommes onze qui sommes obligés à l'entretien de ce pont.

Chaque fois que la rivière inonde, elle lave ce chemin, et, le printemps, il se ramasse tant de glace que je suis obligé de barrer le pont durant plusieurs jours, ce qui empêche les enfants d'aller à l'école près de 2 mois par année. Est-ce que le Conseil Municipal peut obliger ces contribuables à m'aider à l'entretien de ce chemin?

R. Le chemin de front de chaque lot est pour son entretien à la charge du propriétaire ou occupant de ce lot.

Le Conseil Municipal ne pourrait pas obliger les contribuables qui ont une part dans les travaux du pont, à vous aider pour l'entretien de votre chemin de front.

AGRANDISSEMENT D'UNE MAISON D'ÉCOLE.—(Rép. à N. F.)

Q. Dans le cours de l'année 1927, le Surintendant de l'Instruction publique, d'après le rapport de l'inspecteur des écoles, a condamné l'école de notre arrondissement, à être agrandie. Il y avait une trentaine d'élèves, et sur ces trente il y en avait dix qui étaient des enfants de non-propriétaires. Les commissaires étaient en faveur d'agrandir notre école, et comme nous savions que ces dix élèves n'étaient que de passage, n'étant pas des élèves permanents, nous avons fait des démarches auprès du Surintendant, et après nos explications celui-ci nous a permis de continuer la classe pour une autre année. Nous avons dressé une requête signée par tous les propriétaires, aversant les Commissaires que nous leur sollicitons l'agrandissement de notre école sans notre consentement. La Commission scolaire, au mois d'août, sans nous en parler, a fait agrandir l'école, les dépenses se montant à \$700.00. Au mois de septembre, à l'ouverture des classes, il n'y avait que six élèves. Est-ce que la Commission scolaire a le droit de faire cet agrandissement et de faire ces dépenses?

R. Oui, les Commissaires d'écoles ont le pouvoir de procéder à l'agrandissement d'une maison

d'école. Ils ne sont pas tenus d'obéir aux avis ou aux défenses des contribuables, pourvu qu'ils procèdent suivant les formalités fixées par la loi.

PONT-CHEMIN-DOMMAGES.—(Rép. à P. T.)

Q. Le 24 Janvier 1869, le Conseil de St-Casimir réglementait une côte (des 2 versants), et un pont assez considérable. Le pont était mis à la charge de tous les contribuables du rang, les deux versants des côtes à la charge du propriétaire du lot sur lequel se trouvaient ces côtes et ce pont. Plus tard, les obligés au pont, avec l'aide du gouvernement, ont remplacé le pont par un remblai en terre, faisant disparaître le pont. Le Conseil n'a jamais réglementé ce remblai pour en donner l'entretien à qui que ce soit. Un accident arrive. Une voiture prend le bord du chemin qui est en glace, le garde-fou casse, et le cheval et la voiture culbutent en bas. Il y a des dommages, une réclamation est faite, qui doit payer? Le Conseil, le propriétaire du lot, ou le droit obligé au pont autrefois?

R. Nous aurions préféré prendre connaissance du règlement passé en 1869. Cependant, à moins que quelque chose de spécial ne soit mentionné au règlement, nous sommes d'avis que le Conseil Municipal est responsable des dommages résultant de cet accident.

Le propriétaire du lot a été chargé de l'entretien des deux versants de la côte; il n'a jamais été assujéti à l'entretien du pont. Il n'est donc pas responsable de l'accident survenu à un autre endroit que de la côte.

Les propriétaires du rang, par le règlement, ont été chargés de l'entretien du pont. Et c'est parce qu'il s'agissait d'un pont auquel tout le rang était intéressé qu'on l'a mis à leur charge. Le pont ayant disparu, ils ne sont plus obligés, et ils ne se sont pas obligés au remblai qui remplace ce pont.

Ce remblai ne paraît être mis à la charge d'aucun contribuable. Le Conseil aurait dû y voir, et l'inspecteur municipal aurait dû constater le mauvais état ou l'insuffisance des gardes.

Quoi qu'il en soit, nous ne voyons aucune personne qui puisse en être tenue responsable.

La seule restriction que nous pourrions faire à la responsabilité du Conseil Municipal serait le cas où ce remblai aurait été, depuis la disparition du pont, entretenu de fait par ceux à qui l'entretien du pont avait été donné par le règlement.

OUVERTURE D'UN CHEMIN.—(Rép. à E. A. G.)

Q. Un conseil municipal est à l'étude d'une route régionale. Rendu à un endroit où il y a une courbe très prononcée puisqu'elle a 15 ou 18 arpents de tour, on pourrait faire un chemin droit pour faire disparaître la courbe, et ce chemin aurait au plus 8 arpents. Le propriétaire s'oppose à remplacer l'ancien chemin pour faire un chemin droit. A-t-il le droit de s'y opposer, attendu que c'est le même terrain, le même lot des deux côtés, et le même propriétaire. C'est un rang simple, c'est la rivière qui borne le terrain d'un côté. Est-ce que la Corporation Municipale a le droit de changer le site du chemin, en abandonnant le vieux au propriétaire, ou s'il faut exproprier le terrain, et payer ce dit terrain pour les dommages s'il y en a?

R. Le changement d'un chemin peut-être ordonné par le Conseil municipal, par règlement ou par procès-verbal.

Le Conseil a le pouvoir de s'approprier le terrain nécessaire à l'exécution de ses travaux, sauf quelques exceptions.

Ainsi, il ne peut, pour faire passer un chemin d'écouil ou endommager une maison, grange, moulin ou autre édifice, ni faire passer un chemin public à travers une basse-cour, ou un jardin clos d'une muraille ou d'une haie, ni à travers une érablière ou un verger, situé dans un rayon de 400 pieds de la maison habitée par le propriétaire ou l'occupant, ni à travers une cour à bois de sciage, et quelques autres exceptions.

Dans votre cas, les terrains où se trouve le chemin actuel, et celui où se trouverait le chemin projeté, étant de même nature, le Conseil peut se l'approprier pour y faire un nouveau chemin. Si cause des dommages au propriétaire, il devra exproprier l'emplacement du chemin projeté, et lui payer une indemnité en conséquence. Dans l'évaluation du terrain qui serait pris pour le chemin projeté, la valeur du chemin aboli qui retournerait au propriétaire exproprié en vertu de la loi, et les avantages particuliers que ce propriétaire retirerait du nouveau chemin, doivent être estimés et portés en déduction de la compensation qui peut être accordée pour la valeur de ce terrain.

TRAVAUX DU VOISIN QUI CAUSENT DES DOMMAGES.—(Rép. à E. R.)

Q. Je demeure dans le village. Il y a un trottoir du côté de ma demeure. Mon puits où je puis de l'eau pour le besoin de ma maison est proche du trottoir, et tout près de la ligne de mon voisin. Est-ce que ce voisin a le droit de faire un canal pour faire traverser l'eau du chemin sur le trottoir et se répandre près de mon puits? Nous demeurons au bas d'une colline, de sorte qu'il descend beaucoup d'eau. Le terrain de mon voisin est plus haut que le mien parce qu'on a charroyé de la terre pour le relever. Pourriez-vous me dire comment préparer le proposition pour le mettre sur le marché?

R. Non votre voisin n'a pas le droit de faire ces travaux sur le chemin, et de conduire sur votre trottoir et près de votre puits des eaux qui sans cela ne s'y rendraient pas.

Vous êtes tenu par la loi de recevoir les eaux qui descendent sur votre terrain par suite de la pente naturelle des terrains, mais non des terrains qui ne sont devenus plus hauts que le vôtre que par l'emploi de moyens artificiels, comme celui de le relever en y transportant de la terre.

Nous n'avons pas la compétence voulue pour répondre à votre question au sujet du puits. Vous pourriez vous adresser aux officiers de la Coopérative pour obtenir une réponse à cette question.

PAIEMENT D'HYPOTHÈQUE.—(Rép. à H. J. D.)

Q. J'ai prêté une certaine somme sur une ferme, avec première hypothèque. La proprié-

NOUS METTONS A VOTRE DISPOSITION UN SERVICE D'IMPRESSIONS DES MIEUX OUTILLÉS DE LA VILLE. Nous pouvons exécuter tous genres d'impressions tels que: Brochures—Rapports—Factums Catalogues—En-têtes de Lettres Circulaires—Enveloppes—Factures—Etc.—Etc. GENS DE LA CAMPAGNE ET DU DISTRICT FAITES IMPRIMER au "SOLEIL" Nos prix sont bas! Demandez nos cotations. LE SOLEIL LTEE (Département de l'Imprimerie)

faire à vendre, et le nouveau propriétaire ne paraît pas se préoccuper de cette dette. Puis-je reprendre cette propriété sans frais ou faudrait-il, faire vendre.

R. Si le propriétaire actuel refuse de vous payer, il vous faudra prendre des procédures pour faire vendre l'immeuble.

ACCIDENT DE VOITURE.—(Rép. à R. G.)

Q. Je m'engageais sur un pont en boghie, de l'autre côté venait un individu avec une grosse voiture de travail. Le pont était trop étroit pour deux voitures, et comme je craignais la rencontre sur le pont, j'ai troqué mon cheval pour pouvoir en sortir avant l'entrée de l'autre. La rencontre a eu lieu comme je sortais du pont, et là encore le passage est étroit. L'autre ne m'a pas donné la moitié du chemin. Il y a eu accident. Ma voiture a été brisée, et j'ai été 8 jours sans pouvoir travailler. Ai-je droit à des dommages?

R. Vous avez certainement droit à une action en dommages, car vous avez fait votre possible pour éviter l'accident. Le pont étant trop étroit pour deux voitures, l'autre devait attendre, et il devait vous donner au moins la moitié du chemin. Vous pouvez exiger le coût des réparations de votre voiture, et le temps que vous avez perdu par suite de cet accident.

ENLEVEMENT DE LA NEIGE SUR LE CHEMIN PUBLIC.—(Rép. à A. L.)

Q. Nos chemins sont entretenus l'été par le gouvernement, et l'hiver à nos frais. Ce printemps nous avons été avertis d'ouvrir les chemins pour la circulation des automobiles. Comme j'ai un chemin où il se ramasse beaucoup de neige, j'ai fait une tranchée sur le bord du chemin au lieu de la faire au milieu. L'inspecteur du gouvernement après m'avoir averti d'ouvrir au milieu du chemin a envoyé deux hommes pour faire l'ouvrage. Suis-je obligé de payer ce travail?

R. Même si votre chemin était passable, vous deviez faire l'ouverture là où se trouve le chemin d'été. Il est facile à comprendre que si tout le monde ouvrait son chemin là où il y a le moins de neige la chose pourrait amener des abus, le chemin ne pourrait être qu'un zigzag, et par conséquent il y aurait de graves accidents. Si on vous envoie un compte pour ce travail, vous devez le payer, car vous vous exposez à une poursuite.

RÉCLAMATIONS EN DOMMAGES CONTRE LES PROPRIÉTAIRES DE CHIENS.—(Rép. à P. Q.)

Q. Deux chiens ont couru et étranglé des moutons chez plusieurs cultivateurs. J'en ai eu moi-même d'étranglés, mais je ne puis dire si ce sont ces mêmes chiens qui les ont fait mourir. Puis-je revenir contre les propriétaires des chiens qui ont été pris à étrangler les moutons des voisins?

R. Parce qu'un chien aurait étranglé un mouton, il ne faut pas en déduire que c'est ce même chien qui est l'auteur de tous les forfaits communs. Il faut, par exemple, que quelqu'un l'ait vu près du lieu où ont été étranglés vos moutons, ou encore que vous puissiez prouver qu'il n'y a que ce chien qui s'attaque aux moutons. Enfin, il vous faudrait prouver à la satisfaction du juge que les dommages que vous réclamez n'ont pu raisonnablement être causés que par ce chien.

RÉCLAMATION EN DOMMAGES CONTRE LE PROPRIÉTAIRE D'UN CHIEN.—(Rép. à J. J.)

Q. Un particulier a vu mon chien étrangler un mouton. La même nuit quinze moutons ont été étranglés. Il y a plusieurs chiens dans le voisinage, et il y en a de plus gros que le mien. J'ai tué mon chien le lendemain. Je suis prêt à payer le mouton qui a été tué par mon chien, mais peut-on me forcer à payer les quinze autres moutons. Personne ne peut dire si c'est mon chien qui a fait ce massacre.

R. Il n'y a aucun doute que vous êtes responsable du mouton que votre chien a fait mourir. Quant aux autres, il faudrait que l'on prouve de quelque manière que c'est votre chien qui a fait ce massacre. Par exemple, si quelqu'un l'avait vu près du lieu où ont été tués les moutons. Mais le seul fait que votre chien aurait fait mourir un mouton la veille, n'est pas suffisant pour en déduire que c'est lui qui en a fait mourir quinze, la nuit suivante.

ACCIDENT A UN ENFANT QUI A PRIS PLACE DANS UN CAMION.—(Rép. à L. B.)

Q. Un camion s'est arrêté à la porte chez moi, le chauffeur était à parler à ma fille quand deux de mes enfants ont embarqué par l'arrière. Un petit garçon de huit ans et une petite fille de 12 ans. Comme le camion traversait le fossé, le petit garçon est tombé à bas et s'est cassé un bras. Le chauffeur a dit aux enfants de se bien tenir. Ai-je un recours?

R. Tout dépend de savoir si le chauffeur est en faute, c'est-à-dire s'il y a eu de mauvaise volonté ou imprudence de sa part. Si les enfants ont pris sur eux de grimper sur le camion, sans la participation et hors la connaissance du chauffeur, celui-ci

ne saurait être responsable d'aucun dommage. Alors même qu'il leur aurait dit de se bien tenir, cela ne constituerait pas une faute de sa part, si l'on n'a pas conduit après cela son camion à une allure exagérée ou sans précaution.

Et puis vous ne nous laissez pas connaître si vous vous êtes aperçu de leur présence dans le camion avant le départ du chauffeur, et si vous n'avez pas ainsi donné votre consentement à ce que le chauffeur leur fasse faire un tour.

Enfin, tout dépend des circonstances, et les détails que vous nous donnez sont insuffisants pour nous permettre de juger clairement et absolument de cette affaire.

FOSSE SUR UNE ROUTE.—(Rép. à E. G.)

Q. J'ai une terre qui longe une route qui est très basse. Cette route est entretenue par parts. Elle est très basse. Mon terrain penche de son côté, il n'y a pas de fossé et mon terrain n'en souffre pas du tout. Le Con. s'il me demande de faire ce fossé dans ma ligne, avec une traverse dans la route pour conduire l'eau de la route sur la terre voisine, et le propriétaire de cette terre ne veut pas recevoir cette eau.

La route n'est-elle pas obligée à ces frais, si elle en a besoin. Je désire savoir aussi si la route doit avoir deux fossés, ou si le Conseil peut m'obliger à faire mon fossé?

R. La loi décreta que tout chemin doit avoir s'il en est besoin, de chaque côté, un fossé convenablement fait et ayant une largeur et une pente suffisante pour l'écoulement des eaux, tant du chemin que du terrain voisin, et autant de rigoles qu'il en est besoin, communicant d'un fossé à l'autre. Les fossés font partie des chemins municipaux, et ceux qui sont obligés aux travaux de la route, sont aussi obligés aux travaux des fossés.

En vertu du principe juridique que les terrains inférieurs sont obligés de recevoir les eaux des terrains supérieurs, la route doit recevoir les eaux qui s'y versent naturellement de votre terrain.

Cependant, le Conseil, en faisant un procès-verbal à cet effet, peut mettre une part de la route, et partant des fossés, à votre charge.

Lorsqu'il s'agit de changer ou de modifier les obligations ou les charges que la loi ou les procès-verbaux imposent aux contribuables, les corporations municipales ont un pouvoir discrétionnaire, mais elles ne peuvent agir illégalement, causer un préjudice considérable, ou une injustice réelle à un des intéressés.

Si un procès-verbal est fait par le Conseil, les intéressés seront appelés à donner leur avis, et vous pouvez faire valoir vos prétentions. Le Conseil a le pouvoir de décider quelles charges seront imposées, et à qui, pourvu qu'il reste dans les bornes de la légalité.

QUAND L'INSPECTEUR MUNICIPAL A-T-IL DROIT A UNE RÉMUNÉRATION.—(Rép. à M. T.)

Q. Dans un arrondissement où il y a un pont à construire, le Conseil a nommé un contremaître pour faire faire les travaux. L'inspecteur de l'arrondissement a-t-il le droit de charger vingt pour cent sur les travaux faits sous les ordres de ce contremaître?

R. L'inspecteur municipal est un officier de la corporation municipale. Il est tenu de surveiller tous les travaux de construction, d'amélioration, de réparation et d'entretien sur les chemins, les ponts et les cours d'eau municipaux situés dans les limites de la municipalité, et de voir à ce que ces travaux soient faits conformément aux dispositions de la loi, des procès-verbaux et des règlements qui les régissent.

Il n'a droit à vingt pour cent sur la valeur des travaux ou des matériaux que lorsqu'il les fait exécuter lui-même.

RECOURS CONTRE LE CONSEIL POUR MAUVAIS ÉTAT DU CHEMIN.—(Rép. à R. M.)

Q. Le 6 décembre dernier, il faisait une grosse tempête, et j'ai été obligé d'ouvrir une route, qui appartient au conseil, à plusieurs endroits. Mon cheval a souffert des dommages, et j'ai dû le soigner. J'ai réclamé \$3.00 du conseil, et ils m'ont offert \$1.50, me disant que j'aurais dû attendre au lendemain pour sortir. Mais j'avais absolument besoin de sortir.

Cette route n'avait pas été vendue pour l'entretien et l'inspecteur ne s'en occupait pas. Les dommages réclamés sont loin d'être exagérés. Ai-je le droit de les réclamer.

R. Si le mauvais état était dû au fait que la route n'avait pas été entretenue de l'hiver, vous auriez certainement un recours pour le plein montant des dommages soufferts. Mais d'un autre côté si le mauvais état du chemin était plutôt dû à la tempête qui sévissait, le Conseil ne pourrait être tenu responsable. A l'impossible nul n'est tenu; et durant une tempête il est impossible de tenir un chemin en bon ordre.

Si nous avions plus de détail, nous pourrions vous donner une réponse plus catégorique. Il serait préférable pour vous, croyons-nous, d'accepter ce que l'on vous offre.

Confiez au RED INDIAN

le soin de votre automobile!

QUE vous soyez dans la Province de Québec ou celle d'Ontario, dans les Provinces Maritimes ou les Prairies de l'Ouest — l'enseigne du "Red Indian" vous indique où vous pouvez vous procurer les meilleures huiles et essences du Canada.

Pour tous les automobilistes, l'enseigne du "Red Indian" symbolise le service supérieur de la Maison McColl-Frontenac. Vous y trouverez des salons de repos, confortables et bien tenus, un personnel expert et poli, des employés empressés à vous offrir les services qui ont fait la renommée des postes de ravitaillement McColl-Frontenac.

ESSENCE MARATHON HI-TEST

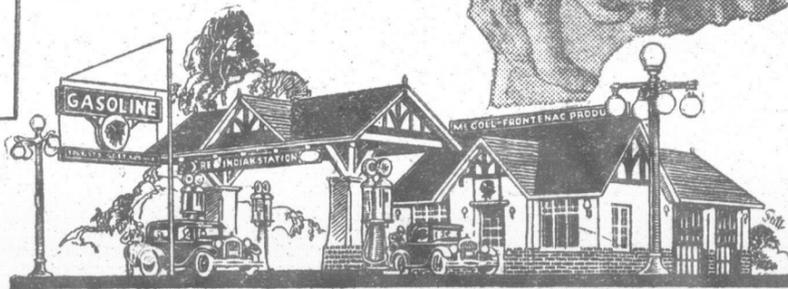
Démarez... débrayez... voilà tout, si vous avez de la Marathon dans votre réservoir. La réponse à l'allumage est instantanée, parce que la Marathon a une combustion lente et un point d'ébullition extrêmement bas. Cette essence volatile et parfaitement distillée est toujours propre et pure.

HUILE A MOTEUR RED INDIAN

Préparée dans le but de combattre la chaleur la plus extrême — plus durable et résistante que les huiles ordinaires. Elle accentue la souplesse du moteur. Un essai vous convaincra.

ESSENCE A MOTEUR Cyclo Gas (NO-KNOCK)

Le dernier et le plus parfait des pétroles à moteur à haute compression — il n'est vendu qu'aux postes de ravitaillement McColl-Frontenac et représentants. Son usage a un triple résultat: il fait cesser la percussion intérieure, dégrasse le moteur, et vous apporte une conception nouvelle de ce que peut être une irrésistible puissance mécanique.



MCCOLL-FRONTENAC

MCCOLL-FRONTENAC OIL COMPANY LIMITED

Bureaux et Usines à Montréal, Winnipeg, Régina, Calgary, Vancouver et Toronto.
Plusieurs entrepôts de distribution répartis entre d'autres localités.



27

27

27